

DOCTEUR ELY STAR

480801

# L'ART DE VOIR L'AVENIR PAR L'ASTROLOGIE



PARIS

LIBRAIRIE DENTU

78, BOULEVARD SAINT-MICHEL

Digitized by



480301

L'ASTROLOGIE

OU

L'ART DE VOIR L'AVENIR



480301

Docteur ELY STAR



# L'ASTROLOGIE

OU

## L'ART DE VOIR L'AVENIR

Avec figures et tableaux explicatifs

---

« La Prescience, c'est la mémoire du futur. »



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

Tous droits réservés, y compris la Suède et la Norvège



# AU LECTEUR

---

Quand, en 1888, nous fîmes paraître à la librairie Dentu notre livre intitulé : *Les Mystères de l'Horoscope*, nous ne pensions guère alors être obligé, de par la force des choses, de passer brusquement, quelques mois plus tard, des études spéculatives où nous nous étions complu en amateur, au côté plus prosaïque de la pratique divinatoire en Astrologie.

La méthode « Onomantique » que nous préconisations alors, fut, dès son apparition, violemment critiquée par l'école des Occultistes. On nous fit ouvertement le grave reproche d'avoir, par notre livre, induit le public en erreur, au point de vue Astrologique ; on nous insinua que les Noms et Prénoms d'un sujet, n'étaient pas aptes à fournir une base sérieuse à un Horoscope, parce que les Noms actuels ne comportent plus la signification Occulte qu'ils avaient à une certaine époque ; bref, que nous avons fait, en publiant ce livre, une besogne malsaine ; de même qu'en pratiquant l'art divinatoire, nous nous placions, de par ce fait, au ban des Occultistes groupés en société.

— Comme si le prêtre ne vivait point de l'autel?...

Nous haussâmes les épaules, et ce fut tout. Puis,

la réflexion vint, sournoisement, comme une semence apportée par le vent, et qui finit par germer et croître malgré l'aridité relative du sol qui l'a reçue.

— Et s'ils avaient raison, pourtant !

Oh ! Douce sombre, sans toi, l'humanité en serait encore à ses croyances superstitieuses et rudimentaires ; c'est en tes ténèbres profondes que se prépare le rayon éblouissant et radieux, comme celui du diamant qui dort en sa gangue, comme celui de l'Astre-Roi, que l'Aurore joyeuse extrait lentement des heures mystérieuses de la nuit.

— Oui ; si *Christian*, l'auteur de « *l'Homme-Rouge des Tuileries*, » à qui nous avons emprunté cette méthode, s'était trompé comme nous ?... Il était bien évident que, simple bibliothécaire et écrivain distingué, il n'avait pu créer de toutes pièces cette énorme combinaison de lettres, de nombres, de symboles, en lesquels il est facile de retrouver un subtil arrangement des soixante-dix-huit lames du Tarot Hermétique, ce monument occulte des âges disparus !

Il l'avait donc pris quelque part..., où ? Les bibliothèques, fouillées minutieusement, nous avaient laissé sans réponse.

Ce fut notre intuition qui nous répondit.

Il fut un temps où l'humanité était régie par des Rois de justice qui étaient Prêtres, et instruite moralement par des Prêtres qui étaient Rois.

C'était l'époque heureuse et bénie de l'âge d'or dont parle la Fable ; où les mots *Royauté* et *Loyauté* étaient synonymes.

Les nombreux écrits des anciens philosophes attestent cette indéniable vérité.

Les Pyramides Egyptiennes, aujourd'hui enlisées par les sables mouvants du désert, et souillées par la basse cupidité d'une tribu ignorante et rapace ; étaient alors des Temples solennels érigés par la

main savante des Mages, en même temps que des collèges de haute initiation.

Christian, dans son bel ouvrage : *Histoire de la Magie à travers les temps et les peuples* (1), retrace en son style merveilleux les splendeurs imposantes que comptaient alors les cérémonies magistrales de « l'Initiation » et les épreuves terribles qui les précédaient.

Or, quand le Postulant avait subi les épreuves préparatoires qui devaient en même temps éprouver son courage et manifester sa foi, il était enfin reçu par le chef suprême du Collège sacré, et admis parmi les Néophytes.

Puisque le nouveau venu avait dépouillé le vieil homme, il lui fallait, logiquement, un Nom nouveau ; ce nom n'était point, certes, choisi au hasard ; (le hasard est le génie de l'ignorance, et nous sommes en ce moment, par la pensée, dans le temple du savoir Intégral) ; c'était la science astrologique, c'était l'HOROSCOPE du Néophyte, dressé savamment par les Mages eux-mêmes selon les règles de l'art, qui fournissait les éléments phonétiques du Nom cherché.

« Vois ce stèle » disait l'Hiérophante, « c'est la page mystérieuse où se trouvent inscrites les futures contingences de ta destinée. Chacun de nous, ici, a la sienne, calculée scrupuleusement sur la minute précise de sa naissance, et d'après la contrée où il est né.

« En même temps que tes efforts personnels et ta signature astrale, s'y trouvent inscrites, non seulement tes chances heureuses et tes revers, mais encore ton véritable Nom, Zodiacal et Planétaire : celui que tu porteras désormais.

« Sache, fils de la Terre, que chaque planète est

(1) Chez Furne et Jouvot, éditeurs, Paris.

*une voyelle*, chaque signe zodiacal *une consonne*, chaque conjonction d'astre *une syllabe* dans l'alphabet étoilé du firmament. Vois... ces hiéroglyphes, qui ne sont en somme, que la reproduction fidèle des aspects sidéraux, à la minute précise où tu es né, *te nomment d'eux-mêmes*.

« Purifié par les épreuves que tu viens de subir courageusement, Adepté futur par tes nobles aspirations, épelles ces caractères divins écrits avec des étoiles sur la page azurée de l'Infini... dès maintenant tu porteras le Nom de... qui t'appartient réellement dès le berceau, et que seul ton Horoscope astrologique avait le pouvoir de révéler... »

Ainsi parlaient les mages.

Les noms d'*Orphée*, de *Pythagore*, de *Moïse*, d'*Hercule*, d'*Hermès*, etc., etc., sont tous des noms d'Initiés fournis par l'Horoscope de chacun d'eux.

Il est donc facile de comprendre maintenant pourquoi la méthode « Onomantique » avait sa raison d'être : provenant d'une source purement astrologique, ces noms spéciaux pouvaient, par une opération inverse, redonner l'Horoscope vrai.

En est-il de même aujourd'hui pour nos Noms et prénoms ?

Je pense, décidément, que mes savants critiques avaient un peu raison ; et que la méthode purement « Onomantique » laisse à désirer ; ce n'est pas une raison parce qu'on se nommerait : *Le Brun*, *Le Blanc* ou *Le Roux*, pour que l'on eût, sur son Horoscope astrologique, la planète *Vénus* dans le signe Zodiacal du *Scorpion*, par exemple !

Ceci, chacun le comprend.

Et pourtant, comme je le disais il y a huit ans dans la préface des « *Mystères de l'Horoscope* », le NOM est bien la signature de l'individu, soit au moral, à l'intellectuel, ou au physique — subjectif ou objectif, — ce qu'il paraît être, ou ce qu'il est réellement !

Il y a certainement une étude spéciale à faire sur « l'Onomancie » et nous y reviendrons un peu plus tard ; non qu'il faille espérer en faire des Horoscopes proprement dit : nous venons de prouver que c'est irrationnel ; mais on peut en tirer cependant certains présages bien curieux, surtout en y joignant le prénom qui spécialise l'individu dans sa famille, qui le distingue de ses frères et cousins paternels.

Souvent, le nom moderne n'est qu'un sobriquet donné, soit par le maintien, les allures, le caractère ou les infirmités du sujet ; tels : *le Courbe, le Vilain, le Bon, le Borgne*, etc., tantôt aussi par sa profession ou par la contrée qu'il habite : *Du Chemin, Du Bois, Des Champs, Des Haies, Du Buisson, De la Rue, Du Bourg, De la Ville*, etc., etc.

D'autres noms, nous semblent plus indéchiffrables et demandent, pour être compris, les clés de l'étymologie, celles de l'anagramme, ou de la méatèse.

Les noms d'Initiés révélaient, de par leur intrinsèque structure, des entités aspirant à, ou possédant la sagesse ; nos noms actuels, nous montrent tels que nous sommes, des êtres vaniteux, cupides, esclaves de nos passions et de nos préjugés, voilà toute la différence.

Aujourd'hui comme jadis, non seulement le Nom est bien la signature spéciale de l'individu, mais encore il est une puissance. Une vieille superstition ne prétend-elle point que la « connaissance du Nom » donne à qui sait s'en servir un pouvoir occulte sur la personne ? De là, l'interdiction aux esclaves et aux domestiques de prononcer le nom de leurs maîtres, et l'habitude des malfaiteurs de profession de taire leur nom et leur identité.

Le nom, c'est bien l'individualité, quelle qu'elle soit.

Maintenant, que nous avons donné la raison

d'être de notre première méthode de divination Astrologique par les noms du consultant (et que nous avons abandonnée spontanément à partir du jour où nous avons dû professer, pour lui substituer l'Astrologie réelle), il faut nous occuper exclusivement de cette dernière.

Nous pensons la pouvoir rendre compréhensible à tous malgré ses obscurités relatives.

D<sup>r</sup> E. S.



# L'ASTROLOGIE

OU

## L'ART DE VOIR L'AVENIR

---

### Faut-il croire à l'Astrologie ?

---

En écrivant ce livre, notre but n'est pas de recruter des adeptes à la Science Astrologique; un homme bien élevé ne doit jamais, dit-on, parler de politique ou de religion; or, toute croyance est une religion : obscure et erronée si elle est superstitieuse; arbitraire et cruelle, si elle est fanatique; consolante et fortifiante si elle est raisonnable et éclairée.

Quoi qu'on en dise, la foi est aussi indispensable à l'homme que la nourriture et la respiration; nous devons, fatalement, croire à quelque chose ou cesser d'être. Celui qui ne croit pas à l'Existence de Dieu, porte nécessairement son culte vers le Hasard : le jeu étant le pôle opposé de la prière; et celui qui n'adore pas la Raison suprême, est bien près de brûler de l'encens sur l'autel de la folie.

Entre ces deux extrêmes il n'y a pas de milieu.

La Science occulte nous dit que *tout est dans tout*, qu'une goutte de rosée peut refléter le firmament; que l'humanité — cet être collectif — se retrouve d'une manière infinitésimale dans chaque individu.

La loi de solidarité qui relie entre eux les êtres d'une même espèce, existe aussi bien au-dessus qu'au-dessous de l'humanité, parmi les divers systèmes stellaires qui peuplent la voûte étoilée, comme parmi les règnes inférieurs à l'homme. Or, s'il est prouvé que l'homme est la synthèse de la Création, qu'il résume en lui non seulement les règnes, minéral, végétal et animal, mais encore les quatre éléments primordiaux, on n'a plus qu'un tout petit pas à faire pour admettre aussi qu'il reflète en son être intégral une parcelle du système planétaire tout entier, auquel appartient la Terre.

C'est cette croyance qui est la base de l'Astrologie.

La Nature élémentaire et les trois règnes inférieurs se retrouvent dans l'homme matériel, parce que notre œil en connaît et en saisit, soit par l'anatomie, soit par la simple inspection, mais l'homme n'est pas seulement un merveilleux assemblage d'organes matériels concourant à l'entretien de son existence physique et à la reproduction de son espèce, il est aussi un être

*pensant et aimant*; au-dessus de l'homme de chair et d'os, il y a l'homme intellectuel et l'homme affectueux : celui qui enseigne, et celui qui se dévoue.

Dans ces deux derniers cas, il ne s'agit plus ni de minéral, ni de végétal, ni de rien d'animal; le feu qui nous anime, l'air qui gonfle nos poumons, l'eau qui nous désaltère et la terre qui nous nourrit, n'ont rien à y faire non plus.

Il nous faut regarder plus haut pour comprendre.

Nos facultés intellectuelles, l'attention, la réflexion, la pénétration, la curiosité, la connaissance, l'expérience, etc., n'ont certainement pas leur source dans les degrés inférieurs de l'échelle des êtres, encore bien moins les facultés morales : la foi, le respect, la reconnaissance, l'attachement, l'enthousiasme, etc. Et cependant ces facultés existent, elles font partie de notre être, donc elles ont une cause première.

Qu'est-ce donc que l'Astrologie ?

C'est, en réalité, la science des causes, ou plutôt la science qui infère de la contingence des effets par telle ou telle cause donnée.

Dans l'univers, une loi unique régit la matière, visible et invisible, et cette loi, c'est *la vie universelle*. La science lui donne des noms différents, selon les milieux où elle se manifeste, et les phénomènes divers qu'elle produit; mais si les effets diffèrent, la cause en est identique,

aussi bien dans l'inerte caillou que dans la scintillante étoile. Du bas en haut de l'échelle, tout obéit à l'universelle loi d'attraction, aussi bien l'atome du rocher que les soleils du radieux firmament.

Voilà d'abord un principe général en faveur de la science astrologique.

Non seulement l'homme est une parcelle de l'humanité, mais il est aussi un « microcosme », un petit *univers*.

Comme les astres lumineux qui roulent sur nos têtes, et avec lesquels nous communions dans la vie universelle, nous sommes aussi, comme eux, soumis à la loi *du temps* et *de l'espace*. La vie est partout la même en principe, et ne diffère d'une autre vie que par son degré d'intensité, qui donne à chaque individu sa forme particulière, d'après le rôle qu'il est appelé à jouer dans son milieu spécial.

Pour la nature, la naissance d'un enfant, sur notre planète, est un phénomène identique à la naissance d'une planète ou d'un soleil, dans le champ de l'immensité.

La sagesse antique dit que les *sept* organes de l'homme sont en harmonie parfaite avec ses *sept* facultés intellectuelles et morales, lesquelles sont soumises, de par l'heure et le lieu de sa naissance, aux *sept* planètes de notre système, aussi bien qu'elles ont un rapport direct avec les *sept* races qui constituent notre humanité,

Alors que nous ignorions encore absolument les principes de l'Astrologie, il nous prit un jour la fantaisie de faire ériger notre Horoscope Astrologique ; or, nous croyions être né à deux heures du matin ; mais, quel ne fut pas notre étonnement, en recevant (d'Amérique, s'il vous plaît !) cet intéressant travail, d'y trouver, entre parenthèses, la rectification suivante :

« Le sujet est né réellement à une heure trente-cinq minutes, et non à deux heures. Par 40° 10' de latitude, et 6° 30' de longitude, le 7 décembre 1847, il était impossible qu'une naissance pût avoir lieu : *il n'y avait pas de conjonctions d'astres.* »

Informations prises, l'Astrologie avait raison.

## Qu'est-ce que l'Astrologie ?

---

Fille radieuse de l'Éther, l'Astrologie fut évidemment le premier livre dans lequel les initiés déchiffrèrent, à coups d'intuition, l'histoire de l'humanité, la destinée des peuples, et celle des individus.

L'humanité primitive, vierge de nos plaies sociales modernes, était alors toute contemplative; elle ne savait rien peut-être, mais elle était apte à tout pressentir de par sa naïveté même.

Les peuplades pastorales de la Chaldée, furent, dit-on, les premiers astronomes et les premiers astrologues. Durant les nuits splendides où chaque astre rayonnant semble un œil céleste regardant la terre avec amour, les pasteurs considéraient avec attention la marche régulière des astres dans les profondeurs de l'infini, et se familiarisaient avec elle; l'étoile polaire était leur point de repère et leur boussole, tandis que la Grande Ourse leur indiquait les divisions du temps et l'heure approximative de la nuit.

Mais là ne se bornaient point leurs études; de

temps immémorial, ils s'étaient communiqués oralement, de père en fils, leurs remarques personnelles; l'azur étoilé, dont chaque point lumineux est un soleil, n'avait plus de secrets pour eux; ils avaient senti les liens sympathiques qui relient entre eux les divers systèmes planétaires, et les influences mystérieuses et indéniables qui existent entre notre système solaire et nos diverses facultés psychiques.

Ils s'étaient dit : puisque tout est dans tout, l'Univers avec ses harmonies doit se retrouver tout entier dans l'homme, lequel est triple comme son créateur. Au-dessus de tous les systèmes, ils présentaient un centre unique, créateur et moteur de tous ces mondes; au-dessous, ils voyaient l'humanité; leurs méditations fécondes en tirèrent cette déduction logique : il y a Dieu dans l'homme, la Nature dans l'homme, et l'Humanité dans l'homme.

L'Astrologie était trouvée.

L'Homme, doué d'un esprit Divin, d'une âme naturelle, et d'un corps périssable se trouvait dès lors en harmonie sympathique avec Dieu, avec la Nature, et avec l'Humanité.

Le Zodiaque, ce groupe de douze constellations stellaires que le soleil parcourt en une année, fut lui-même divisé en trois groupes de quatre signes dont le premier répondait au corps; le second à la Nature; le troisième à Dieu; en autres termes, dans le Zodiaque, dont ils avaient

fait un grand être, ils voulurent reconnaître des signes ayant des rapports sympathiques avec la trinité humaine, le premier groupe, répondit, dans l'homme, aux instincts corporels; le second aux facultés de l'intelligence; le troisième à la conscience et à l'amour.

En effet, si en Dieu tout est vie, verbe et lumière, en l'homme, créé à son image, il y a aussi le reflet du Divin ternaire : l'existence matérielle, l'intelligence et les sentiments.

Si l'Univers est un « grand homme », l'homme à son tour, est un petit univers, d'après l'immuable loi des analogies; connaître l'un, c'est pressentir l'autre; donc, pour arriver à saisir le lien mystérieux qui unit entre eux les êtres, pour comprendre les lois générales qui régissent harmonieusement l'univers, il faut d'abord connaître l'homme, c'est-à-dire se connaître soi-même. Il nous faut donc remplacer le télescope, cet œil gigantesque dont les cils de toile d'araignée frôlent audacieusement les soleils de l'espace, par l'observation, cet œil microscopique qui ne se contente pas de regarder, mais qui *voit*, pressent, devine, analyse, compare et sait.

\*  
\* \*

L'Astrologie est cette branche des connaissances humaines qui traite de l'art (ou de la science), qui consiste à inférer du plus ou moins

de santé, et des chances heureuses ou néfastes qui se dérouleront, dans l'avenir, pour un enfant né à une date et à un lieu donnés.

L'Astrologie et l'Astronomie ont entre elles un certain rapport ; ce qui distingue ces deux sciences, c'est que, généralement, au point de vue *des influences*, l'Astronome ne croit qu'à celle du soleil et de la lune *sur les choses*, tandis que l'Astrologue reconnaît la mystérieuse influence *des sept planètes* de notre système solaire, *sur les êtres* et sur les choses.

Ainsi, personne ne songe à nier l'influence des deux grands lumineux, le Soleil et la Lune, sur les marées, sur la germination et la sève des végétaux ; mais, dès que cette influence occulte, mais très réelle, doit être considérée sur les êtres, l'Astronome perd pied, doute ou nie absolument.

Il faut avoir recours aux matrones de nos campagnes, en France, pour retrouver de vagues données sur l'influence qu'exerce tout particulièrement la lune sur les grossesses, sur les menstrues, et sur le changement probable des sexes dans les parturitions successives.

On dit : les extrêmes se touchent, c'est toujours vrai ; la paysanne ignorante se rencontre ici avec l'Astrologue, lequel est presque toujours doublé d'un occultiste.

Grâce aux travaux aussi poétiques que scientifiques de Camille Flammarion, chacun possèd

aujourd'hui quelques notions d'Astronomie : le génie du savant poète l'ayant suffisamment popularisée.

Nous serions heureux de pouvoir en faire autant pour l'Astrologie que nous avons étudiée à fond depuis plus de dix années.

Aux yeux de l'Astrologue, l'Univers est une immense unité dont chaque partie, soumise à l'action d'un principe Tout-Puissant et Universel, réagissent constamment les unes sur les autres par l'analogie de leurs contraires.

L'Astrologie tire ses principes de l'expérience ; et, semblable en cela aux sciences exactes, elle établit des conclusions générales sur de nombreuses observations particulières.

Nous ne donnerons pas « l'historique » de cette science ; d'autres l'on fait avant nous, et cette méthode ne prouve rien. Que, dans les temps passés, X ou Y ait été un fervent disciple ou un propagateur de la science Astrologique, peu nous importe ; que de simples Bergers en aient eu d'abord la Notion dès les temps les plus reculés ; que les sages de l'Antiquité l'aient connue à fond et pratiquée ; que des Potentats l'aient protégée et propagée, ceci nous est absolument égal.

La sacro-sainte Astrologie est au-dessus des caprices des Potentats et des fantaisies humaines ; heureux celui qui la connaît, l'aime, et la met en pratique, car elle est l'une des branches-

mères de ce tronc unique et puissant qui se nomme *le Savoir*.

L'Astrologie est la science *de Dieu*, la science *de la Nature* et la science *de l'homme*; or, connaître le dernier des trois termes de ce ternaire sacré, c'est connaître les deux autres, par analogie.

Mais, qu'est-ce que l'homme ?

A cette formidable question, devons-nous répondre seulement comme l'Abbé Gerbet : « *L'homme, est l'ombre d'un Dieu dans le corps d'un animal* » ?

Cela dépend, évidemment, du point de vue auquel on s'est d'abord placé.

L'homme est une entité *libre* qui peut, de par sa liberté même, remonter le fleuve des attractions fatales, et atteindre aux sommets les plus sublimes; ou bien, se laisser aller aux pentes, comme un canot à la dérive, et dévaler de gouffre en gouffres, jusque à l'abîme *in ferno* !

L'Astrologie est à la fois une analyse et une synthèse. Un thème Astrologique peut être comparé à une semence quelconque qu'il faut d'abord pouvoir classer d'après son espèce spéciale; puis, pressentir si cette semence, emportée aux « quatre vents de l'esprit », tombera sur le roc aride, dans l'onde dissolvante, ou en terre humide et féconde.

Eriger un Horoscope, c'est créer un instrument harmonieux, comme le ferait un luthier.

Interpréter savamment ce même Horoscope, c'est jouer en maître du susdit instrument.

L'Astrologue doit donc être à la fois un luthier habile et un exécutant consommé.

La première partie du travail fait partie des sciences exactes, et ne demande que l'attention.

La seconde, fait partie des sciences occultes et nécessite de l'intuition.

Nous pouvons enseigner la première, mais il ne nous appartient pas de diffuser l'autre.

L'Intuition, est l'instinct naturel monté de deux octaves. Au milieu, se trouve une partie mixte (double comme tous les mixtes), c'est : *l'intelligence-entendement*. Ces deux qualités sont plutôt applicables aux choses d'ordre purement matériel. L'Instinct (ou le pressentiment), et l'Intuition, appartiennent tous deux à la nature psychique de l'être.

L'homme est éclairé par deux lumières ; dans le domaine matériel, par *le Soleil* et par *la Lune* ; dans le domaine supérieur, par la *conscience* et par *l'expérience* (qui n'est que la mise en pratique du savoir).

L'Astrologie, science, veut la conscience pour donner la prescience.

Elle éclaire sur les contingences futures dont les trois mobiles sont : *la volonté individuelle*, puis les chances bonnes et mauvaises : *la Providence* et *le Destin*.

Elle embrasse donc les trois termes de l'Être : le domaine *des Sens*, purement physique ; celui de *la Connaissance*, ou de l'intellectualité ; puis enfin celui de *la Reconnaissance*, ou du cœur.

Mais chacun de ces trois termes peut se manifester de quatre manières différentes, et c'est ce qui constitue l'essence des douze signes du Zodiaque.

Nous allons donner l'explication de chacun d'eux.

# LE ZODIAQUE

---

Chacun sait que le Zodiaque est une zone céleste qui coupe l'équateur de la terre en deux points opposés qu'on appelle points équinoxiaux. La route du soleil est au milieu, et à égale distance des deux bords de cette zone, dans laquelle les autres planètes, ou astres errants, opèrent en même temps leurs évolutions.

C'est dans ce cercle, ou pour être plus exact, dans cette zone elliptique, que circule éternellement l'âme de l'Univers pour produire, selon les lois divines, toutes les manifestations de la Vie.

Les étoiles situées dans la région du Ciel que le soleil semble parcourir, en vertu de son mouvement propre annuel, furent partagées, à une époque inconnue, mais qu'on sait être très ancienne, en douze groupes, qu'on appelle *Constellations zodiacales*. Le premier dans lequel se trouvait le soleil il y a deux mille ans, au moment de l'équinoxe, prit le nom de BÉ-

LIER ; le deuxième, en marchant de l'occident vers l'orient, s'appela le TAUREAU ; le troisième groupe est celui des GÉMEAUX ; ces trois constellations répondent à la saison du Printemps.

Les trois constellations suivantes, sont : le CANCER, ou l'Écrevisse, le LION et la VIERGE, qui répondent à l'*Été* ; la BALANCE, le SCORPION et le SAGITTAIRE, qui symbolisent l'*Automne* ; et enfin, le CAPRICORNE, le VERSEAU, et les POISSONS, qui répondent à l'*Hiver*.

Au point de vue analogique, les quatre saisons peuvent être comparées aux quatre points Cardinaux : le *Printemps*, à l'*Est*, l'*Été*, au *Sud* ; l'*Automne*, à l'*Ouest*, et l'*Hiver* au *Nord*.

D'autre part, sachant que le Nord symbolise le froid, la mort, la nuit, l'inertie ; que le Sud, au contraire, est la zone de la chaleur, du mouvement, de la vie, de l'expansion ; que l'Est peut être assimilé à l'humidité printanière ; et qu'enfin l'Ouest répond à la sécheresse de l'Automne, l'on peut comprendre de suite comment il est possible de trouver l'intrinsèque signification de chaque signe zodiacal, soit dans *son mouvement propre*, soit dans *le temps*, soit dans *l'espace*.

Les Astrologues des siècles passés, attribuaient au Zodiaque une division quaternaire autre que celle que leur donne l'ordre naturel des saisons ; se basant, non sur ces dernières, mais bien sur les quatre éléments primordiaux,

ils considéraient comme signes de *Feu* : le Bélier, le Lion, et le Sagittaire; comme signes d'*Eau* : le Cancer, le Scorpion, et les Poissons; comme signes d'*Air* : les Gémeaux, la Balance et le Verseau; comme signes de *Terre* : le Taureau, la Vierge, et le Capricorne.

Or, comme la division par les saisons appartient au *Temps*, il s'ensuit forcément que celle fournie par les éléments répond à l'*Espace*.

C'est donc le premier tableau qui répondra aux questions sur *la durée* des événements; et le second, sur *le lieu* où ils devront s'accomplir et se réaliser.

Dans son ensemble, et considéré subjectivement, le Zodiaque symbolise l'homme; chacun de ses signes, répondant à une partie du corps humain : *le Bélier*, à la tête; *le Taureau*, au col et aux épaules; *les Gémeaux*, aux bras et aux seins; *le Cancer*, à la poitrine, à l'estomac; *le Lion*, au cœur et à ses organes adjutants; *la Vierge*, aux flancs, au ventre, et aux intestins; *la Balance*, à l'épine dorsale et aux poumons; *le Scorpion*, aux reins, et aux parties génitales; *le Sagittaire*, aux cuisses; *le Capricorne*, aux genoux et au bas de la jambe; *les Poissons*, aux pieds.

Connaître à fond la signification des douze signes zodiacaux est la partie principale de la science Astrologique; l'étude des sept planètes, que nous ferons plus loin, ne peut que modifier

les présages donnés par le zodiaque, à peu près comme, dans les mots, les voyelles modifient les articulations consonnantes.

Si l'on veut bien se souvenir de ce que nous avons écrit déjà à ce sujet en parlant des noms astraux que les Prêtres de l'antique Egypte donnaient aux Néophytes, l'on verra que la comparaison ci-dessus n'est pas seulement une image heureuse, mais bien la vérité.

Donc, pour donner au lecteur le plus de détails possibles sur les significations diverses attribuées à la roue Zodiacale, nous allons recourir successivement à trois versions différentes.

La première a été puisée dans un vieux manuscrit arabe par l'un de nos amis habitant Alger. La voici telle quelle :

### LE BÉLIER

Ce signe est doux, chaud et sec, de la nature du feu.

Il est du *mardi*.

L'Ange qui le gouverne est : *Chârachîl*.

Il est diurne, mobile, et masculin. Trône de *Mars* ; exaltation du *Soleil* ; chute de *Saturne* ; détriment de *Vénus*.

Sa couleur est le rouge. Il commande sur le printemps.

Si son entrée dans le nouvel an commence par un jour qui lui est contraire, son influence

sera mauvaise sur la période de temps qu'il régit.

Son influence commence le 21 Mars.

### LE TAUREAU

Son signe est terrestre, froid et sec. C'est pour cela que quand le Soleil entre dans ce signe, il se crée beaucoup de choses sensibles, et que les végétaux augmentent et croissent.

Il est du *Vendredi*.

Il a pour Ange : *Fakiahîhil*.

Sa voix est mugissante. Il est nocturne et féminin.

Il est « Maison » de *Vénus* — et aussi sa joie; exaltation de *la Lune*; détriment et tristesse de *Mars*.

Son influence est bonne ou mauvaise sur les hommes (et sur les troupeaux de l'espèce bovine), selon le jour où tombe son entrée.

Le Soleil entre dans ce signe le 20 Avril.

### LES GÉMEAUX

Dont le nom, en Arabe, signifie : ils sont ensemble.

Est du *Mercredi*.

Ils ont pour Commandeur l'Ange *Khâhîl*.

La voix de ce signe est parfumée(?), sa nature aérienne, chaude et humide. Il est masculin et diurne.

Sa couleur est le gris.

Il est « Maison » de *Mercur*e; détresse et tristesse de *Jupiter*.

Le Soleil entre dans ce signe le 21 Mai.

### LE CANCER

Sa nature est aquatique, froide et humide.

Il est féminin, nocturne, mobile, et renversé dans le Ciel.

Il est du *Lundi*.

Son Ange est : *Schamkâhil*.

Il est particulièrement dangereux pour tout ce qui vit près des Mers, et peut causer de violents ouragans.

Il est fertile pour les plantes marines.

Sa couleur est le blanc.

Il est « Maison » et trône de *la Lune*; exaltation de *Jupiter*; détriment de *Saturne*, et chute de *Mars*.

Le Soleil entre dans ce signe le 21 Juin.

### LE LION

Il est de la nature du feu, chaud et sec à l'excès, venteux, diurne, et fixe.

Il est du *Dimanche*.

Son Ange est *Scharamtiâhil*.

Il est brûlant, et dangereux pour les voyages sur terre, mais surtout pour les hommes.

Sa couleur est le jaune.

Il est « Maison » diurne et nocturne du *Soleil*; tristesse et détriment de *Saturne*.

Le Soleil entre dans ce signe le 22 Juillet.

### LA VIERGE

Est terrestre, froide et sèche. Elle est féminine, nocturne et mélancolique; commune à l'Été et à l'Automne.

Son influence est bonne, et salutaire aux maladies.

Elle est du *Mercredi*.

Son Ange est : *Saraphiahil*.

Elle est trône de *Mercure*; chute de *Vénus* et détriment nocturne de *Saturne*.

Sa couleur est le gris.

Le Soleil entre dans ce signe le 22 Août.

### LA BALANCE

Est aérienne, chaude et humide.

Elle est pernicieuse pour l'existence. Sa nature est masculine, diurne et mobile. C'est le signe de l'Automne.

Elle est du *Vendredi*.

Son Ange est : *Haëmrakil*.

La Balance est « Maison » diurne de *Vénus*; chute du *Soleil*; exaltation de *Saturne*, et détriment de *Mars*.

Le Soleil entre dans ce signe le 22 septembre.

### LE SCORPION

Est aquatique, froid et humide : féminin, nocturne et fixe.

Il est du *mardi*.

Son Ange est : *Sâhakil*.

Il expose à la piqûre des serpents.

Ce signe sert de domicile à *Mars, la Lune* y est en chute; *Vénus* en détriment.

Le soleil y fait son entrée le 22 octobre.

### LE SAGITTAIRE

Est igné, chaud, sec, masculin et diurne. Il est commun à l'Automne et à l'Hiver.

Son jour est le *jeudi*.

Son Ange : *Châratil*.

Sa couleur est le bleu. Son influence est mauvaise : c'est un signe maléfique.

Il est le trône de *Jupiter*.

Le soleil entre dans ce signe le 21 novembre.

### LE CAPRICORNE

Est terrestre, froid et sec, féminin, nocturne et mobile, parce que l'Automne finit et que l'Hiver commence.

Son jour est le *samedi*.

Il a pour Ange : *Kakiâhil*.

Il est malsain et maléfique.

Sa couleur est le noir.

Il est trône de *Saturne*.

Le soleil entre dans ce signe le 21 décembre.

### LE VERSEAU

Sa nature est froide et humide; il imprime

aux êtres une chaleur molle et malade. Il est aérien, masculin et fixe.

Il est dangereux pour les voyages sur l'eau, et provoque des inondations.

Sa couleur est noire.

Son jour le *samedi*.

Il a pour Ange : *Sârapha*.

Le soleil entre dans ce signe le 20 janvier.

### LES POISSONS

Signe aquatique. Il est commun à l'hiver et au printemps.

Sa nature est froide et humide, c'est pour cela que ses influences sont, en général, malades. Il provoque les fièvres paludéennes, et commande aux rivières et aux marais.

Son jour est le *jeudi*, mais les lundis lui sont aussi favorables.

Sa planète est *Jupiter*, mais *Mercure* y est en souffrance.

Son Ange : *Azraïl*.

Sa couleur, le bleu.

Le soleil entre dans ce signe le 19 février.

\* \*

Après cette définition plutôt kabbalistique de la méthode arabe, voici, maintenant, quelques données plus sérieuses sur le zodiaque, glanées dans un ouvrage américain intitulé : LIGHT OF EGYPT — (La Lumière d'Égypte) — et sans nom d'auteur.

**Le Bélier.** — Il symbolise le sacrifice.

C'est le symbole de nos instincts.

Les sujets nés sous ce signe, sont intelligents, plein d'ardeur, ont l'esprit agressif, la volonté énergique et impérieuse.

Ils sont hommes d'action, indomptables, insoumis, despotiques, irritables et querelleurs. Cela fait d'excellents guerriers.

Sa gemme, est *l'Améthyste*.

**Le Taureau.** — Symbolise la fécondité et les forces procréatrices. Il préside sur les oreilles ; donne la patience ; gouverne la lymphe et rend plaisant et bon.

Il fait que le sujet est lent à se faire une opinion.

Il rend soigneux, patient, persévérant.

Préside aux industries et à leurs applications diverses.

Sa gemme est *l'Agate*,

**Les Gémeaux.** — Ils symbolisent l'unité. La force par l'union. Les âmes-sœurs.

Régissent les bras et les mains.

Ont trait aux choses mécaniques.

Donnent l'inspiration, l'énergie dans les entreprises, l'activité, beaucoup d'imagination et l'esprit prime-sautier, changeant.

Sa gemme est *le Béryl*.

**Le Cancer.** — Symbolise le recul, la marche rétrograde.

Préside sur la poitrine ainsi que sur les organes de la respiration.

Fait les sujets contradicteurs et aimant les paradoxes. Influence sur les pouvoirs réfléchis dans l'homme, et peut faire des « médiums » ayant l'inspiration directe.

Les personnes que ce signe influence, sont timides, aiment à vivre retirées; elles sont réfléchies et sensibles.

Leur complexion est pâle, délicate, féminine.

Leur conversation est agréable et plaisante.

Sa gemme est *l'Émeraude*.

**Le Lion.** — Symbole de force et d'ardeur; fait mûrir les fruits de la terre; domine sur le cœur; donne une grande force physique et une puissante énergie vitale; il rend généreux et sympathique; fait les orateurs puissants, impulsifs et passionnés.

Leurs idées dépassent toujours leurs moyens d'action.

Leur esprit est hautain, résolu, ambitieux.

Sa gemme est *le Rubis*.

**La Vierge.** — Symbole de la chasteté.

Elle préside sur le plexus solaire, et aussi sur les entrailles, les intestins.

Ce sont les richesses de la moisson.

Les mystères de la maternité.

La réalisation des espérances.

Les sujets nés sous ce signe zodiacal, sont calmes, contents, satisfaits, aiment la lecture, l'instruction.

Ce signe donne l'espérance et le contentement de soi-même.

Il invite aux applications scientifiques; rend studieux, ingénieux.

Il donne la complexion sanguine, un tempérament irritable.

Sa gemme est *le jasper*.

**La Balance.** — Est le symbole de la Justice, de la mesure, de la répartition, de l'équité.

Elle préside sur les reins et sur les hanches.

Est riche en fluides reproducteurs. C'est le summum des forces procréatrices.

Donne la perception intérieure balancée par l'intuition, la prévoyance et la raison.

Les sujets nés sous son influence appartiennent à l'école rationaliste. Ils ont des idées de fraternité et d'égalité universelles, mais en théorie seulement: il faudrait que cela leur profitât, pour qu'ils les missent en pratique.

Ils s'élèvent rarement à des positions élevées par cela même qu'ils sont trop pondérés, trop équilibrés et sans grands mouvements passionnels.

Ils commandent le respect; aiment en tout le juste milieu, ne sont excessifs en rien, et partant, sont très près de la sagesse.

Ce signe donne une complexion fine, une nature bonne, aimable et noble.

Sa gemme est *le Diamant*.

**Le Scorpion.** — Il symbolise les déceptions et la mort.

C'est la tentation, le serpent de la Genèse.

Il préside aux organes générateurs ; aussi, les sujets que ce signe influence, excellent-ils dans les facultés amoureuses, et sont portés à en abuser.

Il représente *la chute* de l'homme, ses fautes.

Il donne de nombreuses idées, des foules de projets et de conceptions nouvelles ; une perception aiguë, une volonté positive.

Les sujets excellent comme médecins, chirurgiens, chimistes, et sont aptes aux arts mécaniques.

Ils ont une puissance magnétique très grande étant corpulents et forts.

Leur nez est aquilin, et l'ensemble de la physionomie a quelque chose de l'aigle.

Ils sont égoïstes, fiers et réservés.

Sa gemme est *la sanguine*.

**Le Sagittaire.** — Il symbolise la dualité de la Nature.

Donne des goûts de sports, de chasse surtout.

Les sujets qu'il influence ont une certaine autorité mondaine.

Préside sur les cuisses : emblèmes des fondations musculaires et de la stabilité.

Donne la puissance organisatrice de l'esprit ;

l'obéissance et l'aptitude au commandement.

Rend loyal, généreux, charitable, ambitieux et aimant la liberté.

Chez les sujets qu'il influence, les décisions sont promptes; ils ont un grand empire sur eux-mêmes; sont beaux de visage, vifs, énergiques et adroits.

Leur tempérament est ardent, et leur caractère bienveillant.

Sa gemme est *la turquoise*.

**Le Capricorne.** — C'est le bouc émissaire d'Israël.

Il préside aux genoux, à la locomotion.

C'est aussi l'emblème de la servitude matérielle.

Les sujets nés sous ce signe sont plus matériels que spirituels; toujours féconds en projets, et à l'affût des circonstances, ils guettent leur proie comme l'araignée dans sa toile, prêts à mettre leur intelligence et leur pénétration au service de leur égoïsme. Rapides comme la foudre pour découvrir dans autrui les points faibles dont ils pourront profiter et bénéficier; ils sont hypocrites et beaux parleurs, promettent toujours et ne tiennent jamais leurs promesses.

Ils n'aiment point les travaux pénibles. Leur corps est, d'ailleurs, souffreteux et mal proportionné. Ils ne savent être énergiques que quand leur intérêt est en jeu.

On les reconnaît facilement à leur nez effilé

mais très accentué; à leurs yeux petits et perçants au regard fuyant et subtil.

Les sujets influencés par ce signe saturnien, sont réservés et mélancoliques.

Ses gemmes sont *l'Onyx* et *la Calcédoine*.

**Le Verseau.** — Il symbolise le jugement.

C'est l'urne baptismale, le lavage des fautes, la purification, l'absolution du péché.

Il préside sur les jambes et les fonctions locomotrices.

Il est l'emblème des forces changeantes, mobiles, migratoires du corps.

Représente les phénomènes matériels et la science intuitive ou instinctive.

Les sujets nés sous son influence, sont robustes, de tempérament sanguin, ont le teint clair; ils sont élégants, aimables, spirituels, artistes, et distingués.

Ses gemmes sont *le saphir* et *la perle noire*.

**Les Poissons.** — Symboles des flots agités et tumultueux.

C'est l'emblème du Déluge, de la punition universelle, de la Fatalité.

Ils président sur les pieds, antipodes de la tête.

Ils sont la base, la fondation des choses extérieures.

C'est l'indifférence mentale, l'insouciance, le flegme.

Les sujets nés sous ce signe ont le teint pâle, des yeux de poisson; ils sont timides, pusilla-

nimes, paisibles, inoffensifs et aptes à subir toutes les influences de milieu.

Ses gemmes sont *la chrysolithe et le corail*.

\*  
\*

Afin d'édifier complètement nos lecteurs sur l'intrinsèque signification attribuée à chacun des douze signes du Zodiaque, nous allons maintenant donner un extrait de « Geomancy » (1), l'un des ouvrages les plus intéressants de Frantz Hartmann, l'occultiste bien connu.

Voici son appréciation sur chacun des douze signes, en attendant la nôtre, toute personnelle, qui suivra cette intéressante étude.

On ne saurait être trop documenté sur le Zodiaque, car nous avons l'absolue certitude qu'il est *la base* des interprétations astrologiques et la clé absolue de la science Occulte.

« **Le Bélier**, — ou *Ram*, représente le principe universel de vie, c'est la « Matière » et « la « Force » réunies : ces deux termes, en effet, ne représentent pas deux choses essentiellement différentes l'une de l'autre ; ce sont simplement deux mots qui représentent deux états de l'éternel *Un*, que nous ne pouvons nommer faute d'expressions.

« La Matière, d'un point de vue relatif, signifie : inactivité.

(1) The Principles of Astrological Geomancy. — London, 1889.

« La Force, signifie un état très élevé de  
« l'Activité du même principe.

« **Le Taureau**, représente le Pouvoir.

« Il symbolise le divin Pouvoir de ce prin-  
« cipe universel qui est à la fois le créateur, le  
« conservateur et le destructeur des « Formes ».

« Par la force inhérente à ce principe Divin  
« dans l'homme, l'humanité s'élève et aspire à  
« quelque chose de plus noble que notre exis-  
« tence matérielle ; elle tend vers son état divin  
« antérieur, alors que l'homme était un être  
« spirituel et conscient.

« **Les Gémeaux**, représentent l'homme  
« spirituel dont le corps mortel n'est qu'une  
« image imparfaite, ou la réflexion.

« C'est le Dieu personnel de chaque homme,  
« le Divin *Adonai*, qui n'est ni mâle, ni fe-  
« melle, mais en qui les deux sexes sont réunis  
« par le divin mariage de l'Intelligence et de  
« l'Amour.

« **Le Cancer**, représente le mouvement ré-  
« trograde, c'est-à-dire la descente finale de  
« l'Esprit, de l'état Divin à l'état matériel, par  
« l'acte de la Création.

« C'est l'*Alpha* et l'*Oméga*, le commencement  
« et la fin.

« Si le « Verbe » n'avait jamais été parlé, il  
« n'y aurait jamais eu de création objective, et  
« le Créateur, par rapport à l'homme, n'aurait  
« jamais abandonné son état de repos Divin.

« **Le Lion**, représente ce Divin Pouvoir du  
« Christ : c'est-à-dire l'homme que la connais-  
« sance spirituelle a consacré et a rendu apte  
« à s'élever de nouveau à la conception de son  
« état divin.

« **La Vierge**, représente l'âme spirituelle  
« dans l'homme et dans l'univers : la Vierge  
« céleste, la mère éternelle de l'Homme-Dieu.

« C'est **Isis**, la déesse éternelle de la Na-  
« ture, dont le sein enfante *Horus* ou le  
« Temps : Dieu-né.

« Elle est l'éternelle patronne de ceux qui  
« recherchent leur salut, car son influence  
« exalte l'homme, et l'élève aux plus hautes  
« régions de la pensée.

« Elle est un des plus grands mystères reli-  
« gieux, et ne doit point être l'objet des vaines  
« recherches scientifiques.

« **La Balance** — représente le point d'équili-  
« l'état de *Nirvana* qu'on ne peut imaginer et  
« qui ne peut être décrit, car nul mot, dans  
« aucune langue humaine, ne saurait représen-  
« ter cet état, cette condition.

« **Le Scorpion** — Symbolise ce désir de  
« connaissance qui amène successivement l'es-  
« prit céleste à descendre, et à s'envelopper de  
« formes matérielles.

« C'est le « serpent » qui tente éternellement  
« *Ève* pour briser le fruit de cet arbre défendu, et  
« l'offrir à l'intelligence pour sa compréhension.

« Par son influence, l'attention de l'Esprit de  
 « l'homme est attirée de nouveau au royaume  
 « des phénomènes, et il rentre dans la roue de  
 « l'évolution, mais à un degré plus élevé que le  
 « précédent.

« Dans son aspect général, ce signe représente  
 « cet état de l'Esprit Universel, dans lequel l'idée  
 « d'une création nouvelle commence à poindre.

« **Le Sagittaire** — représente la Divine  
 « Volonté de créer un monde nouveau.

« La Pensée seule serait insuffisante à créer  
 « un monde qui existe en imagination, il lui  
 « faut le divin Vouloir pour le projeter dans  
 « l'objectivité.

« **Le Capricorne** — représente l'exercice du  
 « pouvoir constructeur de l'Univers: l'univer-  
 « selle loi de l'évolution qui, lors du commen-  
 « cement d'une création nouvelle, entre dans  
 « une nouvelle activité.

« C'est aussi le Symbole de la perversité.

« **Le Verseau** — Le produit de l'Imagina-  
 « tion agissant dans la Volonté est la Pensée.

« L'Eau est le Symbole de la pensée; le  
 « monde visible, comme le monde invisible,  
 « est le produit de la pensée, sorti de la subs-  
 « tance de l'Esprit.

« Les formes matérielles ne sont autre chose  
 « que les expressions externes des principes  
 internes qui sont nécessairement des subs-  
 « tances.

« Les « forces », en effet, sont des états divers  
« de la matière, et l'état d'une chose non exis-  
« tante est impossible.

« **Les Poissons** — Le Poisson vit dans l'eau ;  
« l'homme vit dans l'océan de la Pensée plus  
« ou moins matérialisée.

« Dans l'un de ses aspects, ce signe repré-  
« sente l'homme comme un être immergé dans  
« un océan d'idées spirituelles.

« Sous un autre point de vue, le signe des  
« Poissons peut aussi symboliser le monde des  
« idées existant dans la « Lumière Astrale ».

Au point de Vue divinatoire, voici quels sont  
les présages inhérents à chaque constellation  
Zodiacale, d'après nos travaux.

*Le Bélier* symbolise le sujet, ses décisions  
personnelles, son initiative.

*Le Taureau* est pris comme symbole du  
labeur, des semailles, de l'espérance.

*Les Gémeaux* représentent l'union, la frater-  
nité, l'amitié, les amours.

*Le Cancer* c'est le recul, les pentes, les fan-  
taisies, les caprices, les folies.

*Le Lion* symbolise l'amour, les sympathies,  
les affections, le dévouement.

*La Vierge* représente toutes nos richesses ;  
nos biens spirituels et matériels.

*La Balance* est le symbole de la loi, c'est ce  
qui nous engage, nous lie.

*Le Scorpion* représente nos inimitiés, nos luttes, le mal qui nous est fait.

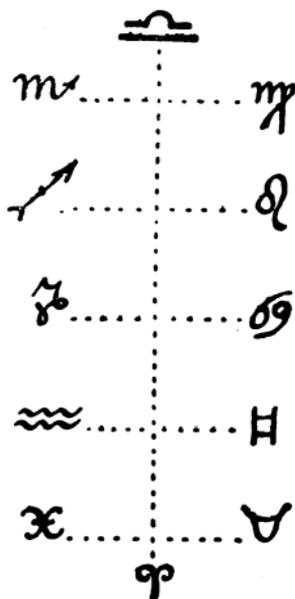
*Le Sagittaire* ce sont nos ambitions sociales, nos conquêtes, nos explorations, les voyages.

*Le Capricorne* réalise les projets du Signe précédent.

*Le Verseau* nous protège, nous aide, nous soutient.

*Les Poissons* nous submergent, nous enlisent, nous ruinent, ils paralysent nos moyens d'action; c'est le symbole des fatalités de tous genres.

La figure ci-dessous, indique les rapports mutuels qui existent entre les signes du Zodiaque; les lignes verticales indiquent leurs *compensations*, les lignes horizontales leurs rapports d'*oppositions*.



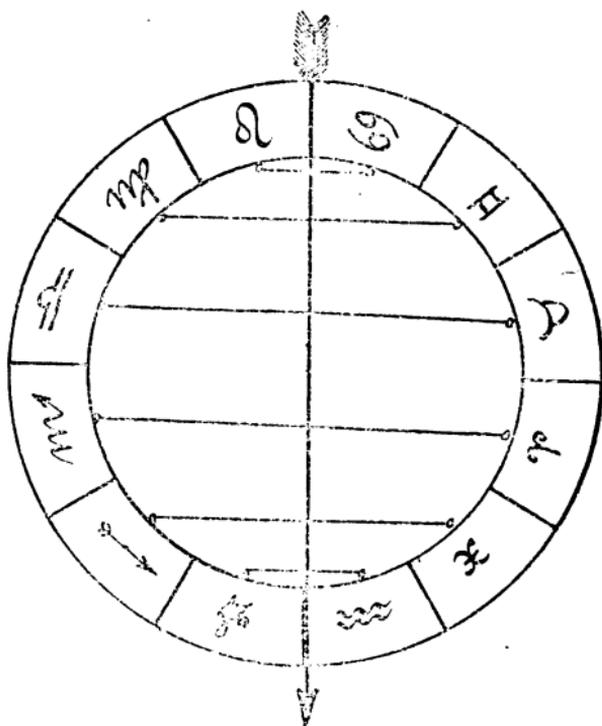
D'après ce Schéma, le Scorpion s'oppose à la Vierge; le Sagittaire, au Lion; le Capricorne, au Cancer; le Verseau aux Gémeaux; les Poissons, au Taureau; et la Balance, au Bélier.

Certains auteurs prétendent, qu'à une époque très reculée, les trois signes supérieurs : Vierge-Balance-Scorpion, n'en formaient qu'un seul, ce qui faisait alors un Zodiaque de dix « Signes », au lieu de douze, mais cette remarque n'infirme en rien nos études.

On peut, d'après l'étude qu'on en fait, l'envisager sous plusieurs points de vue différents, et toujours, chacune de ces études, jette une clarté nouvelle sur la série des mystères que notre intuition s'impose la tâche d'y découvrir, soit au point de vue subjectif ou objectif, soit dans leur *mouvement* propre, dans *le temps*, ou dans *l'espace*.

Chacun des douze signes du Zodiaque sert de Trône à l'une des sept planètes : *Mercur*e, le *Soleil*, la *Lune*, *Jupiter*, *Vénus*, *Mars* et *Sa-*  
*turne*.

Cette nouvelle disposition de la Roue Zodiacale le montre très clairement.



Pour plus de clarté, nous plaçons maintenant entre chacun des signes, la planète qui lui convient :

<b>Lion.</b>	<i>Soleil-Lune.</i>	CANCER.
<b>Vierge.</b>	<i>Mercure.</i>	GÉMEAUX.
<b>Balance.</b>	<i>Vénus.</i>	TAUREAU.
<b>Scorpion.</b>	<i>Mars.</i>	BÉLIER.
<b>Sagittaire.</b>	<i>Jupiter.</i>	POISSONS.
<b>Capricorne.</b>	<i>Saturne.</i>	VERSEAU.

**Le Soleil**, a son trône dans le signe zodiacal du **Lion**.

*La Lune*, a son trône dans le signe zodiacal du **Cancer**.

*Mercur*e, a son trône dans la **Vierge**, et dans les **Gémeaux**.

*Vénus*, a son trône dans la **Balance**, et dans le **Taureau**.

*Mars*, a son trône dans le **Scorpion**, et le **Bélier**.

*Jupiter*, a son trône dans le **Sagittaire**, et les **Poissons**.

*Saturne*, a son trône dans le **Capricorne**, et le **Verseau**.

Cette disposition a cela d'heureux, que tout en indiquant les « trônes » de chaque planète, elle montre celles-ci en un *ternaire*, figuré par le Soleil, la Lune et Mercure; puis le *quaternaire* des autres : Vénus, Mars, Jupiter, Saturne dont nous allons maintenant expliquer les vertus spéciales d'après divers auteurs et d'après nos études personnelles.

## LES PLANÈTES

---

Le rapport harmonique qui relie les *sept* planètes aux *douze* signes du Zodiaque est exactement le même que celui qui existe, dans les langues parlées, entre les articulations ou consonnes, et les voyelles; ou, si l'on veut, entre la gamme *diatonique*, et la gamme *chromatique*.

**Sept**, c'est le *ternaire* joint au *quaternaire* par l'addition :  $3 + 4 = 7$ .

**Douze**, c'est le *ternaire* multiplié par le *quaternaire* :  $3 \times 4 = 12$ .

De même que, précédemment, nous nous sommes appuyé sur différents auteurs pour donner les diverses significations du Zodiaque, nous allons aussi faire appel à leurs lumières pour expliquer les présages attribués à chacune des sept planètes de l'Astrologie.

Nous laissons la parole à M. Frantz Hartmann, déjà cité.

— « Le Soleil — dit-il — est l'emblème de la sagesse. Il renferme les pouvoirs de toutes les planètes réunies.

En lui, l'Amour, la **Volonté**, l'Intelligence, sont réunis en une unité comme les quatre côtés d'une pyramide se réunissent au sommet en un point unique.

Dans le règne minéral, on le représente par l'Or.

Dans le règne animal, par le Lion.

Dans le règne spirituel comme *sol-om-on*, le divin Soleil de toute sagesse.

--- « **La Lune**, est le symbole de l'*Imagination*, de l'illusion et des rêves. Elle n'a aucune lumière propre, mais elle la tire du Soleil.

Sans la lumière du Soleil, la Lune serait froide et noire : sans le pouvoir de la Volonté, les produits de l'Imagination seraient sans vie.

Les pensées n'acquièrent quelque puissance que lorsque la sagesse les pénètre ; elles ne deviennent lumineuses que lorsqu'elles sont éclairées par l'amour.

Dans le règne minéral, la Lune est représentée par l'Argent.

— « **Mars**, représente *la Force*. Lorsqu'il n'est pas guidé par la sagesse, c'est une planète dangereuse disposée aux actes de violence, aux accès de rage sans considération.

C'est un principe qui occasionne la colère et la fureur.

« Mars, a été regardé comme le dieu des guerriers, des soldats, des jurisconsultes, et comme la cause des effets des médecines violentes.

Parmi les métaux, Mars est représenté par le fer.

— « **Mercure**, représente l'*Intellect*, faculté mixte et qui peut devenir bonne ou mauvaise, suivant les conditions sous lesquelles elle agit.

Mercure, sans Amour, est le maître, dit-on, de ceux qui vivent de leurs pensées spéciales ; ainsi, les spéculateurs scientifiques, les sophistes, les commerçants, les voleurs, sont sous son influence directe.

Dans le règne minéral, il est représenté par l'argent-vif.

— « **Jupiter** représente le *Pouvoir*. Un aigle le symbolise, car il rend l'homme capable de s'élever par sa puissance aux régions les plus élevées de la pensée. En conséquence cette planète est, ou devrait être le guide de tous ceux qui tiennent un Sceptre, dans le domaine politique et religieux, mais surtout dans la Magistrature, car elle symbolise la Justice intègre, et la protection de l'opprimé.

Dans le règne minéral, Jupiter est représenté par l'étain, qui s'allie avec presque tous les métaux.

— « **Vénus**, représente l'*Amour*. Dans ses états les plus bas, c'est l'attraction aveugle qui fait graviter les planètes, et qui préside aux instincts animaux, à la luxure.

Le pur amour est un pouvoir Divin, existant par lui-même, qui donne toujours, et ne reçoit

jamais. Il n'a pas de désirs, mais il crée les désirs dès que sa puissance s'éveille quelque part.

Dans son aspect supérieur, Vénus est le guide des artistes et des thérapeutes, car l'amour est la panacée universelle.

Dans ses états inférieurs, elle préside aux unions, aux mariages, et aux plaisirs mondains.

Parmi les métaux, le cuivre lui est consacré.

— « **Saturne** représente l'*élément matériel*. Non la *terre* visible et tangible, mais bien la substance primordiale qui est la source de tout ce qui existe.

Il est aussi le principe de la vie matérielle, de l'existence.

Saturne produit et détruit toutes choses, toutes formes, c'est pourquoi on le représente comme le dieu qui dévore ses propres enfants.

Il est le destin, la nécessité, la fatalité.

C'est la planète des vieillards, des misérables, des usuriers, de la populace grossière, matérielle et vile; elle gouverne aussi les travaux miniers et agricoles.

Il est le dieu du temps : *Chronos*, au point de vue spirituel.

Saturne symbolise les ténèbres de l'orgueil et de l'ignorance, la peur, la mélancolie, le doute, la tristesse et la mort; mais il est aussi le dieu *de la vie*, car tout ce que nous considérons

comme la mort, n'est autre chose qu'un changement d'état ; et, en fin de compte, toute forme changeante donne naissance à un nouvel état d'existence.

— Voici, maintenant, une autre théorie planétaire par l'auteur anonyme du savant ouvrage : « *Light of Egypt* ».

— « **Mercure** » dit-il « absorbe une force qui semble la synthèse de celles des autres planètes réunies (1).

Son action est purement intellectuelle et scientifique.

Il rend vif, actif, intuitif (?) entreprenant, insouciant, changeant, brillant et avisé ; inventif et spirituel, adroit et habile.

Cette force correspond au rayon *Violet* du spectre solaire.

Mercure donne un sens très vif de la mécanique, des dimensions, volumes, formes et couleurs des objets ; l'aptitude au calcul et au beau langage.

Kabbalistiquement, Mercure représente le sens de *la vue* dans l'humanité, et, par conséquent, la faculté de *voir*, de comprendre, de raisonner.

(1) Remarquons, en passant, que quelques lignes plus haut, M. Frantz Hartmann donnait cette « synthèse » au soleil. C'est pourquoi il est bon d'avoir sous les yeux les théories de plusieurs Initiés. Nous donnerons la nôtre ensuite, et le lecteur impartial jugera.

Astrologiquement, l'influence de Mercure est mentale et infatigable, elle régit la nature intellectuelle de l'homme.

Énergie, impudence et intelligence, sont la principale caractéristique des gens que gouverne cette planète.

Rien n'est trop lourd ni trop haut pour leur fertile cerveau plutôt régi, cependant, par le « savoir-faire » que par le savoir vrai.

Son type le plus parfait, c'est l'Américain du Nord, avec ses qualités et ses défauts.

Au point de vue intellectuel, Mercure est véritablement le génie de la Sagesse, parce qu'il symbolise l'équilibre, et de l'habileté, puisqu'il est le « savoir-faire ».

Il gouverne toutes les facultés que la science phrénologique nomme : *perception*.

C'est lui qui fait les orateurs, les inventeurs, les hommes d'esprit fin et sarcastique, les savants, les investigateurs, les commerçants et les industriels.

Au physique, Mercure régit *le cerveau et la langue*.

Lorsqu'il est fortuné dans l'Horoscope, le sujet est doué d'une vive imagination, d'une mémoire solide, ainsi que d'une intelligence vaste et du don de persuasion.

En bon accord avec *la Lune*, il fait les esprits fantasques et les amateurs de l'occulte.

Il donne aussi les aptitudes littéraires.

*Au-dessus* de l'Horizon, il fait les orateurs, les politiciens, les hommes d'État, puis aussi les pédagogues, les professeurs.

*Au-dessous* de l'Horizon, il fait les hommes de pensées, les « Occultistes », les mystiques (en signes de Jupiter ou du Soleil).

Maléficié (c'est-à-dire en mauvais Signes, ou en mauvaises Maisons (1)), il rend menteur, voleur, sans conscience et sans principes.

Mercure donne à ses sujets une taille moyenne, une constitution solide quoique sans grosseur ; des yeux perçants, les lèvres minces, les traits assez réguliers et le regard ouvert.

Les sujets sont toujours très actifs, agiles et adroits de leurs mains, car Mercure est *le tact*, au matériel comme dans le domaine intellectuel.

**Le Soleil.** — Cette planète, reine de toutes les autres, contient et fait rayonner le principe de vie.

Son influence, quand elle s'exerce seule, tient le milieu — quant aux effets — entre celle de *Jupiter* et celle de *Mars*.

Elle rend affable, majestueux, fier mais gracieux et noble ; elle réunit la fermeté et la bonté ; l'ambition avec l'amour filial et paternel ; la *combativité* (terme de la Science phrénologi-

(1) Les mauvais signes sont *le Cancer*, *le Scorpion*, *les Poissons* ; et les mauvaises maisons : la 4<sup>e</sup>, la 8<sup>e</sup> et a 12<sup>e</sup>. Voir page 101.

que), avec le respect de soi ; et la libéralité avec la discrétion.

Elle correspond avec le rayon *Orangé* du Spectre (1).

Le Soleil régit les facultés qui font de l'homme le véritable Roi de la Création, et le rendent digne de commander, de porter *le Sceptre*, telles que l'autorité, la fermeté, la conscience et l'estime de soi-même.

Kabbalistiquement, le Soleil représente la source *centrale* spirituelle de toutes choses, et ~~la~~ puissance spirituelle du Grand Pouvoir Créateur.

Il est le grand « Conservatoire » de *la Vie*, de *la Lumière* et de *l'Amour*.

En tant que *grand fécondateur* de la Vie, il représente les forces positives, actives et prépondérantes du Cosmos.

Ces forces sont *électriques*.

Astrologiquement, le Soleil est le principe central de la vie de toutes choses.

Son influence détermine la mesure absolue de la vitalité physique dans chaque organisme humain.

Lorsque le rayon solaire n'est point maléficié (soit par l'influence mauvaise du signe zodiacal où il se trouve ; de la « Maison » occupée

(1) Ce n'est pas notre avis. Voir page 77 notre tableau analogique des planètes avec les couleurs du prisme.

par son signe, ou par l'aspect de quadrature ou d'opposition de *Mars* ou de *Saturne*), le sujet né sous son heureuse influence, jouit d'une bonne constitution et peut prétendre à une élévation certaine de position, surtout si le Soleil, au moment de la naissance, se trouve entre l'Ascendant (première Maison), et le Méridien (ou Zénith), de l'horoscope du sujet.

Au point de vue intellectuel, le Soleil régit le groupe le plus élevé des sentiments personnels et des qualités morales : le premier, comprenant la fermeté et l'estime de soi ; le second, formé de l'espérance et de la conscience.

Ceux qui naissent sous son influence heureuse et directe, sont les guides-nés du genre humain ; leur haute intelligence leur confère une sorte de droit Divin au gouvernement général des hommes et des choses.

Ils sont fiers, nobles et ambitieux, difficiles et magnanimes, discrets et généreux, ils ont en souveraine horreur tous les moyens bas et vils, tous les actes vénals, sordides et mesquins.

Au point de vue physique, la position du Soleil dans l'horoscope est d'une importance capitale, car c'est là que réside *le fil* de la vie.

Si des rayons maléfiques, ou des aspects mauvais voilent de leurs nuages opaques les rayons vitaux de cet astre, la vie sera de courte durée.

Pour la prospérité et la réussite dans la vie, il est essentiel que, sur l'horoscope du consultant, les « Luminaires » (le Soleil et la Lune), soient en bons signes, en Maisons heureuses, et dégagés des mauvais aspects (voir page 102) des planètes maléfiques *Mars* et *Saturne* ; car, lorsqu'ils sont infortunés à la naissance, c'est une existence de luttes terribles contre le mauvais destin qu'ils présagent.

Le Soleil, se levant, à la naissance d'un enfant, le rend ambitieux, courageux, et lui annonce une bonne fortune.

Infortuné par Saturne, il affecte la santé et rend le sujet malheureux en conséquence.

Frappé d'un mauvais aspect de Mars, il rend le sujet querelleur, dur, cruel, égoïste, sans aucun égard pour les sentiments des autres.

Les « Solariens » ont, en général, un bon estomac, un beau front, de grands et beaux yeux limpides et profonds, au regard doux et qui impose ; les cheveux blonds dorés ou châtain clair.

Ils sont libéraux, magnifiques, humains, courtois, vrais amis et généreux ennemis.

**La Lune.** — Les forces absorbées par cet astre dans le grand Océan Cosmique, sont de telle nature, qu'elles ne sont par elles-mêmes, ni bonnes ni mauvaises, mais peuvent être les deux.

C'est la planète des contingences.

Ses influences correspondent au rayon *vert* du spectre solaire.

Telles quelles, elles ont une influence directe sur les facultés intellectuelles qui dépendent de l'imagination, et sur le caractère primordial, toujours plus capricieux que raisonnable.

Elle influe sur la sève, dans le règne végétal, les mystères de la gestation chez les animaux, et, dans la nature, *les marées*, de par les courants de vie *magnétique* dont elle dispose.

Kabbalistiquement, la Lune est l'emblème de « l'Ame du monde ».

C'est la femme dont parle la Bible, qui est couronnée d'étoiles et a *la Lune* sous ses pieds.

C'est la grande initiatrice de l'Ame aux sublimes mystères de l'Esprit.

C'est *Isis*, la grande Nature, celle que les catholiques nomment : *la Sainte Vierge* !

Elle représente les attributs créateurs de la « Lumière Astrale ».

C'est l'Imagination, créatrice passive.

Son action est purement *magnétique*, en opposition compensatrice avec celle du Soleil qui est purement *électrique*.

Astrologiquement, en raison de sa proximité avec la Terre et de *son affinité* avec elle, la Lune est un agent très puissant d'influences, mais ces influences sont purement négatives par elles-mêmes, sans les aspects directs du So-

leil d'abord, et des autres planètes ensuite, et ne sont par conséquent — in se — ni favorables ni défavorables.

**Mais**, avec le concours de ces aspects, son action devient extrêmement puissante car elle reçoit et reflète avec une grande intensité de force, l'influence des astres en « aspects » avec elle.

C'est le miroir céleste, **le grand réflecteur** sidéral.

Au point de vue intellectuel, la Lune régit les sens et les passions animales, aussi bien que les facultés créatrices de l'intelligence et *les instincts* du sujet.

Ceux qui sont nés sous son influence directe, sont changeants, soumis, inoffensifs, inactifs, rêveurs, indifférents; leur caractère est dépourvu de toute initiative, de tout ce qui rend fort, énergique et résolu.

Ils ne savent prendre aucune détermination virile.

Ils sont très mobiles, ennemis de la fixité, aimant à changer de place, de maison, de pays : la stabilité leur est insupportable.

Ce sont des « plumes au vent ».

Bien disposée, la Lune donne cependant des goûts raffinés, des aspirations vagues, des tendances artistiques, de bonnes aptitudes et un caractère sympathique.

Infortunée, au contraire, elle fait les esprits

étroits, bornés; les mauvais caractères, les dissipateurs, les imprévoyants, et même les gens dont les facultés intellectuelles sont déséquilibrées, les maniaques, les excentriques, les fous.

En bon aspect avec la planète Saturne, elle fait les diplomates.

Elle donne aux sujets une taille au-dessus de la moyenne, le teint pâle, le visage rond, des yeux gris ou bleu de faïence, le front large mais bas, le tempérament flegmatique.

Les sujets influencés par la Lune, font le mal par esprit d'imitation et comme sans le vouloir — par simple veulerie, par manque de ressort moral, par tendance naturelle à céder à toute impulsion, comme cède la girouette au gré du vent qui tourne.

Ce sont les « tièdes » dont parle l'Écriture et qui font vomir Jésus.

**Jupiter.** — Il absorbe une force tout à fait différente de celle que Saturne emprunte au Soleil; aussi, son influence bénéfique est-elle diamétralement opposée à celle de Saturne.

Elle tient le milieu entre la lenteur saturnienne et la précipitation martiale; entre l'isolement et le goût excessif des foules.

Son influence est agréable, généreuse, bienveillante, et répand autour d'elle la lumière et l'amour.

Cette force correspond au rayon *bleu* du spectre solaire.

Elle régit les sentiments qui, dans leurs expressions, montrent le côté vraiment noble et généreux de la nature humaine tels que : — la Bienveillance, la Vénération, la Spiritualité et l'Espérance.

Kabbalistiquement, Jupiter symbolise l'absorption éthérée dans l'Être cosmique, et il représente par conséquent le sens *de l'odorat* dans l'organisme humain. C'est le sens par lequel nous percevons les plus subtiles arômes de la Nature.

Astrologiquement, Jupiter est la plus grande, et (après Saturne), la plus puissante des planètes de notre système solaire.

Il donne tout ce qu'il y a véritablement de bon et de charitable dans l'être humain. Son action est franche, droite, intègre, superbe en ses moyens d'action et diamétralement opposée à la timidité fausse et traîtresse de Saturne, ainsi qu'à l'impudente vivacité et aux manières brutales de Mars.

Le Jupitérien pur réchauffe agréablement son atmosphère. Sa belle âme est remplie de bonté, d'honnêteté, de sincérité et de loyauté. Incapable d'user de fraude, il ne la soupçonne même pas chez les autres, et cela le rend souvent victime des roués de toutes classes qui n'ont que la duplicité pour règle et pour conduite.

Au point de vue intellectuel, Jupiter symbo-

lise donc la nature morale la plus élevée, des qualités humanitaires, une philanthropie éclairée, et le goût des entreprises ou des institutions de bienfaisance.

Les Jupitériens sont l'expression la plus haute de la nature humaine.

Il y a, dans l'influence heureuse de cette planète, quelque chose de **royal** et de **sacerdotal**, comme un harmonieux mélange du Père, du Patriarche et du Roi, et c'est de lui, dont on peut dire :

Va, Père estimé, je pressens ton être,  
Et sais le facteur  
Qui te sacre Roi, qui t'ordonne Prêtre  
Et te fait Docteur.

Jupiter donne un discernement très fin et un profond sentiment de la Justice.

Lorsqu'il gouverne une Nativité, il peut conduire à la plus haute fortune.

Il donne la sobriété, le caractère jovial et gai, la virilité et l'aptitude au commandement ; la gravité en même temps que la bonté sympathique dans le discours et dans les actes.

Dans la seconde Maison de l'Horoscope, et en bons aspects du Soleil et de Vénus, il donne toujours une grande fortune ; en dixième Maison, il y ajoute les honneurs et la considération générale.

Fortuné dans la septième, il promet un grand bonheur en mariage.

Dans la onzième, de fidèles et puissants amis ; et, dans la cinquième, de grands gains et de grandes satisfactions par ses enfants.

Jupiter, infortuné, n'a plus que « l'apparence » des bons aspects ci-dessus, et ne vaut guère mieux que Saturne : toutes ses qualités sont alors devenues des défauts.

Il en est de même des autres planètes.

**Vénus.** — Cette planète absorbe une force qui se traduit par un rayonnement d'amour.

Si Jupiter est le Prêtre, Vénus est la Prêtresse, la femme la moins « femme » possible au point de vue mondain. Son type réel, c'est *la petite sœur des pauvres*, chaste, modeste, pieuse et dévouée.

L'Influence de Vénus est chaude et impulsive intérieurement, mais froide à l'extérieur, éminemment passive et conséquemment féminine.

C'est l'énergie qui se soumet toujours à plus élevé que soi — par puresprit d'obéissance et d'humilité — d'une soumission tendre et passionnée.

Elle correspond au rayon *jaune* du spectre solaire.

Elle régit les facultés qui se manifestent par : l'Amitié, l'Aménité, la Cordialité, la Sociabilité, l'Accord, l'Harmonie et l'Amour.

Kabbalistiquement, Vénus symbolise l'élément Amour, et la partie féminine de la constitution humaine.

Si la lune représente *le fluide Astral* au repos, Vénus représente le même fluide *en action*. Ces deux planètes sont le symbole des deux modes de mouvement de « l'Âme de l'Univers » (et de l'âme humaine par analogie).

Astrologiquement, Vénus représente les créations de bon aloi, les plaisirs permis, les réunions familiales ou amicales.

Maléficiée, dans un horoscope féminin, elle fait les femmes vicieuses, luxurieuses, débauchées et vénales.

Au point de vue intellectuel, Vénus régit le groupe le plus élevé des qualités domestiques, familiales, comme aussi des sentiments artistiques, de la reproduction du beau idéal par les beaux-arts : poésie, littérature, musique, chant, peinture ou sculpture.

Sans le secours de Jupiter, Vénus ne donnerait point de force de résistance ni de volonté ; aussi, les sujets qu'elle influence se laissent-ils plutôt guider par leurs sentiments (ou leurs passions) et leurs désirs, que par la raison qui, chez eux, ne brille que par son absence.

Mais aussi, l'on ne peut pas tout avoir !

Vénus donne la bonne humeur, le bel esprit, les dispositions bienveillantes et charitables.

Planète féminine par excellence, elle a, comme toutes, les défauts de ses qualités ; mais si ces défauts se peuvent tolérer chez la jeune fille et chez la femme sont moins supporta-

bles chez l'homme qu'ils rendent faible, efféminé, craintif, timide, impressionnable à l'excès, et, si la planète est maléficiée, vicieux et intempérant.

Les sujets que Vénus influence ont une taille moyenne et bien prise, le teint clair et frais, les yeux beaux et brillants, le regard caressant et velouté, de beaux traits et de belles formes.

N'oublions point que Vénus est la déesse *de la beauté* au physique, et la reine *de la bonté*, au moral.

Une femme belle et sans cœur est gouvernée par Saturne; c'est une dangereuse sirène dont la fatale beauté n'est plus qu'un piège où les étourneaux vont s'enliser.

Comme sens, Vénus préside au toucher.

**Mars.** — Cette planète absorbe une force qui est, polairement, opposée à celles de Vénus et de Saturne.

Son influence est énergique, aigüe, intrépide, irréfléchie et brutale. Elle est entièrement dénuée de crainte et de timidité.

Cette influence est indépendante de tout et de tous.

Elle rend impérieux, violent, batailleur, sanguinaire et infatigable.

Cette force correspond au rayon *rouge* du spectre.

Mars gouverne les sentiments qui se montrent égoïstement agressifs dans l'être, tels que la gourmandise, la sensualité, la combativité et

la destructivité ; l'arbitraire et la domination.

C'est le dieu de la guerre, des conquêtes.

C'est aussi le « Vulcain » ayant sous sa direction les instruments tranchants et perforateurs : les armes de guerre de toutes natures.

Kabbalistiquement, Mars représente le sens *du goût*, dans l'organisme humain.

Il possède une grande puissance d'absorption et d'assimilation.

Astrologiquement, il personnifie l'esprit de cruauté, de destruction ; les appétits sanguinaires.

La race Anglo-Saxonne est absolument martiale.

Mars représente l'esprit d'entreprise, l'énergie, le courage et l'endurance, sans une influence de cette planète, si faible qu'elle soit, les hommes seraient efféminés et lâches.

Les Martiaux sont d'habitude des stratégestes habiles et des mécaniciens ingénieux ; dans le troisième monde, ils font les ouvriers forgerons, les fondeurs, les maréchaux, les armuriers, tous gens qui travaillent le fer. Ils font aussi les chirurgiens, les dentistes, les bouchers, les barbiers, etc.

A l'ascendant d'un Horoscope, il donne une certaine rudesse au regard, et aux traits du visage, l'aspect viril et fier.

En deuxième Maison, il rend imprévoyant et dépensier :

Celui qui a dans son horoscope cet aspect planétaire, ne deviendra jamais riche : l'épargne n'étant pas de son goût.

Au Zénith, Mars annonce au sujet de grandes luttes, de grands chagrins.

Les Martiaux sont généralement robustes, d'une complexion musculaire et plutôt bilieuse ; aussi, lorsque leur teint n'est pas rouge à l'excès, il est bistré et noirâtre.

Ils ont les pommettes saillantes et la mâchoire large ; leurs cheveux, souvent crépus, sont noirs ou roux.

Ils marchent vite, mangent vite, parlent vite et meurent vite ; Mars c'est la promptitude, l'impétuosité : la foudre et la poudre.

Ce qui le distingue de Saturne, c'est qu'il agit toujours franchement et rapidement, tandis que ce dernier est *lent* dans ses actes, et *dissimulé* dans ses manières d'être.

Mars *détruit* brusquement les choses édifiées et robustes.

Saturne *contamine* lâchement les êtres faibles et sans défense.

L'un fauche l'adulte sur les champs de bataille : il veut une moisson d'épis mûrs.

L'autre mange sournoisement sa progéniture ; de son haleine empestée il soustrait les forces vitales de l'enfant, ou du jeune homme, soit par le microbe assassin, soit par les habitudes *pernicieuses* !

**Saturne.** — Garde à vous..., voilà le mauvais !

Cette planète absorbe l'attribut dont l'action se manifeste par la froideur, et produit par conséquent les natures lentes, méditatives, solitaires et soigneusement réservées.

Les saturniens sont mélancoliques et défiants.

Cette force correspond au rayon *indigo* du spectre solaire.

Son influence maligne s'exerce sur les sentiments réfléchis, et produit le doute, la réflexion, la comparaison, la causalité, la convoitise, l'envie d'acquérir, et la dissimulation.

Kabbalistiquement, Saturne signifie la méditation silencieuse, et il représente le sens de *l'ouïe* dans la constitution organique de l'homme.

La méditation, en effet, n'est que le fait d'écouter les inspirations de l'Ame.

Astrologiquement, Saturne est la plus puissante et la plus maléfique des planètes ; non pas que son maléfice s'exerce par le caractère marqué de son influence, mais par la manière subtile, imperceptible, insensible et traîtresse dont elle agit.

Tandis que Mars frappe comme la foudre et annonce bruyamment sa présence ; Saturne s'infiltré fielleusement et hypocritement par de subtiles insinuations toujours mensongères et perfides. Il n'agit jamais que par surprises.

Ceux qui sont placés sous son influence, sont prudents, réservés, lents dans le discours et dans l'action ; réfléchis, studieux, savants, très logiques dans leurs raisonnements, aptes à exceller dans les sciences occultes.

Saturne raffermi la raison, refroidit les passions, rend exclusif, égoïste et intéressé.

Tous les diplomates sont sous son influence directe.

Placé exactement au Zénith sur l'horoscope d'un nouveau-né, et infortunant par ses mauvais aspects *le Soleil* et *la Lune*, il fait que l'enfant né dans ces conditions n'a pas douze mois à vivre !

Dans « l'Ascendant », il reste timide, misérable et de faible constitution.

Les Saturniens sont, généralement, longs, minces, maigres, secs ; ils ont les yeux petits et perçants ; leurs cheveux sont noirs et plats. Presque tous ont des varices aux pieds ou aux jambes.

## COULEURS DES PLANÈTES

---

Au premier abord, l'intitulé de ce chapitre peut sembler puéril ou hypothétique : pourquoi, je vous le demande, se préoccuper de la couleur des planètes; et, d'abord, pourquoi voulez-vous qu'elles aient une couleur? En admettant même que cela soit, comment pouvez-vous le savoir? Et même le sachant, en quoi voulez-vous que cela influe sur la prochaine récolte des céréales, sur le rendement des vignes, ou sur le cours de la Bourse?

— Beaucoup plus que vous ne semblez le supposer!

— C'est possible, mais permettez-moi d'en douter jusqu'à votre prochaine explication.

— La voici; veuillez seulement, mon Cher Adelphe, me prêter quelques instants d'attention.

Comme vous, je hais l'hypothèse improbable, et la laisse aux loisirs des rêveurs; je n'aime que ce que je comprends clairement; et, puisqu'il faut vous le dire, le domaine de ma com-

préhension est très limité; je suis un simple, un naïf, un être *naturel* dans toute l'acception du mot; mes aspirations, tout *instinctives*, sont passées, avec l'âge, dans le domaine de l'*intuition*, sans s'arrêter un seul instant au point mixte de l'intelligence.

J'ai d'abord pressenti et admiré, admiré et pressenti; et ce double mouvement de mon être intime (mouvement semblable à la respiration et à l'expiration pulmonaires), m'a porté doucement, imperceptiblement — comme le serait une semence ailée venue de la plaine et conduite par l'aile du zéphyr — sur les sommets que j'admirais jadis d'instinct sans les comprendre encore.

Maintenant, que j'ai compris, **je sais**; car *comprendre, c'est égaler*.

Me suis-je élevé jusqu'à la zone superbe où planent mes auteurs favoris; ou, sont-ils, par commisération, descendus jusqu'à moi, je ne sais; toujours est-il qu'à l'heure présente, je ne bégaye plus leur langage sacré, *je le parle*: ils me comprennent et je les comprends.

— Vous m'intéressez prodigieusement ! Mais, avant d'aller plus loin, voulez-vous me permettre une question ?

— Je vous en « permets » dix mille !

-- Voici; tout à l'heure, vous avez dit que votre être intellectuel était passé, en sa lente évolution, de l'instinct pur au domaine de l'in-

tuition, sans s'être arrêté au domaine mixte de l'intellect. Je ne vous entends pas bien.

Il me semblait, à moi, que le savoir et l'intelligence étaient synonymes; or, si vous savez, vous êtes intelligent ?

— C'est ce qui vous trompe, mon cher ami. Je sais *intuitivement*, mais je ne suis point un intellectuel.

Voyons, je vais m'expliquer plus clairement, car je vois à votre mine effarée que vous ne me suivez pas.

On peut *savoir* de deux manières : par ce que l'on a **créé**, et par ce qu'on a **appris** dans les bouquins.

Celui qui crée, est un esprit *intuitif*.

L'autre, un esprit *déductif*.

Voulez-vous une comparaison très juste ? — Figurez-vous un jet d'eau entouré de son bassin.

Le *jet d'eau* sera l'être intuitif; toujours il donne de lui-même; et ce qu'il émet, il le projette aux quatre vents de l'esprit; la brise emporte ce qu'elle veut, l'oiseau s'en abreuve à loisir; mais, en somme, c'est *le bassin* qui recueille à peu près tout.

Le « bassin », c'est l'esprit déductif, c'est l'homme de mémoire qui emmagasine, transforme, pétrit, amalgame les idées d'autrui, en fait un tout à peu près homogène et les livre au public en de lourds et indigestes volumes.

C'est l'éternelle histoire des inventeurs de génie, et des exploiters éhontés.

— Mais, quoique j'aie parfaitement compris votre image, je ne sais pas encore lequel des deux, de l'intuitif ou du déductif, est l'homme *intelligent*.

— Vraiment ? mais c'est *le déductif*, c'est l'homme de mémoire ; l'intelligence, mon ami, est cette opération de l'esprit qui consiste à *comprendre* et à *se rappeler*.

— Bien, j'ai saisi maintenant ; mais celui qui comprend, se souvient, et applique, c'est-à-dire réalise ?

— C'est l'intellectuel qui a du *savoir-faire*.

— Mais l'intuitif, le *créateur*, comme vous le nommez, pourquoi ne réalise-t-il point le premier.

— Oh, mon Dieu ! c'est bien simple, c'est parce qu'il ne *sait pas réaliser*, ou qu'il ne *veut pas* s'en donner la peine. Cela l'amuse, de voir les autres ramasser fiévreusement les pensées qu'il sème en son noble désintéressement, comme cela amuse les parrains et marraines, un jour de baptême, de voir les gamins se ruer avec acharnement sur la poignée de dragées et de menues monnaies qui vient d'être lancée dans l'espace.

Pour en revenir à notre image du jet d'eau, nous dirons que la capacité du bassin-mémoire est toujours limitée, tant grand soit-il ; tan-

dis que le jet permanent de l'intuition, prend sa source dans l'infini.

Le bassin peut déborder que le jet d'eau n'en continuerait pas moins d'éparpiller joyeusement dans l'Azur son filet de cristal liquide, toujours pur, toujours vivace.

Tel est le beau rôle des êtres purement intuitifs.

— Bien, maintenant j'ai compris. Selon vous il y aurait alors dans le domaine de l'idée, trois catégories d'hommes bien distinctes : ceux qui trouvent; ceux qui emmagasinent les trouvailles des premiers; enfin ceux, qui ayant emmagasinés, tirent un profit de ce qu'ils savent.

— C'est absolument cela.

— Eh bien ! mon cher intuitif, qu'allez-vous m'apprendre maintenant sur les couleurs des planètes ?

— Mais... rien cette fois d'*intuitif*, car la gamme des couleurs nous est donnée aussi bien par l'Arc-en-Ciel, ce prisme aérien, que par le prisme, cet arc-en-ciel de cristal.

Nous y voyons d'abord les trois couleurs fondamentales : *le rouge, le jaune et le bleu*; puis, leurs nuances complémentaires, composées, comme vous le savez, par une couleur formée du total des deux autres, ainsi :

**Le Rouge**, a comme complément, le jaune bleu, ou *le Vert*.

**Le Jaune**, a comme complément, le rouge bleu, ou *le Violet*.

**Le Bleu**, a comme complément, le rouge jaune, ou *l'Orange*.

Quant à *l'Indigo*, il est en dehors des six couleurs lumineuses, il est l'emblème de la nuit, physique, intellectuelle et morale.

— Bien, mais malgré leur indiscutable classement, comment pouvez-vous inférer que telle couleur convient à telle ou telle planète ?

— Mon cher curieux, c'est *la loi d'analogie* qui me sert de guide en cette savante répartition ; les couleurs comme les planètes ; les vertus et les vices comme les métaux ; les facultés de l'âme comme les jours de la semaine ; les organes humains comme les races du globe ; tout ce qui se peut ranger sur l'échelle du *septennaire* subit la même loi. Il y a, dans tout classement par *sept*, un groupe de *trois*, et un groupe de *quatre*.

Lisez les merveilleux ouvrages d'**Eliphas Lévi**, ceux de **Lacuria**, ceux de **Fabre d'Olivet**, vous retrouverez toujours l'immuable loi du « ternaire » donnant naissance au « quaternaire ».

Ici, nous n'inventons rien, nous ne faisons qu'appliquer.

Or, les couleurs, de même que les planètes, (et tout ce qui, dans la nature, se peut ranger par groupe de sept), ont d'abord une première

formule qui se résout par le nombre *trois*; une autre formule qui s'adapte au nombre *quatre*.

Comprendre ces deux formules, c'est comprendre la « Science Occulte ».

Mais, n'anticipons point.

Dans les chapitres précédents, où nous avons donné l'explication symbolique de chacune des sept planètes, nous avons d'abord parlé de *Mercur*e, puis *du Soleil*, puis de *la Lune* : voilà le groupe de trois.

Viennent ensuite, et indifféremment (en apparence) : *Jupiter*, *Vénus*, *Mars* et *Saturne*.

Le groupe de trois formant *triangle*, joint au groupe de quatre formant *la Croix*, donne la figure symbolique que les adeptes de tout temps ont considéré ou comme la clé, ou comme la réalisation du « Grand Œuvre ».

— L'Art chimérique de faire de l'Or ?

— Non. L'Art très réel de faire de la Lumière !

Pour en revenir à notre théorie de la couleur des planètes, vous plairait-il, par exemple, de savoir quelle est la couleur du Dimanche ?

— Comment, un jour quelconque de la semaine, peut avoir sa couleur propre ?

— Vous l'avez dit.

Non seulement chaque jour a sa couleur, ce qui est bien nommé, mais il a encore *son mouvement* et *sa forme* particulières.

— Vous m'intéressez énormément !

— J'en suis ravi.

Connaissant la couleur d'un jour nommé, vous pourrez dorénavant vous guider sur ce précieux indice ; et, au point de vue de la réussite d'une entreprise quelconque, ne pas entamer un Lundi, une affaire dont la nature intrinsèque est de *la veille* ou du *lendemain*.

Aussi bien, vous voyez que nous ne sommes point partis hors de notre domaine par la tangente, et que nous faisons toujours de l'Astrologie ?

Voici un tableau septennaire que vous pourrez, à l'occasion, consulter et appliquer utilement.

Planètes	Jours	Couleurs	Affaires
SOLEIL	<i>Dimanche</i>	<i>Jaune</i>	<i>d'honneurs</i>
LUNE	<i>Lundi</i>	<i>Bleu</i>	<i>de plaisirs</i>
MARS	<i>Mardi</i>	<i>Orangé</i>	<i>de luttes</i>
MERCURE	<i>Mercredi</i>	<i>Rouges</i>	<i>d'initiatives</i>
JUPITER	<i>Jeudi</i>	<i>Violet</i>	<i>d'argent</i>
VÉNUS	<i>Vendredi</i>	<i>Vert</i>	<i>de famille</i>
SATURNE	<i>Samedi</i>	<i>Indigo</i>	<i>de surprises et de ruses</i>

— Merci ; mais ce tableau est-il juste ?

— Je vais vous le prouver.

*Mercur*e est une planète double qui peut être

considérée comme un principe ou une synthèse.

Considérons-la comme *principe* pour la thèse que nous allons exposer.

Il est, si vous le voulez bien, le symbole mystérieux de l'arbre de la Science du bien et du mal.

En sa dualité, il donne naissance à ces deux potentialités, représentées, en Astrologie, par le *Soleil*, potentialité de tout bien; et la *Lune*, potentialité de tout mal.

Le Soleil, c'est la Raison.

La Lune, l'Imagination (la folle du logis).

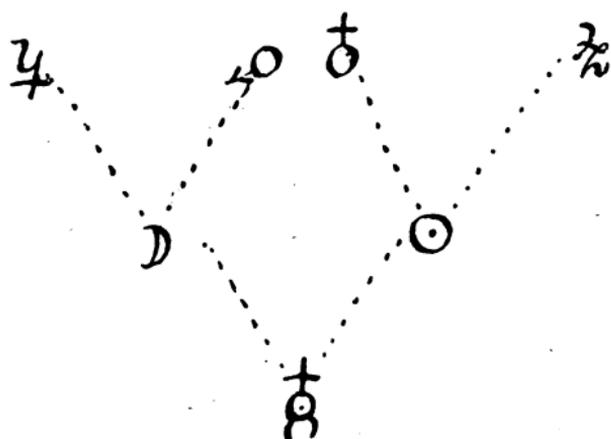
Ces deux forces gisent, à l'état latent, dans Mercure, symbole du « Libre-Arbitre ».

Mais tout est double dans la Nature; le Soleil, père, va donner naissance à deux forces bénéfiques dans le domaine de la réalisation; ses enfants sont : **Jupiter**, le bien actif ou l'*autorité*; **Vénus**, le bien passif ou l'*obeissance*.

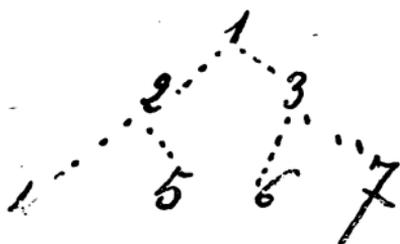
En religion, l'un est **Jésus**, l'autre **Marie**.

Dans la famille, Jupiter est le père joyeux, et Vénus est la mère tendre.

A son tour, la Lune, contingence du mal, va donner naissance à **Mars**, le mal actif, ou l'*autorité usurpée*; et à **Saturne**, le mal passif ou la *révolte*, d'après ce schème :



Or, au lieu de ce symbolisme planétaire, nous eussions tout aussi bien pu placer ainsi les sept premiers chiffres :



C'est exactement le même symbole.

Si nous voulons bien nous souvenir maintenant que Mercure est toujours un point mixte qui relie entre eux les deux extrêmes, il nous sera facile d'inférer que, dans les trois couleurs fondamentales : *jaune*, *rouge* et *bleu*, le jaune est la couleur positive, et le bleu la négative; le jaune, c'est la lumière, et le bleu la pénombre.

Un peintre paysagiste qui n'aurait sur sa palette que ces trois nuances, prendrait nécessairement pour ses ombres la couleur bleue.

Or, si le jaune est positif, et le bleu négatif, la couleur rouge se trouvera forcément entre ces deux extrêmes et écherra à Mercure.

Le rouge est, en effet, la couleur du sang, de la vie, attribut de cette planète, et revêt deux nuances : *le carmin*, rouge bleu ; et *l'ecarlate*, rouge jaune.

Jupiter, symbole de l'Autorité, est violet, parce qu'il compense le jaune du Soleil.

Vénus est verte ; l'obéissance est fille de la liberté mercurienne.

Mars est orangé, couleur du feu ; il compense le bleu vague des aspirations lunaires.

Saturne est indigo ; il s'oppose à toutes les autres planètes. C'est le mal et ses ténèbres intérieures !

— Vous voyez, mon cher Adelphe, que le tableau ci-dessus n'a rien de fantaisiste ni d'arbitraire ?

— Je le trouve, au contraire, parfaitement raisonné.

# LES PLANÈTES

COMPARÉES AUX NOTES MUSICALES ET AUX VOYELLES

---

Comme nous l'avons dit déjà, dans les pages précédentes, les planètes, en Horoscopie, jouent exactement le même rôle que les voyelles dans l'euphonie des mots, cependant que les signes du Zodiaque sont, à ce même point de vue, comparables aux consonnes, et de par cela même, ont dans l'interprétation des présages d'un Horoscope Astrologique, une portée beaucoup plus influente.

Ainsi, cet assemblage de consonnes : *N, b, k, d, n, s, r*, prononcé comme si chacune d'elles était suivie d'un *e* muet, laissera entendre confusément, mais sensiblement le nom : **Nabuchodonosor**, que les seules voyelles : *a, u, o, o, o, o*, prononcées seules, ne nous eussent certainement point fait deviner.

Il en est de même des sept planètes dans l'horoscope, elles ne font que *nuancer* les présages généraux fournis par les signes zodiacaux, dans tous les cas toujours prépondérants.

Nous demandions un jour à un aveugle-né, pianiste de talent, quelle sorte d'impression vague pouvait produire sur son intellect l'énoncé des couleurs.

« Il est évident, nous répondit-il, que je ne puis me faire aucune idée des couleurs, car je n'ai jamais *vu*; cependant ce que vous nommez *le rouge*, par exemple, me donne musicalement, l'impression de la note *mi*, dans la gamme d'*ut*.

« Pour moi, le *la* serait analogue à votre couleur *verte*, la nuance des prairies et des forêts, la couleur *naturelle*; quant à la nuance du Ciel, que vous me dites être différente de celle des prairies, je la conçois comme le *si*, comme la *sensible*, elle me semble être un besoin, une plainte, une supplication, une prière... »

Or, d'après les données tout instinctives de cet aveugle, les couleurs du prisme s'harmoniseraient ainsi avec les notes, dans la gamme d'*ut*.

**Indigo,** *do.*

**Violet,** *re.*

**Rouge,** *mi.*

**Orangé,** *fa.*

**Jaune,** *sol.*

**Vert,** *la.*

**Bleu,** *si.*

Il va de soi que nous donnons ici cette remar-

que pour ce qu'elle vaut, et à titre de simple curiosité.

L'on pourrait tout aussi bien, dans le même ordre d'idées, construire un tableau analogique des septennaires connus, avec les planètes, les jours de la semaine, les parfums, les saveurs, les voyelles, les organes humains, les facultés de l'âme, et les sept races du globe.

Cette question est loin d'être puéride. Clairement résolue, elle jetterait au contraire une superbe clarté sur l'enchaînement harmonique de ses parties constituantes, et donnerait immédiatement la clé de ce que le divin Paracelse nommait : *les signatures*.

Voici, comme preuve de notre assertion, une inscription trouvée à Milet, patrie du philosophe Thalès, qui renferme une invocation adressée aux sept Esprits planétaires (1).

Chaque Esprit y est désigné par un nom composé de sept voyelles, et commençant par la lettre spécialement consacrée à la planète qu'il gouverne.

« Ces lettres, dit Barthélemy, n'ont pas été choisies au hasard, on était convenu de désigner les sept planètes par les sept voyelles auxquelles elles correspondent analogiquement de par leur nombre respectif. »

Suivant Porphyre, dans son commentaire sur

(1) Barthélemy, tome XLI, page 514.

Denys de Thrace, l'*Alpha* est consacré à **Vénus**; l'*Iota*, au **Soleil**; l'*Omicron*, à **Mars**; l'*Upsilon*, à **Jupiter**; l'*Omega*, à **Saturne**. Porphyre a omis deux voyelles : l'*Epsilon* et l'*Heta*, et deux planètes : la **Lune** et **Mercure**.

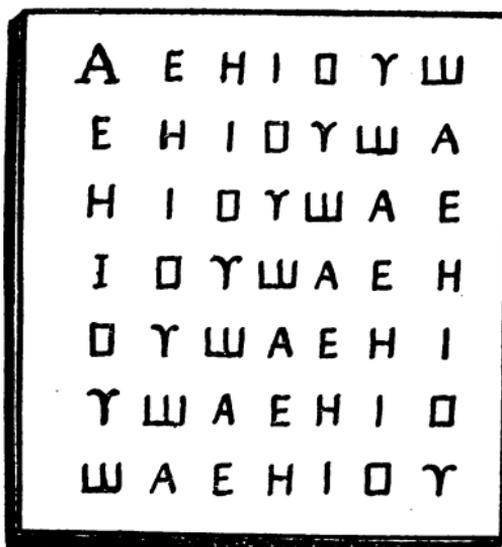
Il faut rechercher à présent quelle est la divinité particulière dont le nom était sous-entendu dans chaque colonne : d'autres auteurs traitant du même sujet vont nous faciliter cette besogne.

D'après saint Irénée, qui compare en même temps les voyelles de l'alphabet grec aux planètes et aux notes de la gamme :

l' <b>Alpha</b>	se rapporterait à la	<i>Lune</i>	et au	<i>si</i> (la sensible).
l' <b>Epsilon</b>	—	<i>Mercure</i>	—	<i>do</i> (la tonique).
l' <b>Héta</b>	—	<i>Vénus</i>	—	<i>ré</i> (la sus-tonique).
l' <b>Omicron</b>	—	<i>Mars</i>	—	<i>fa</i> (la sous-dominante).
l' <b>Iota</b>	—	au <i>Soleil</i>	—	<i>mi</i> (la médiate).
l' <b>Upsilon</b>	—	à <i>Jupiter</i>	—	<i>sol</i> (la dominante).
l' <b>Oméga</b>	—	<i>Saturne</i>	—	<i>la</i> (la sus-dominante).

Spon rapporte une espèce d'Abrahas, gravé sur une améthyste, au revers duquel on voit les sept voyelles combinées de sept façons différentes; la première combinaison présente les voyelles dans leur ordre naturel : A, E, H, I, O, Y,  $\text{Ϟ}$ ; dans la deuxième, on commence par la seconde voyelle, et on a rejeté la première à la fin des autres; mais le nom de la planète invoquée ou plutôt de son Génie, a toujours pour initiale sa lettre particulière, et les autres voyel-

les suivent dans l'ordre ci-dessous; voici l'inscription dont nous parlions plus haut:



De par les attrayants travaux de l'auteur universellement connu de « l'Astronomie populaire », chacun sait lire aujourd'hui les hiéroglyphes planétaires, que nous ne donnons ici que pour mémoire, avec, en regard, le nom de l'Ange qui les régit.

<b>Soleil</b>	<i>Michaël</i> ou <i>Pi-Rhé</i>	génie du Dimanche
<b>Lune</b>	<i>Gabriel</i> ou <i>Pi-Joh</i>	— Lundi
<b>Mars</b>	<i>Samaël</i> ou <i>Ertosi</i>	— Mardi
<b>Mercure</b>	<i>Raphaël</i> ou <i>Pi-Hermès</i>	— Mercredi
<b>Jupiter</b>	<i>Zachariel</i> ou <i>Pi-Zéous</i>	— Jeudi.
<b>Vénus</b>	<i>Anaël</i> ou <i>Suroth</i>	— Vendredi
<b>Saturne</b>	<i>Oriphiel</i> ou <i>Rampha</i>	— Samedi

Comme tout se compense dans la Nature, où la dualité semble être une loi primordiale ; aux Génies bienfaisants des planètes et des jours de la semaine, s'opposent naturellement sept forces dévoyées ou démons ; les Kabbalistes hébreux du moyen âge, — dit Christian — les plaçaient dans cet ordre :

Au génie <b>Gabriel</b>	ils opposaient le démon :	<i>Sathan ou Lucifer</i>
— <b>Samaël</b>	—	<i>Nambroth</i>
— <b>Raphaël</b>	—	<i>Astaroth</i>
— <b>Zachariel</b>	—	<i>Acham</i>
— <b>Anaël</b>	—	<i>Lilith ou Naémah</i>
— <b>Oriphiel</b>	—	<i>Nabam</i>

Il est à remarquer que l'auteur précité a omis de citer le nom du démon qui s'oppose à « Michaël » génie du Soleil ; et cependant la superbe allégorie que nous représente les sculptures de la fontaine Saint-Michel, où l'on voit l'Archange de Lumière terrassant un dragon, qui n'est autre que l'*Erèbe*, l'esprit des ténèbres, prouve suffisamment que Michaël a également à lutter contre sa force antagoniste. C'est l'emblème du jour et de la nuit, du savoir et de l'ignorance, du Pouvoir suprême et de l'impuissance absolue.

C'est le triomphe de l'esprit sur la matière.

De quelque manière qu'on les envisage, les sept planètes se doivent toujours diviser en deux groupes distincts : *Mercur*e, *le Soleil* et *la Lune* : ternaire subjectif ; puis,

*Jupiter, Vénus, Mars et Saturne* : quaternaire objectif.

Les trois premières ont rapport à la constitution de l'être.

Le Soleil symbolise ses qualités morales, sa conscience.

La Lune répond à ses qualités purement physiques, à sa santé, à son tempérament.

Mercure répond à ses facultés intellectuelles, à ses aptitudes innées, à son savoir, son talent, ou son savoir-faire.

Les quatre autres, indiquent les manifestations de l'être.

Jupiter est à la fois l'autorité et les chances heureuses.

Vénus, l'amour qui sollicite, et l'amour qui se dévoue.

Ces deux planètes sont les deux manières d'être du bien.

Saturne, c'est le serpent tentateur de l'Eden, c'est le *Chronos*, c'est le mal sous toutes ses formes multiples et hideuses.

Mars, c'est l'Archange punisseur dont la flamboyante épée garde le jardin de délices.

C'est l'emblème de la douleur, de l'expiation, du rachat.

C'est le chien de berger qui doit ramener au bercail les brebis égarées sur la pente fatale des plaisirs à outrance.

Mars n'est que mal élevé.

Saturne est toujours pervers.

Nous craignons Mars, parce qu'il se constitue toujours le redresseur de nos torts, le magister de nos faiblesses, mais l'homme qui punit, qui guérit ou qui se venge, est de par cela même signé par Mars; c'est pourquoi cette planète symbolise, en Astrologie, le Père en courroux, l'instructeur, le médecin et le juge; il est aussi le soldat, car Mars, dieu de la guerre, a pour mission de défendre notre propriété et nos droits.

Jupiter, IOVIS-PATER, est le Père par excellence, c'est le protecteur du faible, de Vénus sans défense, de l'enfant, de la femme, de tout ce qui est frêle et désarmé.

Jupiter est riche, puisqu'il donne toujours, aussi le prend on, en Astrologie, comme symbole des richesses.

Vénus, c'est l'attraction, le charme, l'amour, l'amitié, les sympathies, mais elle est surtout le dévouement, la vertu capitale des Mères; Vénus, c'est la paix, le sourire qui pardonne; et le pardon, c'est l'arme des forts.

Cette planète est la force passive, la force d'inertie qui triomphe si souvent de la force active; chez la femme, elle est la pudeur et le charme, compléments nécessaires de l'Autorité Jupitérienne.

Mars, c'est Jupiter outrepassant ses droits, c'est l'Autorité devenue despotisme; c'est le *Sceptre* qui s'est fait *Glaive*.

Saturne, c'est Vénus malade; le péché est une maladie morale; le vice, aussi bien que les passions, sont comme, l'indique ce dernier mot, essentiellement *passives*.

Le mal des femmes, c'est la peur et la cupidité: c'est *la coupe* mauvaise, renversée (*cupidus*), c'est l'envie.

Le mal des hommes, c'est la colère, la brutalité, le caporalisme despotique, c'est *le glaive* pris en mauvaise part:

Heureux encore celui qui, homme ou femme, n'a que les vices inhérents à son sexe!

## LE MICROCOSME

---

La véritable raison d'être de l'Astrologie, est que l'humanité tout entière, aussi bien que les individualités qui la composent, sont soumis aux mêmes lois que les mondes sublunaires, et que, d'après la loi d'analogie, il est permis d'inférer que l'individu, comme l'humanité, n'est qu'un décalque infinitésimal du grand mécanisme des cieux.

Les anciens Astrologues croyaient que l'homme est en rapport sympathique avec les astres de notre système planétaire, et nous le croyons avec eux.

Voici quelle est l'analogie des planètes avec nos organes :

— Le cœur, source des esprits vitaux, est comparé au soleil d'où procède la lumière, la chaleur et l'électricité vitale.

Mais si les anciens donnaient à l'Astre-Roi, le gouvernement du cœur, nous pensons qu'ils voulaient parler des facultés cordiales (et non de l'organe matériel), car, c'est réellement du

cœur que nous vient la lumière : l'homme le plus savant, est celui qui aime le mieux.

Or, aimer, c'est se dévouer pour autrui, c'est rayonner, réchauffer, produire, vivre et vibrer.

Aimer c'est savoir, et savoir-c'est pouvoir.

L'Amour est la source de la toute-puissance.

Les méchants sont des êtres faibles qui ont peur de tout ; et la peur est la mère de la lâcheté.

Le Soleil, régit le cerveau de l'homme et ses *penses*.

La Lune, régit le cervelet et ses *idées* ; son imagination.

Mercure, régit la réflexion, qui dépend du libre Arbitre.

La Tête de l'homme est la Synthèse de tout son être, elle a, comme le corps, son estomac qui reçoit la vie intellectuelle, et qui digère et s'assimile les leçons que nous donnent nos Maîtres ; elle a aussi son foie, son cœur, ses poumons et ses reins, mais ces organes ne sont point matériels, et leur fonction n'a rien à faire avec la vie organique.

La Lune, qui régit les marées, préside aussi à la propagation de l'espèce ; c'est elle qui règle les menstrues (*les mois*), elle qui règne en souveraine sur les flancs de la femme, sur ce tabernacle, sacré par la douleur, qui perpétue l'humanité ; c'est elle encore, qui après avoir présidé la gestation, gonfle les mamelles de la

Mère, du suc nourricier par lequel elle se donne tout entière à son enfant (1).

La Lune influe sur la moëlle de nos os comme sur la sève des arbres et des plantes. Sa puissance magnétique attire aussi bien les fluides répandus dans le corps humain que l'eau salée des Océans.

Nous dépendons des astres, parce que nous sommes formés des quatre éléments, et qu'ils influent sur ces derniers.

Les écarts de l'Imagination, depuis la simple « envie » d'une femme grosse, jusqu'à *la folie*, ne sont pas autre chose que les « Mascarets » psychiques produits par une violente émotion, ou par une « attraction » contrariée.

On prétend que notre cerveau est plus plein aux époques de la pleine Lune que quand elle est nouvelle.

Soit dit sans aucune mauvaise pensée, chacun sait qu'aux mêmes époques les crustacés sont dits « gras » ou « maigres » ; un cordon-bleu se garderait bien d'acheter un homard ou une langouste à la nouvelle lune ; elle sait qu'à ce moment ces animaux sont presque vides !

(1) Que ces lignes ne fassent point supposer au Lecteur que nous partageons l'enthousiasme grossier du Père Enfantin. Nous communierions plutôt avec les nobles sentiments de Michelet, le poète inspiré de la Maternité.

(Note de l'Auteur.)

— Le Foie, que la langue anglaise nomme « lever » : *la vie*, est régi par Jupiter, le donneur de vie.

Certains auteurs lui font aussi présider les reins; nous inclinons à croire que les reins et la vessie sont des organes régis par la Lune, d'après la théorie émise plus haut.

— Le cœur (et cette fois nous entendons l'organe matériel), est régi par Vénus.

— Les poumons et l'épine dorsale sont sous l'empire de Mercure.

— La rate appartient à Saturne.

— Le fiel est sous l'empire de Mars.

Ces dernières données, que l'on trouve dans tous les livres d'Astrologie, nous semblent quelque peu suspectes, et demanderaient à être mises au point; d'abord, on ne sait pas bien encore aujourd'hui quelles sont les fonctions réelles de la rate, dont on peut, paraît-il, supporter impunément l'ablation; il semble donc arbitraire de l'assimiler à Saturne. Le rôle de cette planète est bien trop important pour avoir son rapport analogique dans le corps humain avec un organe n'est point essentiel.

Et puis, il n'est point question ici, ni de *l'estomac*, ni des intestins!

Que Mars ait la vésicule du fiel, j'y consens; mais, au lieu de la rate, ne devrait-on pas assimiler à Saturne l'estomac et ses organes congénères?

Ce qu'il y a de certain, c'est que les planètes du ciel influent sur les planètes du corps humain représentées par nos organes internes ; et la nomenclature qui précède, n'a pour but que de montrer à l'opérateur, sur l'horoscope d'un nouveau-né ou d'un adulte, lequel de ses organes est le moins solide : de là, les conseils hygiéniques auxquels il doit se soumettre pour éviter certaines maladies, et conséquemment, prolonger son existence.

Un horoscope bien fait, est un miroir fidèle dans lequel un opérateur exercé peut lire non seulement le tempérament et les idiosyncrasies d'un sujet, ses maladies probables et les accidents qui peuvent lui survenir, mais encore ses goûts, ses tendances, ses chances heureuses et malheureuses, son caractère et ses penes fatales.

Chacune des planètes indique bien l'un de nos organes matériels ; mais, ce qui est plus important, elle montre aussi l'une des sept facultés de l'âme humaine qui, montées deviennent des vertus ; baissées, au contraire, deviennent des défauts ou des vices, selon l'usage que nous en faisons de par notre libre Arbitre et notre Volonté.

## Influence des Planètes sur les âges

---

S'il est reconnu par expérience que la Lune influe sur les grossesses, c'est elle encore qui régit les sept premières années de l'enfance. C'est le règne absolu *du corps* et de son principal développement.

La Lune, astre nocturne, préside à l'accouplement des sexes et au sommeil des êtres.

Jusqu'à la septième année, l'enfant a passé par des phases successives toutes marquées au coin de la vie purement végétative. Sa première année a été presque exclusivement consacrée au sommeil, interrompu seulement par les repas gloutons et les soins hygiéniques; c'est la période lunaire pure, ou *Lune-lune*, époque de la mémoire des images.

La seconde année voit s'éveiller l'intelligence du petit être, car alors tout sommeille en lui, et chaque année parcourue aura donné, jusqu'à la septième incluse, son réveil spécial, d'après sa planète secondaire.

Pour nous faire mieux comprendre, un tableau va devenir nécessaire.

La Lune régit bien les sept premières années de la vie, mais chacune de ces années, malgré sa « tonalité » lunaire, est encore influencée par une autre planète, ainsi :

<b>Lune</b> (1)	}	<i>Lune</i> . . . . .	Première année.
		<i>Mercure</i> . . . . .	Seconde.
		<i>Vénus</i> . . . . .	Troisième.
		<i>Soleil</i> . . . . .	Quatrième.
		<i>Mars</i> . . . . .	Cinquième.
		<i>Jupiter</i> . . . . .	Sixième.
		<i>Saturne</i> . . . . .	Septième.

Le second septennaire, de 8 à 14 ans, est régi par *Mercury*.

La période Mercurienne est celle de l'Ecolier, du Collégien, qui étudie et qui joue.

L'étude, la récréation, les jeux et les exercices corporels sont, en effet, les attributs de cette planète. C'est le règne de *la tête*, du développement intellectuel.

Le troisième septennaire, de 15 à 21 ans, est régi par *Vénus* ; c'est l'époque troublante de la puberté, durant laquelle *le cœur s'éveille*, et chante amoureusement son hymne à la création.

(1) Il va de soi que la même subdivision doit être faite avec les six autres planètes.

C'est la période printanière de l'éphèbe timide et de la vierge ignorante et candide; en leurs jeunes cœurs, où déjà s'étaient fait jour les sympathies et les antipathies lunaires; les amitiés et les inimitiés mercuriennes, voici qu'un sentiment nouveau éclôt, qui, demain, sera la cause déterminante du bonheur ou du malheur de toute l'existence, par l'amour partagé ou par la haine farouche!

La période suivante, de 22 à 28 ans, est régie par *le Soleil*. Saluez mortels! c'est le règne de la Raison, la période lumineuse par excellence, l'époque des révélations supérieures et des ambitions sociales.

Le soleil symbolise tout ce qui brille et qui est élevé.

C'est le moment où l'on tâche d'asseoir sa position avec les armes que la nature nous a dévolues : force, adresse, ruse, savoir, talents, savoir-faire, etc.

C'est aussi l'époque de l'éclosion de la personnalité spirituelle, *de la conscience*, — ce soleil intérieur.

Qui n'en a pas à 28 ans, n'en aura jamais : c'est un homme à la mer!

De 29 à 35 ans, l'homme est sous l'empire de *Mars*.

C'est la période des luttes, contre ses adversaires et contre la mauvaise foi d'autrui.

Il doit, durant ces sept années, défendre ce

qu'il a précédemment amassé et conquis, aussi bien sa réputation que sa famille ; sa fortune que son honneur ; sa force virile, dont il est si fier, que les multiples tentations qui viennent l'assaillir.

C'est la période pénible, mais glorieuse, de la guerre contre ses ennemis du dehors et du dedans, les visibles et les invisibles, les parasites et les passions.

De 36 à 42, c'est le règne de *Jupiter*, de l'autorité souveraine et de la paternité.

Durant cette période, et d'après les efforts et les conquêtes morales du septennaire précédent, a lieu la distribution des récompenses spirituelles, et des fonctions supérieures, au point de vue mondain.

Mars avait fait lutter.

Jupiter fait régner. Il est, non seulement père, mais encore Juge, Prêtre et Roi. Il crée, condamne, absout, et gouverne.

C'est l'époque des hautes charges et des grandes responsabilités.

La période de la puissance et de la protection.

C'est le règne du « Sceptre ».

De 43 à 49, l'homme subit les fatalités *saturniennes* inhérentes à toute existence humaine.

Il paie déjà les dettes qu'il a pu contracter antérieurement : dettes morales, intellectuelles et physiques.

S'il n'a pas fait son devoir dans la famille, ses enfants, déjà grands, le lui feront cruellement sentir.

S'il ne s'est pas instruit selon les devoirs de son état, il paiera cher son inexpérience.

S'il a abusé de ses forces, il sentira déjà l'aiguillon de la douleur.

Cette période est celle du doute, du découragement, des troubles nerveux, des anxiétés d'esprit, et de la première atteinte des maladies que comporte le tempérament spécial du sujet.

Arrivé à la fin de sa 49<sup>e</sup> année, l'homme a parcouru *la moitié* de son cycle normal ; il a gravi jusqu'au sommet la partie ascendante de sa vie ; un pas de plus, et c'est la descente. Cette autre moitié sera le décalque absolu de la première.

Entre les deux pôles extrêmes : le berceau et la tombe, la 49<sup>e</sup> année marque le point terminus de l'impasse ; il faut retourner maintenant, par une octave supérieure, sur la route parcourue déjà, jusqu'à ce qu'enfin l'on arrive, épouvanté ou souriant, à l'endroit précis où se trouvait le nid de l'enfant, et qui, maintenant est une fosse béante : porte mystérieuse ouvrant sur l'infini !



## Les " Maisons " du Soleil

---

On nomme « Maison », en Astrologie, l'espace céleste occupé par l'un des douze signes du Zodiaque.

Après avoir divisé en douze cases égales deux cercles concentriques, on a les douze Maisons solaires.

Celle qui se trouve au sommet du Cercle se nomme la 10<sup>e</sup> Maison. C'est le domicile royal de l'horoscope, le lieu des honneurs, des succès, de la considération sociale.

C'est elle qui renseigne sur le rôle social que jouera le sujet sur le théâtre du monde; rôle éclatant ou modeste, durable ou éphémère, selon la nature du signe zodiacal et de la planète qui s'y trouveront placés.

La case qui lui fait face, en bas du cercle, au Nadir, est la 4<sup>e</sup> Maison.

Elle renseigne sur les mystères de la vie privée, contrairement à la 10<sup>e</sup> qui symbolise la vie publique du sujet.

Ces deux cases ont une signification diamé-

tralement opposée; en 4, on cherche les renversements de position et les maladies.

La première Maison (l'Ascendant) occupe l'angle de gauche; elle renseigne sur le tempérament, les forces vitales et les entreprises personnelles.

La case d'en face, à l'angle droit, se trouve être la 7<sup>e</sup>. C'est elle qui a le plus d'influence sur le sujet, soit en aidant, soit en combattant ses initiatives, ses entreprises.

C'est la Maison du Mariage et des associations légales.

La 8<sup>e</sup> renseigne sur les luttes et les obstacles que le sujet aura à vaincre de la part de ceux qui l'entourent. C'est la Maison des procès, deuils, chagrins, séparations, divorces.

La 9<sup>e</sup> est en même temps la Maison des Ambitions sociales et des voyages; des aptitudes naturelles et de l'intellectualité.

La 11<sup>e</sup> Maison renseigne sur la nature de nos relations sociales ou d'affaires; sur nos appuis, nos Maîtres, nos protecteurs.

La 7<sup>e</sup> Maison a trait à nos relations *d'égalité*; la 11<sup>e</sup> nous montre nos relations *supérieures*.

La 12<sup>e</sup> case est la Maison de l'infortune, des fatalités, de la ruine, des embarras de position, de l'exil, des captivités et des claustrations.

C'est « l'enfer » du Zodiaque.

La 2<sup>e</sup> est le lieu des travaux, emplois, charges,

professions et industries diverses, ainsi que des gains qui s'y rattachent.

C'est l'argent que l'on espère, que l'on gagne par ses efforts personnels.

La 3<sup>e</sup> est le symbole de l'attraction des sexes.

C'est la Maison des frères et sœurs, des parentés consanguines, des amis et des amants; des vieux parents et de nos enfants.

La 5<sup>e</sup> est la Maison du cœur, des amours, des passions, de la foi, de la confiance, de la religion, de la moralité du sujet.

La 6<sup>e</sup>, opposée à la 12<sup>e</sup>, est le « Paradis » du Zodiaque.

C'est la Maison des épargnes, des richesses familiales, des héritages et du bonheur. Comme on le voit, c'est la plus importante du Zodiaque; malheur à celui qui se trouve avoir à sa naissance l'un des trois mauvais signes : *Cancer*, *Scorpion* ou *Poissons* en cette Maison solaire; et surtout si l'une des trois mauvaises planètes : *Lune*, *Mars* ou *Saturne*, vient encore aggraver l'influence maligne du signe. Le sujet fût-il alors né sur les marches du trône, qu'avec cet aspect planétaire fatal, il est d'ores et déjà condamné à une existence misérable ou à une fin funeste !

## Interprétation de l'Horoscope

---

Il y a deux manières d'interpréter un horoscope : la méthode intuitive, et la traduction littérale.

Si l'on obéit à cette dernière qui demande, ou une mémoire prodigieuse ou des documents très complexes, on ne fera que du travail purement mécanique ; par l'intuition, au contraire, on arrive à des révélations merveilleuses de précision.

L'Esprit trônera éternellement sur les choses matérielles.

Dans son bel ouvrage : *Histoire de la Magie*, Christian donne, pour l'interprétation d'un horoscope, 569 clefs !

C'en est trop ou pas assez.

Trop pour la méthode intuitive, pas assez pour la méthode déductive.

En voici la preuve.

Une planète peut être, premièrement, dans l'un des signes zodiacaux ; puis, dans l'une des douze Maisons solaires ; et s'il s'agissait de la

Lune, par exemple, il faudrait encore, rigoureusement, tenir compte de ses quatre phases.

Ainsi, rien que pour la solution exacte de cet énoncé :

— *Que signifie la Lune à son premier quartier, dans le signe du Scorpion, en septième Maison solaire?* — Il faudrait 576 clefs, sans compter les aspects d'opposition, de quadrature et de trigonocratie des autres planètes.

On sent bien que ce n'est pas pratique !

Avec notre méthode, il faut, pour interpréter savamment un horoscope, savoir **dix-neuf** mots : l'intrinsèque signification des douze signes et des sept planètes. C'est tout.

Prenons un exemple.

Une personne a, sur son horoscope de natalité, *Vénus* avec *le Lion*, en septième Maison solaire.

Nous traduirons : Maison VII. — *Mariage* ; avec le Lion, *mariage d'amour* ; et, influencé par *Vénus* : *mariage d'amour partagé*.

Ce n'est pas plus difficile que cela.

L'essentiel, en Astrologie, est donc de bien connaître les diverses significations des signes et des planètes ; c'est pour que le lecteur puisse atteindre à ce but que nous avons eu, pour ces diverses explications, recours à plusieurs auteurs.

Quelle que soit la question que l'on ait à traiter, c'est toujours par le droit sentier de la

simplicité que l'on aura le plus de chances d'arriver au vrai. Les choses compliquées ne valent rien ; elles provoquent toujours des erreurs ou des malentendus.

Un jour, nous avons à faire l'horoscope d'une dame à qui nous avons été présenté dans un cercle de magnétiseurs.

Les aspects planétaires de sa roue zodiacale, pour l'année, indiquaient entre autres, *Mars* dans le signe du *Lion*, en douzième Maison ; ce qui, littéralement, veut dire : Embarras de position par choses de cœur, et périls qui s'en suivront.

Ce présage avait, en effet, sa raison d'être au moment même ; mais, cette interprétation sommaire est celle que je nomme *du premier degré* ; celle que tout le monde, ayant lu ce livre, aurait pu faire comme nous ; mais voici où l'intuition fait merveille ; sachant que cette dame était sujet somnambulique (nous l'avions vu mettre en sommeil magnétique par l'un des professeurs présents) ; nous traduisîmes : — Mars (périls), dans le Lion (par des fauves), douzième Maison (pouvant être absolument mortels). En effet, en ce moment, un Magnétiste présentait au Cirque d'hiver, au milieu d'une cage de félins, un sujet qu'il mettait en catalepsie et en extase ; nous eûmes l'idée que son sujet, pouvant être indisposé, le magnétiseur demanderait à la dame en question de

vouloir bien momentanément remplacer le sujet souffrant ; nous avons touché juste, et la personne intéressée ne nous répondit qu'en nous montrant une lettre de M. de T., le magnétiseur en question, qui lui faisait la proposition que nous avions prévue.

Inutile de dire que cette proposition fut refusée sur-le-champ !

Connaissant la signification exacte des douze Maisons (qui est toujours à peu près la même que celle des signes du Zodiaque lorsque le Bélier, premier signe, est placé en première Maison), il n'y a donc qu'à se souvenir de ce que veut dire chaque planète.

Le Soleil, c'est *la vie* morale, la conscience.  
Mercure, *la vie* intellectuelle, le savoir.

La Lune, *la vie* matérielle, le corps, son tempérament.

Ces trois planètes indiquent ce qu'*est* le sujet.

Les quatre autres renseignent sur les événements bons et mauvais qui dépendent alors non plus de *la volonté* du sujet, mais bien de *la Providence*, symbolisée par Vénus et Jupiter (l'amour et la sagesse) ; ou de *la Fatalité*, symbolisée par Mars et Saturne (la haine et l'ignorance).

Un moyen mnémorique facile de se rappeler de suite la véritable signification des quatre planètes objectives est celui-ci : les quatre opérations de l'arithmétique, ainsi :

<b>Providence</b>	}	<i>Jupiter</i> ... l'addition.
		<i>Vénus</i> ..... la multiplication.
<b>Fatalité</b> .....	}	<i>Mars</i> ..... la division.
		<i>Saturne</i> ... la soustraction.

Ces quatre dénominations sont d'une justesse rigoureuse, et se trouvent être, en même temps, la clé du Tarot Astrologique, que nous allons publier incessamment, avec la même simplicité et la même clarté que le présent volume.

Avant d'entamer le chapitre final qui démontrera la manière précise d'ériger un Horoscope Astrologique, il nous reste à donner quelques appréciations nécessaires, sur l'ensemble du Zodiaque et ses diverses applications dans *le temps*, et dans *l'espace*, car le même aspect planétaire est applicable à *un jour*, à *une année*, comme à *l'existence tout entière*, selon la manière spéciale de l'envisager.

Voici un tableau qui indique exactement l'entrée du Soleil dans chacun des douze signes, aussi bien dans l'année, par sa révolution héliocentrique, qui indique *les mois*, que pour un jour donné, de par la révolution géocentrique de la terre, et qui donne, pour chacun des douze signes, exactement *deux heures*.

<b>Printemps.</b>	}	♈ Du 20 mars au 19 avril, de 6 à 8 heures du matin.
		♉ Du 20 avril au 20 mai, de 8 à 10 heures du matin.
		♊ Du 21 mai au 20 juin, de 10 heures à midi.
<b>Eté.....</b>	}	♋ Du 21 juin au 21 juillet, de midi à 2 heures du soir.
		♌ Du 22 juillet au 21 août, de 2 à 4 heures du soir.
		♍ Du 22 août au 21 septembre, de 4 à 6 heures du soir.
<b>Automne...</b>	}	♎ Du 22 septembre au 21 octobre, de 6 à 8 heures du soir.
		♏ Du 22 octobre au 20 novembre, de 8 à 10 heures du soir.
		♐ Du 21 novembre au 20 décembre, de 10 heures du soir à minuit.
<b>Hiver .....</b>	}	♑ Du 21 décembre au 19 janvier, de minuit à 2 heures du matin.
		♒ Du 20 janvier au 18 février, de 2 à 4 heures du matin.
		♓ Du 19 février au 19 mars, de 4 à 6 heures du matin.

Et voici son complémentaire :

<b>Printemps</b>	—	de la journée ou de l'existence, et aussi :	<i>l'Est.</i>
<b>Eté</b>	—	—	<i>le Sud.</i>
<b>Automne</b>	—	—	<i>l'Ouest.</i>
<b>Hiver</b>	—	—	<i>le Nord.</i>

En leurs rapports respectifs, la révolution annuelle du Soleil autour du Zodiaque, et celle de la Lune en sa période mensuelle, m'ont toujours semblé avoir une analogie frappante avec les deux aiguilles d'une montre : l'Astre du jour passe d'un signe dans l'autre tous les mois, comme l'aiguille des heures, qui va lentement d'un chiffre sur l'autre en soixante minutes ;

tandis que, dans le même espace de temps, la grande aiguille, plus rapide, parcourt le cercle entier du cadran émaillé, de même que notre satellite parcourt les douze signes du Zodiaque en 29 jours, à peu près.

La rencontre des deux aiguilles en un même point du cadran, répond aux néoménies; l'opposition de leurs flèches, aux pleines lunes.

C'est d'une exactitude parfaite comme comparaison, sauf l'arrangement des heures sur le cadran, qui est l'opposé de l'ordre de succession des douze constellations zodiacales.

L'homme, en ses méditations, ne peut qu'admirer l'harmonie sublime de la grande horloge céleste, où les couples d'heures sont des mois; les jours, des années; et les années des siècles—grains infinitésimaux du rosaire sans fin de l'éternité! — Mais, un habile horloger peut faire une montre, où se trouveraient inscrites les vingt-quatre heures du jour et de la nuit, et dont les aiguilles tourneraient en sens inverse du mouvement habituel. A l'aide de ce mécanisme, l'on saurait de suite quelle *heure* et quelle *minute* marquaient, au jour de la naissance d'un enfant, sur l'orbe immense du Zodiaque, la flèche d'or du soleil, et le rayon argenté de la Lune.

Ainsi, le 26 février 1802, jour de la naissance de Victor Hugo, le Soleil était dans le signe des Poissons; et la Lune, dans celui du

Capricorne, ce qui donnerait, sur le grand cadran sidéral (où l'heure de midi se lit dans le « Cancer » — point culminant de l'année et de la journée)— *quatre heures et demie du matin.*

Ce doit être l'heure du génie poétique.

C'est, du moins, celle du lever du *Soleil*, quand il est dans le « Lion », son signe favori, l'emblème de la force et de la puissance.

## Érection d'un Horoscope

---

Voici le côté aride de la science Astrologique, celui qui demande à l'opérateur le plus d'attention. Ici, l'intuition n'a rien à faire, il ne s'agit que d'opérations purement mathématiques.

La première chose qu'il faut savoir, c'est la corrélation exacte entre le « temps » et « l'espace ».

Tout cercle, petit ou grand, se divise en 360 degrés ; or, puisque la terre tourne sur elle-même en 24 heures — un point quelconque de sa surface, balayant tout le Zodiaque durant ce temps — il s'ensuit qu'un signe du Zodiaque (occupant la douzième partie du cercle entier), sera parcouru en l'espace de deux heures.

Il faut donc se souvenir que :

360 degrés équivalent à 24 heures ;

30 degrés (ou un signe), à 2 heures (ou 120 minutes) ;

1 degré équivaut à 0 heure 4 minutes.

Voilà l'unité d'espace.

Si nous examinons l'unité de temps, nous trouverons que :

Une minute équivaut à 0 degré 15 minutes (de degré) ;

Une heure équivaut à 15 degrés ;

Deux heures équivalent à 30 degrés (ou un signe complet).

Pour ériger l'horoscope d'un enfant, ou d'un adulte, il faut connaître l'année, le mois, le quantième, l'heure et la minute précise de la naissance du sujet ; puis, le pays où il est né.

Ces conditions remplies, on procède ainsi :

Avec la table de la page 108, qui indique l'entrée du Soleil dans chaque signe zodiacal, on calcule à quel degré d'un signe quelconque répond la date du jour.

Exemple : Un enfant est né le 21 mai (de n'importe quelle année), nous voyons que cette date correspond exactement au premier degré des Gémeaux ; si la naissance était du 8 juin, cela correspondrait au 19<sup>e</sup> degré du même signe, etc.

Les Astrologues ont des tables de 360 lignes, qui indiquent sans calcul, où se trouvait le Soleil à n'importe quel jour de l'année.

Ce premier résultat obtenu, il faut chercher dans la table ci-dessous, qui a son nom spécial, le nombre qui correspond au degré du signe que l'on a trouvé, et le noter à part.

On convertit ensuite l'heure et les minutes de la naissance, en degrés, d'après la règle donnée plus haut, et l'on ajoute ce nombre de degrés à celui indiqué précédemment par la table.

La somme obtenue, exprime la hauteur de l'Ascension droite du milieu du Ciel.

Il faut ensuite chercher ce nombre sur la même table, sa place indiquera exactement à quel degré et à quel signe du Zodiaque commence la dixième Maison de l'Horoscope; les « signes » se trouvent inscrits en haut de la colonne, et « les degrés » dans la colonne de gauche.

Exemple : Une personne est née le 15 janvier 1824, à 9 heures 16 minutes du soir. Chercher d'abord sur la table de la page où se trouve le Soleil le 15 janvier; l'on voit qu'il est au 26° degré du signe du Capricorne.

La table des ascensions droites, consultée, nous montre, à l'intersection du nombre 26, dans la colonne des degrés, et du signe du Capricorne, le nombre 296,57, auquel nous devons ajouter 9 heures et 16 minutes (ou 556 minutes), réparties en degrés du cercle.

Or, sachant qu'un degré vaut 4 minutes, nous diviserons 556 par 4, ce qui nous donne juste 139 degrés, qu'il faut ajouter au nombre 296,57 primitivement trouvé, ce qui fait en tout 435,57 — d'où nous retranchons 360 (limite des degrés de tout cercle).

Nous cherchons à nouveau le nombre 75,57 sur la même table, il nous indiquera, inversement de tout à l'heure, le nombre 18 dans la colonne des degrés, et les Gémeaux, comme signe.

La 10<sup>e</sup> Maison de l'Horoscope, commencera donc au 18° degré du signe des Gémeaux.

Table des Ascensions droites, servant à calculer le cosinus

Degrés des signes.	♈		♉		♊		♋		♌		♍	
	degr. min.											
1	0	0	27	54	57	48	90	0	122	11	152	
2	0	55	28	51	58	51	91	6	123	4	153	
3	1	50	29	49	59	54	92	12	124	16	154	
4	2	45	30	46	60	57	93	17	125	18	154	5
5	3	40	31	44	62	0	94	22	126	28	155	5
6	4	35	32	42	63	3	95	27	127	22	156	5
7	5	30	33	40	64	6	96	33	128	24	157	4
8	6	25	34	39	65	9	97	38	129	25	158	4
9	7	20	35	37	66	13	98	43	130	26	159	4
10	8	15	36	36	67	17	99	48	131	27	160	3
11	9	11	37	35	68	21	100	53	132	27	161	3
12	10	6	38	34	69	25	101	54	133	28	162	2
13	11	1	39	33	70	29	103	3	134	29	163	2
14	11	57	40	32	71	33	104	8	135	29	164	2
15	12	52	41	31	72	38	105	13	136	29	165	1
16	13	48	42	31	73	43	106	17	137	29	166	1
17	14	43	43	31	74	47	107	22	138	29	167	0
18	15	39	44	31	75	52	108	27	139	28	168	0
19	16	35	45	31	76	57	109	31	140	27	168	5
20	17	31	46	32	78	2	110	35	141	26	169	5
21	18	27	47	33	79	7	111	39	142	25	170	4
22	19	23	48	33	80	12	112	43	143	24	171	4
23	20	19	49	34	81	17	113	47	144	23	172	4
24	21	15	50	35	82	22	114	51	145	21	173	3
25	22	12	51	36	83	27	115	54	146	20	174	3
26	23	9	52	38	84	33	116	57	147	18	175	2
27	24	6	53	40	85	38	118	0	148	16	176	2
28	25	3	54	42	86	43	119	3	149	14	177	1
29	26	0	55	44	87	48	120	6	150	11	178	1
	26	57	56	46	88	54	121	9	151	9	179	0

cement de la dixième Maison pour tous les jours de l'année.

♁		♋		♊		♌		♍		♎	
degr.	min.										
180	0	207	54	237	48	270	0	302	12	332	0
180	55	208	51	238	51	271	6	303	14	333	5
181	50	209	49	239	54	272	12	304	16	334	0
182	45	210	46	240	57	273	17	305	18	334	5
183	40	211	44	241	0	274	22	306	20	336	5
184	35	212	42	242	3	275	27	307	22	337	5
185	30	213	40	243	6	276	33	308	24	338	4
186	25	214	39	244	9	277	38	309	25	339	4
187	20	215	38	245	13	278	43	310	26	340	4
188	15	216	37	246	17	279	48	311	27	341	3
189	11	217	36	247	21	280	53	312	27	342	3
190	6	218	35	248	25	281	58	313	28	343	2
191	1	219	34	249	29	283	3	314	29	344	2
191	57	220	33	250	33	284	8	315	29	345	2
192	52	221	32	251	38	285	13	316	29	346	1
193	48	222	31	252	43	286	17	317	29	347	1
194	43	223	31	253	47	287	22	318	29	348	8
195	39	224	31	254	52	288	27	319	28	349	8
196	35	225	31	256	57	289	31	320	27	349	5
197	31	226	31	258	2	290	35	321	26	350	5
198	27	227	32	259	7	291	39	322	25	351	4
199	23	228	33	260	12	292	43	323	24	352	4
200	19	229	33	261	17	293	47	324	23	353	4
201	15	230	34	262	22	294	51	325	21	354	3
203	12	231	35	263	27	295	54	326	20	355	3
203	9	232	36	264	33	296	57	327	18	356	2
204	6	233	38	265	38	298	0	328	16	357	2
205	3	234	42	266	43	299	3	329	14	358	1
206	0	235	44	267	48	300	6	330	11	359	5
206	57	236	46	268	54	301	9	331	9	360	0

Si le lecteur que les aridités du chiffre ne rebutent point, nous a suivi jusqu'ici avec quelque attention, il saura, connaissant l'heure et la minute de sa naissance, orienter son Horoscope, et avoir, de par cela même, une idée vague de ses contingences futures, bonnes et mauvaises.

Sachant que le signe qui se trouve dans la première Maison (l'Ascendant), est celui qui préside à la naissance, il pourra lire avec fruit les généralités astrologiques que nous avons fait paraître dans l'*Almanach Hachette*; car c'est du signe de l'Ascendant horoscopal que nous avons voulu parler, et non du signe où se trouvait le Soleil lors de la naissance du sujet.

Mais l'érection d'un horoscope ne se borne pas à ce qu'on vient de lire, il faut encore beaucoup d'autres recherches sur des tables spéciales. Les diverses *latitudes* où le sujet est né, obligent à recourir aux tables des « Ascensions obliques » lesquelles couvrent environ dix pages de chiffres.

Ce n'est pas tout.

Une fois le Zodiaque dûment orienté, il faut nécessairement, y placer les planètes telles qu'elles étaient dans le Ciel au moment précis de la naissance.

Cette dernière opération se fait avec « la Connaissance des temps »; un livre spécial, édité

chaque année par la maison Gauthier-Villars, à l'usage des Astronomes.

Devant cet amoncellement de chiffres, notre plume de poète tombe inerte, paralysée, avec la sensation d'épouvante que doit éprouver le voyageur des contrées africaines, lorsqu'il quitte les plaines verdoyantes pour s'enfoncer dans le désert !

Nous ferons de ce fatras de chiffres une plaquette spéciale, que les amateurs pourront se procurer chez *Curel-Fayard*, qui nous éditent ; mais, nous ne nous sentons point le courage de finir ce livre plein de pensées vivantes, par des tableaux chiffrés ; ce serait une mauvaise farce à faire à nos lecteurs ; quelque chose comme celle qui consiste à donner à ses convives, en guise de dessert, une pâtée trop substantielle et indigeste, au lieu et place des fruits parfumés et savoureux attendus par les gourmets.

Nous ne ferons pas cela !

Notre but, en écrivant ce livre, a été de faire de la propagande à la science Astrologique en même temps qu'à l'Occultisme, — base et sommet du savoir humain — non de faire des Astrologues-amateurs.

Les Professionnels sont, actuellement, empêchés dans leurs fonctions, par le réveil subit d'un article de loi de 1810, qui *défend à quiconque de prédire l'Avenir*, — chacun sait ça !

Alors, il ne faut plus lire la Bible, qui nous

parle des grands et des petits prophètes, et nous montre la pythonisse d'Endor évoquant l'ombre de Samuel devant Saül épouvanté.

Il faut condamner l'hirondelle, qui nous prédit l'orage à venir par ses cris perçants, et son vol bas, rasant la terre; il faut proscrire le sel, qui se mouille aux approches de la pluie et se compacte avec les temps secs; il faut accuser aussi les nuages et les vents qui les chassent, tous deux précurseurs d'une variation dans le temps actuel; dorénavant, le capitaine de navire ne pourra plus faire carguer les voiles à l'approche d'un « grain »; les marchands de baromètres seront obligés de fermer boutique, et la jeune vierge qu'un garde champêtre rencontrera en train d'effeuiller une « Marguerite » : il m'aime... un peu... beaucoup... passionnément... sera prise en flagrant délit de prédiction, et mise aux fers en attendant la torture!

Seul, l'Ange Gabriel (ou sa triste contrefaçon), pourra librement exercer son métier de devin, parce que, jusqu'alors, on n'a pas pu mettre les menottes aux Anges : on s'est contenté d'évincer les « Christs » des Ecoles.

Oh! Progrès matériel, combien ta marche en avant ressemble à celle de l'*Ecrevisse*, quatrième signe de la Roue Zodiacale!

# CONCLUSION

---

En notre siècle de lumières scientifiques et de ténèbres morales, de progrès industriels stupéfiants, et de reculs en matière de foi, l'on ne croit plus guère aux sciences dites Occultes ; leur austère philosophie impose tout d'abord ; et puis, dès l'instant où elles ne procurent ni gloire, ni profits, pourquoi s'occuper de ces chimères ?

On oscille automatiquement, du plan des « affaires » à celui des plaisirs, et la journée se trouve ainsi remplie... d'un vide écœurant et qui navre ; aussi quand la coupe déborde, quand arrive l'âge redoutable des désillusions et des regrets, n'ayant pas en soi la foi qui soutient et qui console, on demande aux poisons : absinthe ou morphine, l'oubli du temps, de ses peines ou de ses douleurs, et l'on arrive promptement, sur cette voie funeste, au non moins funeste oubli de soi-même, je veux dire de sa dignité.

Et pourtant il y aurait mieux à faire.

Tout homme a le devoir de s'instruire sur les vérités morales et sur les devoirs qui lui incombent ; l'enseignement de nos lycées ne peut que permettre à quiconque de gagner sa vie sur l'un des degrés de l'échelle sociale, mais l'homme ne vit pas seulement de pain, ses facultés intellectuelles et morales veulent aussi être substantées selon leur nature, car elles ont aussi leurs « appétits » tout comme le corps auquel nous pensons peut-être un peu trop.

Qu'on le veuille ou non, l'homme est triple, et il lui faut nécessairement trois sortes de nourriture, sinon la partie de soi-même qu'il n'aura point substantée s'étiolera et produira un déséquilibre dans l'économie générale.

Certains esprits forts se font une gloire de ne croire plus à rien ; il est vrai que cela coûte au cerveau beaucoup moins d'efforts de nier une proposition philosophique que de chercher à en approfondir le sens intime ; mais une négation ne prouve pas grand'chose, sinon l'entêtement ou le mauvais-vouloir du négateur.

Pour ne point trop nous écarter de notre sujet, qu'il nous soit permis de regretter qu'en notre chère et belle France, on soit aussi sceptique pour tout ce qui touche au domaine de l'Occulte.

En Amérique, par exemple, où l'on croit à l'Astrologie, le père a soin de noter exactement l'heure et la minute précise de la naissance

d'un enfant, et cela, avec l'intention bien arrêtée de faire ériger son Horoscope Astrologique.

Seuls, les romanciers Américains et Anglais traitent de l'Occulte avec connaissance de cause.

Qui ne connaît le remarquable ouvrage de Sir Bulwer Litton : *Zanoni*, où le savant auteur écrit si magistralement sur ces attrayantes questions ?

Et Marion Crawford, un Américain dont on se dispute les savants ouvrages, aussi bien dans son pays qu'en Angleterre et ailleurs ; lui, dont chaque roman vécu peut être lu par les jeunes filles, et dont le savoir colossal allié à un rare talent d'écrivain a été plusieurs fois couronné par l'Académie française, ne nous montre-t-il point, dans *Mrs Isaacs* — son premier roman, — puis dans ce merveilleux chef-d'œuvre qu'il intitule : *Zoroastre*, et enfin dans : *la Sorcière de Prague*, que les mystères de l'Occulte lui sont absolument familiers ?

L'étude de l'Occulte — qui n'est, en somme, que la connaissance de soi, — s'impose tellement aujourd'hui qu'il est à peu près impossible à un auteur qui l'ignore, de faire le portrait exact d'un personnage quelconque, en dehors de la zone passionnelle, thème favori des romans à la mode. Balzac, Hugo, et les A. Dumas père et fils n'ont pu s'immortaliser que parce que leur génie n'était point réfractaire à la philosophie des Sciences occultes.

Pour ne parler que de l'une de ses branches-mère : l'Astrologie, voici comment nous nous exprimerions, pour la diffuser, et en faire comprendre la base, devant une assemblée de savants dans les Sciences exactes :

Que l'on croie ou non à l'Astrologie, personne ne nous contredira sans doute, si nous constatons, par l'expérience, que les peuplades du Sud diffèrent essentiellement des peuplades du Nord ; et que, logiquement, les pays de l'Est n'ont point les mœurs ni les coutumes des êtres qui vivent aux régions où, pour nous, le soleil semble se coucher sur les vagues berçees de l'Océan.

Resserrons encore notre cercle pour être plus concis.

Sans vouloir montrer ici l'énorme différence qui existe entre les Cafres mangeurs d'hommes, et les Esquimaux mangeurs de poissons crus ; restons en France, le cœur et la tête de la planète Terre, et comparons les Méridionaux enthousiastes et hâbleurs, aux Picards du Nord, flegmatiques et prudents ; puis — avec moins de différences pourtant — les Alsaciens de l'Est, juvéniles et naïfs, avec les Bretons de vieille souche, aux entêtements séniles, et aux superstitions légendaires des temps passés ; nous aurons quatre étiquettes très justes pour les qualifier en masse.

Les Méridionaux sont « en dehors » et sym-

bolisent les chaleurs estivales, l'ardeur, l'effervescence, le rayonnement, l'emportement *martial*.

Les gens du Nord, au contraire, sont « en dedans », concentrés, réfléchis, prudents, et même un peu taciturnes ; ce sont des Saturniens, des hibernants.

Les gens de l'Est, naïfs, primesautiers, ont la candeur des choses printanières ; on rencontre, en Suisse et en Alsace, des géants de vingt-cinq ans qui ont encore aux joues l'incarnat virginal, parce que leur cœur ignore les passions dégradantes des populeuses cités centrales ; ce sont des êtres « d'en avant », leur confiance est toujours orientée vers le futur. Ce sont des impulseurs.

A l'Ouest, on naît vieux ; les jeunes Bretons, dans les campagnes, ont l'air de fossiles, leur formule est : « en arrière », tout est chez eux vieillot, arriéré, sénile, caduc, aussi bien leurs croyances que leurs durs labeurs ; ils ont peur du progrès et de la lumière, et leur idiome actuel est encore aujourd'hui celui des Celtes, nos aïeux. Ce sont des freins.

Les quatre formules : *en dehors, en dedans, en avant, en arrière*, nous ont signé exactement les quatre points cardinaux.

Il en est de même pour chaque contrée du globe, et même, en particulier, pour chaque centre d'habitation, — capitale ou hameau —

du plus ou moins, bien entendu ; les habitants de Douvres sont les Méridionaux de l'Angleterre, de même que les Algériens sont les Septentrionaux de l'Afrique, les New-Yorkais les « En Avant » de l'Amérique, et les Gênois, les Bretons de la Suisse.

Tout est relatif.

D'après ce qui précède qu'avons-nous à faire pour prouver le bien fondé de l'Astrologie ? peu de chose, en vérité : transporter le champ de notre observation sur un autre plan ; les quatre points cardinaux viennent de nous instruire dans « l'espace » ; pour comprendre le Zodiaque, nous n'avons qu'à refaire la même étude dans « le temps ».

Eh oui ! les quatre saisons ne sont-elles pas, pour le soleil, ce que sont les quatre points cardinaux pour notre planète ? Et ne sent-on pas de suite l'intime et puissant lien de parenté qui relie l'Est, où le soleil se lève, avec le Printemps joyeux, qui nous ramène la verdure et les fleurs ; le Sud, avec les chaleurs de l'Été ; l'Ouest morose, avec le grave Automne, où les feuilles jaunes tourbillonnent mélancoliquement sous un ciel nuageux ; et le Nord (sérieux et froid), avec les rigueurs de l'Hiver ?

Nous voici donc en plein dans la question, et, désormais, le premier Almanach venu pourrait nous servir de guide.

On peut donc logiquement inférer de ce qui

précède, que, si le tempérament d'un homme se ressent du climat qui l'a vu naître, ce même tempérament peut aussi différer d'après *la saison* qui a présidé à sa naissance.

Du reste, pour s'en convaincre, il suffit d'observer et d'en faire la preuve, soit dans le cercle intime de la famille, soit parmi les personnes que l'on fréquente communément.

Or, comme le tempérament est en intime connexion avec les facultés intellectuelles et morales de chaque individu, l'on peut donc d'après cette simple observation formuler certains présages qui tomberaient toujours juste.

Le tempérament bilieux et batailleur est menacé de blessures plus ou moins graves; le lymphatique, au contraire, sera menacé de ruine de par sa négligence et son apathie.

Le sanguin, toujours gai, réussira en tout, et aura beaucoup d'amis; tandis que le nerveux, timide et manquant de confiance en lui, sera toujours la dupe des aigrefins, et son propre bourreau, de par sa pusillanimité et ses scrupules exagérés.

Ce n'est pas plus difficile que cela.

## Géomancie Astrologique

---

Quantité de livres anciens traitant des différentes branches de l'Occulte sont vraiment d'une puérilité exaspérante pour quiconque ne se contente point en ces abstruses et passionnantes recherches, de ce que l'on peut nommer « les bagatelles de la porte ».

J'ai sous les yeux un bouquin de Géomancie (ou science de divination par la Terre), qui montre en son inanité combien nos aïeux étaient crédules et naïfs devant les attestations pseudo-scientifiques de certains auteurs aussi peu scrupuleux que peu versés dans l'art qu'ils prétendaient vouloir enseigner.

La divination par l'âme de la Terre consistait à faire des trous dans le sol, avec un bâton — *sans les compter*... et en allant de gauche à droite — de manière à faire toute une rangée de petits trous que l'on comptait ensuite; si le total en était *pair*, on inscrivait à part (et sur du papier probablement) — deux points, ou deux petites étoiles; si le total des trous était *impair*, on n'inscrivait alors qu'un seul signe.

Il fallait quatre rangées de *trous* pour constituer l'une des seize figures géomantiques ; mais, comme pour un « horoscope » il faut quatre de ces figures, l'opérateur devait donc, préalablement, tracer **seize** rangées de trous dans le sol, en pensant fortement à la personne ou à la chose pour laquelle il interrogeait les sorts.

Quel que fût le nombre des trous de chacune des rangées, l'arrangement des « figures » se faisait de cette manière :

Supposons que le premier rang de trous ait été pair, le second impair, et les deux autres pairs, l'on obtenait alors cette figure, qui portait le nom euphonique et suggestif de *Rubæus*.

1 <sup>o</sup> . . . . .	×	×
2 <sup>o</sup> . . . . .		×
3 <sup>o</sup> . . . . .	×	×
4 <sup>o</sup> . . . . .	×	×

Une autre disposition des étoiles eût produit une autre figure.

Voici les noms des quinze autres, dont on verra plus loin la conformation et l'usage : FORTUNA MAJOR, VIA, ACQUISITIO, PUELLA, CONJUNCTIO, PUER, CARCER, CAPUT DRACONIS, CAUDA DRACONIS, TRISTITIA, ALBUS, AMISSIO, LÆTITIA, POPULUS et FORTUNA MINOR.

Chacune de ces figures renferme quatre parties : la ligne supérieure se nomme *la tête* ; la

seconde, *le cou*; la troisième, *le corps*; et l'autre, *les pieds*.

Pour l'Horoscope géomantique, il fallait, avons-nous dit, que l'opérateur traçât, toujours sans les compter, *seize* rangées de trous (puisqu'il faut quatre rangs pour l'obtention de l'une quelconque des figures, et que, quatre figures — nommées *les Mères* — sont absolument nécessaires à l'opération totale).

Afin d'être compris, nous allons supposer que les quatre figures obtenues par les nombres pairs ou impairs des seize rangées de trous tracés au hasard, soient celles-ci :

×	×		×		×	×		×	×
	×		×	×	×	×		×	
×	×	×	×	×	×	×	×	×	×
	×		×	×	×	×	×	×	×

1	<table border="0"> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×		×		×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>VIA</td></tr> <tr><td>(la voie)</td></tr> </table>	}	VIA	(la voie)	9	<table border="0"> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×		×	×	×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>PUELLA</td></tr> <tr><td>(La jeune fille)</td></tr> </table>	}	PUELLA	(La jeune fille)	
×																												
×																												
×																												
×																												
}	VIA																											
	(la voie)																											
	×																											
	×	×																										
×																												
×																												
}	PUELLA																											
	(La jeune fille)																											
	2	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> </table>	×	×	×	×	×	×	×	×	<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>POPULUS</td></tr> <tr><td>(le peuple)</td></tr> </table>	}	POPULUS	(le peuple)	10	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> </table>	×	×	×		×	×	×	×	<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>CONJUNCTIO</td></tr> <tr><td>(Eau sur feu)</td></tr> </table>	}	CONJUNCTIO	(Eau sur feu)
	×	×																										
×	×																											
×	×																											
×	×																											
}	POPULUS																											
	(le peuple)																											
	×	×																										
	×																											
×	×																											
×	×																											
}	CONJUNCTIO																											
	(Eau sur feu)																											
	3	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×	×	×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>ACQUISITIO</td></tr> <tr><td>(l'acquisition)</td></tr> </table>	}	ACQUISITIO	(l'acquisition)	11	<table border="0"> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×		×	×	×	×	×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>PUER</td></tr> <tr><td>(le jeune homme)</td></tr> </table>	}	PUER	(le jeune homme)
	×	×																										
×	×																											
×																												
×																												
}	ACQUISITIO																											
	(l'acquisition)																											
	×																											
	×	×																										
×	×																											
×																												
}	PUER																											
	(le jeune homme)																											
	4	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×	×	×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>AMISSIO</td></tr> <tr><td>(la perte)</td></tr> </table>	}	AMISSIO	(la perte)	12	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> </table>	×	×	×	×	×	×	×	×	<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>LÆTITIA</td></tr> <tr><td>(la joie)</td></tr> </table>	}	LÆTITIA	(la joie)
	×	×																										
×	×																											
×																												
×																												
}	AMISSIO																											
	(la perte)																											
	×	×																										
	×	×																										
×	×																											
×	×																											
}	LÆTITIA																											
	(la joie)																											
	5	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×	×	×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>RUBÉUS</td></tr> <tr><td>(le rouge)</td></tr> </table>	}	RUBÉUS	(le rouge)	13	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×	×	×	×	×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>TRISTITIA</td></tr> <tr><td>(la tristesse)</td></tr> </table>	}	TRISTITIA	(la tristesse)
	×	×																										
×	×																											
×																												
×																												
}	RUBÉUS																											
	(le rouge)																											
	×	×																										
	×	×																										
×	×																											
×																												
}	TRISTITIA																											
	(la tristesse)																											
	6	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×	×	×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>CARCER</td></tr> <tr><td>(la prison)</td></tr> </table>	}	CARCER	(la prison)	14	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×	×	×	×	×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>ALBUS</td></tr> <tr><td>(le blanc)</td></tr> </table>	}	ALBUS	(le blanc)
	×	×																										
×	×																											
×																												
×																												
}	CARCER																											
	(la prison)																											
	×	×																										
	×	×																										
×	×																											
×																												
}	ALBUS																											
	(le blanc)																											
	7	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×	×	×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>FORTUNA</td></tr> <tr><td>MAJOR</td></tr> </table>	}	FORTUNA	MAJOR	15	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×		×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>LA TÊTE</td></tr> <tr><td>DU DRAGON</td></tr> </table>	}	LA TÊTE	DU DRAGON
	×	×																										
×	×																											
×																												
×																												
}	FORTUNA																											
	MAJOR																											
	×	×																										
	×																											
×																												
×																												
}	LA TÊTE																											
	DU DRAGON																											
	8	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×	×	×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>FORTUNA</td></tr> <tr><td>MINOR</td></tr> </table>	}	FORTUNA	MINOR	16	<table border="0"> <tr><td>×</td><td>×</td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> <tr><td>×</td><td></td></tr> </table>	×	×	×		×		×		<table border="0"> <tr><td rowspan="4">}</td><td>LA QUEUE</td></tr> <tr><td>DU DRAGON</td></tr> </table>	}	LA QUEUE	DU DRAGON
	×	×																										
×	×																											
×																												
×																												
}	FORTUNA																											
	MINOR																											
	×	×																										
	×																											
×																												
×																												
}	LA QUEUE																											
	DU DRAGON																											

Ces figures sont bénéfiques ou maléfiques, selon le nom qu'elles portent, et s'opposent deux à deux dans cet ordre :

Le blanc	Le rouge
La jeune fille	Le jeune homme
La joie	La tristesse
Le gain	La perte
La grande fortune	La petite fortune
La conjonction	La prison
La voie (ou le chemin)	Le peuple (les foules)
La tête du Dragon	La queue du Dragon

L'Auteur ancien et anonyme auquel nous empruntons ces définitions, attribue à chacune des figures les significations suivantes :

*Via*, la rue ou le chemin, est un signe neutre. Il correspond à la lune, à l'eau. Son signe zodiacal est le Lion (1). Son nombre est 7.

*Populus*, est aussi un signe indifférent. Sa nature planétaire répond au soleil; son signe zodiacal, le Capricorne; son nombre, 16.

*Conjunctio*, l'union ou la marche ensemble; est plutôt bon que mauvais. Sa nature planétaire correspond à Mercure; son signe Zodiacal est « la Vierge »; et son nombre, 11.

*Carcer*, la prison, est bon ou mauvais selon la nature de la question posée. Sa nature corres-

(1) C'est l'opinion de l'Auteur, mais non la nôtre, comme on le verra plus loin.

pond à la planète Saturne; son signe est « les Poissons »; et son nombre, 10.

*Fortuna Major*, présage succès, aide intérieure et protection. Sa nature est solaire; son signe « le Verseau »; son nombre, 12.

*Fortuna Minor*, aide extérieure, travaux et leurs gains. Sa nature est également solaire; son signe, le « Taureau »; son nombre, 1.

*Acquisitio*, bénéfices par le commerce ou l'industrie, gains imprévus, loteries, héritages. Sa nature répond à Jupiter; son signe zodiacal est le Bélier; son nombre, 6.

*Amissio*, pertes, dols, vols, frustrations de salaires ou de biens acquis, ruines, dépenses exagérées. Sa nature répond à Vénus; son signe est « la Balance »; et son nombre, 8.

*Lætitia*, joies, satisfactions de cœur ou d'esprit, santé, heureuses nouvelles et bonne humeur. Il correspond à Jupiter; son signe zodiacal est « le Taureau »; son nombre 15.

*Tristitia*, chagrins, afflictions, ennuis, mauvaise santé et méchante humeur. Sa nature correspond à Saturne; son signe zodiacal est « le Verseau »; son nombre 14.

*Puella*, jeune fille, charme, grâce, beauté physique, mais fortune médiocre. Sa nature correspond à Vénus; son signe zodiacal est « la Balance »; son nombre, 2.

*Puer*, l'enfant, la témérité, l'inconséquence l'étourderie et l'ignorance. Sa nature répond à

Mars ; son signe zodiacal est « le Bélier » ; son nombre, 3.

*Albus*, blanche tête, sagesse, sagacité, pensées lucides, intuitions, pressentiments, prévisions et prévoyance. Sa nature répond à celle de Mercure ; son signe est « le Cancer » ; son nombre est, 9.

*Rubeus*, rouge tête, tempérament violent, ardeur, passions, emportement, colère, promptitude et destruction soudaine. Sa nature correspond à Mars ; son signe zodiacal « les Gémeaux » ; et son nombre, 13.

*La tête du Dragon*, débuts, seuil, entrée, initiatives privées, commencements, royaume supérieur. Correspond au signe zodiacal du « Sagittaire » ; son nombre est 4.

*La queue du Dragon*, sorties, maladies, mort. C'est le signe final et terminatif ; il correspond au « Scorpion » ; son nombre est 5 (1).

D'après Frantz Hartmann, voici comment l'on doit opérer :

Lorsqu'on désire, par l'art de la Géomancie, obtenir une réponse à quelque question, il est nécessaire avant tout d'être dans un état d'esprit bien calme, et de fixer fortement sa pensée, sans autre préoccupation, sur cette question.

(1) Ceci a été copié textuellement ; l'on voit de suite que les signes du Zodiaque y sont distribués sans ordre, sans méthode ; voir page 144 notre tableau rectifié. E. S.

Tandis que l'esprit est ainsi fixé, la main droite est employée à faire un nombre de points indéfini, sans les compter, et en allant de droite à gauche.

On peut les tracer avec un crayon sur une feuille de papier ; ou, suivant l'ancien usage, avec un bâton sur le sol.

Quelques personnes, en effet, croient que les esprits élémentaux de la Terre guident alors la main de l'opérateur.

L'on sait déjà que, par nombre de points *pair* ou *impair*, les quatre premières lignes donnent une figure quelconque ; et que l'opérateur, après avoir recommencé quatre fois de suite la première opération, se trouve avoir constitué les quatre figures nommées *Mères*, parce que ce sont elles qui donnent naissance aux autres.

Si le lecteur veut bien tracer lui-même quatre quelconques des figures géomantiques (comme nous l'avons fait nous-même à la page 128), il nous suivra avec plus de facilité, surtout en les numérotant.

En comptant horizontalement les points de la rangée supérieure des *Mères* (ce que l'on nomme *les têtes*), on inscrira à part un point seul si ce total est impair, deux points (ou deux étoiles), s'il est pair.

On comptera aussi *les cous*, qui fourniront une nouvelle figure, ainsi que *les corps* et *les*

*pieds* ; autrement dire, la première ligne, la seconde, la troisième et la quatrième.

Les quatre figures obtenues par cette nouvelle opération, prennent le nom de *filles*, qu'il faut alors numéroté, au fur et à mesure de leur obtention, des chiffres 5, 6, 7 et 8.

On obtient ensuite *les neveux* de la manière suivante :

Au lieu de totaliser les points de la rangée supérieure des « Mères » pour l'obtention du premier « neveu », on n'additionne que les numéros 1 et 2 ; les têtes d'abord, puis les cous, les corps et les pieds, ce qui constitue le premier neveu.

Le second neveu s'obtient de la même manière que le premier, sur les groupes 3 et 4.

Le troisième, en totalisant les groupes 5 et 6 (les deux premières filles) ; et le quatrième par les deux dernières filles, numérotées 7 et 8.

Si l'on prend le soin de numéroté aussi les quatre neveux, par 9, 10, 11 et 12, il sera facile d'obtenir, par l'addition des points des figures 9 et 10, une nouvelle figure ; puis les deux groupes 11 et 12, une autre encore.

Ces nouveaux venus, seront *les témoins* (figures 13 et 14), qui, soumis à l'opération connue, donneront un quinzième schéma « *le juge.* »

Une fois ces quinze figures obtenues, il n'y a plus qu'à les interpréter.

Nous venons d'expliquer le mécanisme de la Géomancie; voici maintenant quelle en est la genèse.

« Il y a dans toute vie » dit Christian, « certaines heures où l'âme se recueille, hors des bruits de la terre, pour se demander d'où elle vient et où elle va ».

C'est précisément durant ces envolées fugitives, que les pressentiments, ces voix mystérieuses de l'être, se font entendre, et que les rayons lumineux de l'intuition, ce soleil spirituel, éclosent rapidement, et nous laissent entrevoir quelques-unes des splendeurs éblouissantes de l'éternelle Vérité.

Tout homme peut être « voyant » à son heure; soit qu'isolé au sommet d'une montagne élevée, à l'heure poétique du crépuscule du soir, il regarde s'allumer l'une après l'autre chaque étoile scintillante en songeant aux deux infinis du temps et de l'espace; soit qu'absorbé en soi-même par une violente passion, la jalousie lui confère une sorte de double vue; soit enfin, qu'au plus fort d'une mêlée terrible, en plein champ de bataille, il prophétise l'heure de sa mort.

Quelle que soit la partie du Globe que l'on examine; quelle que soit la variété de l'espèce humaine dont on observe les usages, dans l'antiquité comme dans les temps modernes, chez les peuplades sauvages comme au milieu des

empires civilisés, on rencontre des « voyants » naturels dont le savoir transcendant ou la prescience semblent tenir du prodige.

Nos livres sacrés, ceux des Chinois, des Hindous, des Celtes nos aïeux, des Persans, des Hébreux et des Arabes : la Bible, le King, les Védas, l'Edda, le Zend-Avesta, le Sépher et l'Alcoran, sont remplis de prédictions et de prophéties.

Bien avant que l'homme ait mesuré le champ des cieux avec le compas de son génie, avant l'Astronomie exacte, et l'Astrologie occulte, l'homme interrogeait le Destin par des moyens que lui suscitait alors son imagination fantaisiste. Le pèlerin, fatigué par une longue marche sous les ardents baisers d'un soleil d'été, et préoccupé du but de son voyage, devait naturellement méditer sur les moyens de connaître à l'avance, de préjuger des chances bonnes ou mauvaises, qui l'attendaient au terme de sa mission ; un quadrupède qui traversait brusquement la route, la forme fantastique d'un nuage à l'horizon, un oiseau effarouché qui s'envolait furtivement à dextre ou à senestre, étaient, pour l'incessante préoccupation du voyageur, autant d'indices révélateurs, favorables ou défavorables à ses projets. Mais, c'est surtout quand, assis à l'ombre bienfaisante d'un arbre touffu, il repose ses pieds endoloris, et que machinalement, il promène sur le sol poudreux

la pointe de son bâton ferré, que surgissent à ses yeux sans regard, les figures diverses que l'Alpen-Stock, en son rayon vecteur, a vaguement dessinées sur la poussière aride; voici des arcs de cercle, des cordes, des rayons, des trous, des croix, que seuls les caprices du hasard semblent avoir formés; mais, l'âme à demi dégagée de l'inconscient scripteur, ne croit point au hasard, et elle a raison; sa vue spirituelle a lu dans ces glyphes, tracés inopinément par une main fébrile et lasse, une page lumineuse écrite en ces caractères bizarres, reflets indirects de la « Lumière Astrale », et... la « Géomancie » était née.

La méthode réelle diffère très peu de l'image que nous venons de peindre; anciennement, l'opérateur après s'être isolé, fixait fortement en son esprit la question qui le préoccupait; puis, sans compter, les yeux clos, il faisait sur la terre nue, avec son bâton, des trous, dont le total *pair* ou *impair* formait, après avoir répété quatre fois l'opération primitive, des figures spéciales dont chacune avait sa signification propre, heureuse, neutre, ou maléfique, comme nous l'avons expliqué précédemment.

L'obtention des « signes » peut avoir lieu également avec un crayon sur une feuille de papier blanc, ce qui est déjà plus pratique que d'aller faire des trous dans la terre avec le bout d'une canne, seulement, ce ne serait plus de la

« Géomancie » proprement dite, puisque l'élément principal se trouverait ainsi écarté.

Nous avons imaginé un moyen mixte, qui donne d'excellents résultats. Au lieu de *pointer* le sol, ou la feuille de papier avec la baguette ou le crayon, — ce qui offre toujours l'inconvénient de *compter* malgré soi les empreintes obtenues — nous prenons, toujours sans compter, quatre pincées de grains de café *vert*, produit terrestre, et le total de chacune de ces pincées de grains, prises au hasard, forme l'une des seize figures susceptibles d'être produites par les différentes combinaisons de *un* avec *deux*, c'est-à-dire du pair et de l'impair.

Ou cette méthode divinatoire a une valeur réelle, ou bien elle n'est qu'un puéril amusement, cela dépend de la gravité d'esprit de l'opérateur autant que de sa moralité.

Dans l'un de ses ouvrages écrit en langue anglaise (1), Franz Hartmann, l'occultiste bien connu, dit :

« — L'Art de la Géomancie ne doit être  
 « pratiqué qu'avec un esprit tranquille et  
 « calme. Si le champ de la vision mentale est  
 « obscurci par les nuages du doute ou de la  
 « crainte, du chagrin ou des désirs égoïstes, si  
 « le temple de l'esprit est occupé de questions

(1) *The Principles of Astrological Géomancy*.  
 Bailly, éditeur, 11, ch. d'Antin.

« pécuniaires, ou des querelles des Pharisiens  
« et des Scribes, il lui sera difficile d'entendre  
« la voix de la Vérité.

« Cornélius Agrippa dit qu'il ne faut pas  
« faire de la Géomancie un jour de pluie, ni  
« même par un temps nuageux, ni un jour  
« d'orage, ni lorsque l'esprit est en colère, ou  
« en proie à divers soucis.

« Il ne faut pas non plus se livrer à cet art  
« pour satisfaire une vaine curiosité, par  
« simple amusement, ou pour confondre les  
« sceptiques. Finalement, la même question ne  
« doit pas être posée plusieurs fois dans la  
« même forme.

« Bien plus, il faudrait choisir pour chaque  
« question *un jour spécial, et une heure pro-*  
« *pice.* (Voir la table spéciale page 77.)

« Toutes les questions concernant l'agricul-  
« ture et les mines, par exemple, devraient  
« être faites au jour et à l'heure de Saturne;  
« toutes les questions de mariage et d'amour,  
« au jour et à l'heure de Vénus, etc., etc. »

— L'on voit, par les lignes qui précèdent, que  
l'auteur précité prenait très au sérieux cette mé-  
thode de divination, tout enfantine qu'elle pa-  
raisse être de prime abord.

Nous laissons au lecteur impartial l'appré-  
ciation de ce mode de faire et des qualificatifs ci-  
dessus; pour nous, qui n'accordons de crédit  
qu'à ce que nous comprenons parfaitement,

nous ne pouvons nous empêcher de trouver « Puella » et « Puer » un peu *puérils* pour notre époque.

Mais, en laissant de côté ces appellations d'un autre âge, il nous reste les « signes » à examiner; et ceci est le fruit de nos recherches personnelles. Nous allons voir que ces signes géomantiques sont *tous* composés de deux éléments primordiaux, dont on peut toujours tirer parti; et que leurs rapports avec les douze signes du Zodiaque ne sont point du tout tels que nous les présentent les vieux bouquins de Géomancie.

On peut bien concevoir qu'un point (ou une étoile), placé sur deux autres points forment un triangle droit; un point placé sous deux autres points: un triangle renversé; deux points sur deux points: un carré ou une croix de Saint-André; mais les deux points seuls que signifient-ils? Quelle est la forme géométrique qui répond à deux points seulement?

— La ligne?

— Mon Dieu, oui, vous avez raison, mais il y a mieux... : c'est *l'ellipse*. Or, jetez un coup d'œil sur la page 129, qui contient les seize signes, et vous verrez que tous représentent: ou une ellipse, figurée par ses deux foyers; ou un triangle, ou un carré.

— Mais il y a deux triangles, l'un droit, l'autre renversé?

— Tant mieux, et nous n'en attendions pas

moins de votre perspicacité ; n'y a-t-il pas aussi quatre lettres dans le nom sacré du *tétragramme*?...

— Oh ! vous m'ouvrez tout un nouvel horizon!...

— Aussi clair, n'est-ce pas, que l'étiquette « Tristitia » vous semblait sombre ?

— Alors, pour avoir la compréhension réelle de l'un de ces hiéroglyphes, il suffit de lui accoler son élément approprié ?

— Vous l'avez dit.

— Voyons, il me semble que le triangle droit, qui ressemble à une pyramide, devrait être attribué *au feu* ?

— Mon cher Lecteur, vous êtes un Œdipe de première force ; et quel élément donnerez-vous alors au triangle renversé ?

— Parbleu ! *l'eau*, son opposé ; l'eau qui toujours a une tendance à descendre, tandis que le caractère de la flamme est l'élévation.

— Parfait ! Et lequel des quatre éléments donnerez-vous au carré ?

— La *terre*, certainement ; puisque déjà je conçois l'ellipse, le seul signe restant à classer, comme le vaste champ éthéré de l'espace où les planètes, en leur orbe respectif, chantent éternellement leur hymne de reconnaissance et d'amour, en l'un des modes de la gamme sidérale!...

- Si Flammarion vous entendait!... Mais

n'avez-vous pas remarqué que parmi les seize figures susceptibles d'être obtenues avec cette combinaison de points pairs et impairs, il en est quatre qui doublent leurs éléments? *Via, Populus...*

— De grâce, ne me parlez plus de ces noms fantaisistes que je n'ai jamais compris; vous voulez dire : *air sur air, terre sur terre, etc...*

— ... *feu sur feu, et eau sur eau*, puisque vous préférez ces dénominations nouvelles; ces éléments *doublés* proviennent de ce que, pour l'obtention du signe, nous nous sommes servis de quatre « points », tandis que deux auraient suffi; mais cela ne change rien à la chose. Ce qu'il importe de remarquer, c'est que ces quatre signes représentent le « Quaternaire » avec toutes ses nuances diverses...

-- Et les douze autres s'adaptent, n'est-ce pas, aux signes du Zodiaque?

— Vous lisez dans ma pensée. Rien de plus facile maintenant que de grouper ces figures géomantiques avec les douze constellations, puisque les éléments que l'Astrologie attribue à ces dernières nous sont déjà connus.

Les trois signes de feu sont : *Bélier, Lion, Sagittaire.*

Les signes d'air : *Gémeaux, Balance, Verseau.*

Les signes d'eau : *Cancer, Scorpion, Poissons.*

Les signes de terre : *Taureau, Vierge, Capricorne.*

Nous obtiendrons nécessairement l'arrangement que voici, et contre lequel la routine ancienne restera sans réplique :

# Similitude des signes de la Géomancie

## AVEC LES SIGNES DU ZODIAQUE

---

<b>Le Bélier</b>	a pour similaire	LÆTITIA	(feu-terre)
<b>Le Taureau</b>	—	ALBUS	(terre-feu)
<b>Les Gémeaux</b>	—	PUER	(air-eau)
<b>Le Cancer</b>	—	CONJUNCTIO	(eau-feu)
<b>Le Lion</b>	—	PUELLA	(feu-air)
<b>La Vierge</b>	—	GRANDE FORTUNE	(terre-air)
<b>La Balance</b>	—	QUEUE DU DRAGON	(air-feu)
<b>Le Scorpion</b>	—	TÊTE DU DRAGON	(eau-air)
<b>Le Sagittaire</b>	—	CARCER	(feu-eau)
<b>Le Capricorne</b>	—	ALBUS	(terre-eau)
<b>Le Verseau</b>	—	PETITE FORTUNE	(air-terre)
<b>Les Poissons</b>	—	RUBËUS	(eau-terre)

Les quatre signes simples : Amissio (feu-feu); Via (air-air); Acquisitio (eau-eau); Populus (terre-terre); n'ont de similitude qu'avec l'essence élémentaire des signes zodiacaux.

Nous indiquons, page 146, l'usage que l'on en doit faire quand ils sortent, ce qui arrive assez fréquemment.

Leur signification est plus accentuée, en bien ou en mal, que celle des douze autres signes.

Ce tableau indique la véritable similitude des figures étoilées de l'antique Géomancie en ses rapports harmoniques avec l'Astrologie moderne, et prouve que l'on peut réellement ériger un Horoscope Kabbalistique avec une poignée de grains de café *verts* (les grains torréfiés étant tués par le feu), si l'opérateur s'est placé préalablement dans les conditions psychiques voulues.

## MANIÈRE D'OPÉRER

---

Si le lecteur est déjà familiarisé avec les figures géomantiques, il aura certainement remarqué que quatre d'entre elles ne figurent point sur le Zodiaque ; ce sont les figures *simples*, c'est-à-dire celles qui sont formées d'un élément unique.

1<sup>o</sup> **Amisio**, ou feu sur feu, ainsi nommée parce qu'elle est formée de deux triangles droits superposés, et que le triangle droit est l'emblème de la flamme qui monte, de la pyramide (du grec *pur*, feu).

Pour nous, cette figure-mère donne naissance aux trois autres : feu-air (ou Puella) ; feu-eau (ou Carcer) ; et feu-terre (ou Lætitia), c'est-à-dire à celles que l'élément *feu* domine. Mais, l'on sent bien que nous ne pouvons plus, maintenant que nous connaissons l'intime constitution de ces signes, accepter aveuglément les diverses significations que nous en donnait, à la légère, l'ancienne tradition ; n'en déplaise, non à Cornélius Agrippa certes, mais à ses copistes ou à ses traducteurs non initiés ; nous devons

à la vérité de reconstituer chacun de ces « signes », et d'en fournir l'intrinsèque signification et les présages véritables.

La seconde figure non comprise dans les signes zodiacaux est **Via** (air sur air); elle donne naissance à la *queue du Dragon* (air sur feu); à *Puer* (air sur eau); et à la *petite fortune* (air sur terre).

La troisième est **Acquisitio** (eau sur eau); elle donne naissance à *Conjunctio* (eau sur feu); à la *tête du Dragon* (eau sur air); et à *Rubeus* (eau sur terre).

La quatrième et dernière figure simple, est **Populus** (ou terre sur terre); elle donne naissance à la *grande Fortune* (terre sur air); à *Albus* (terre sur feu); et à *Tristitia* (terre sur eau).

Nanti de ces irréfutables documents, les signes géomantiques n'auront plus pour nous de secrets.

Sachant que tout excès est un mal, nous poserons d'abord ce principe, que tout signe double est dangereux, surtout s'il se trouve placé, sur l'horoscope, dans une « Maison » maléfique, c'est-à-dire en 4<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, ou 12<sup>e</sup> maison solaire.

En effet : *Amissio* (feu sur feu), ne signifiera plus pour nous seulement la *perte*, mais bien, strictement, un péril par le feu. Puis, au figuré, une exaltation, une forte colère, une ivresse, une folie.

*Via* (air sur air), sera le symbole des tempêtes, des ouragans, des cyclones, des trombes d'air, comme aussi d'étouffements, de spasmes nerveux, de calomnies, de mensonges. (L'air est aussi le symbole de la parole).

*Acquisitio* (eau sur eau), devient une menace d'inondation, de vagues furieuses, de submersion, de naufrages, d'impuissance absolue, de position *sous-l'eau*, de misère et de ruine.

L'on voit que nous nous éloignons considérablement de l'interprétation donnée préalablement !

*Populus* (terre sur terre), menace d'enlèvement, d'éboulements, de chute en des lieux profonds, de tremblements de terre, d'écrasements, etc.

Quant aux douze autres, ils épousent exactement la signification du signe zodiacal avec lequel ils sont conjoints, et peuvent être interprétés de la manière suivante :

Sachant que l'élément **fœu** symbolise l'action, morale, intellectuelle ou matérielle ; que l'**eau** est comparable à la force d'inertie, aux barrières naturelles, aux obstacles de tous genres, aux maladies, aux accidents et aux inimitiés ; que l'**air** est l'élément qui fait *communier* entre eux tous les êtres, qu'il est le symbole heureux des relations, individuelles, familiales, et sociales ; que **la Terre**, la grande mamelle du genre humain, est la source de toutes les richesses :

minérales, végétales et animales, l'interprétation sera facile.

Commençons par les trois signes de feu.

**Puella** (1); entreprises en collaboration; relations amoureuses, amicales ou familiales, relations nouvelles, sollicitations quelconques, d'appui ou de protection. Ce peut être une demande en mariage, pour un jeune homme.

**Carcer**; le feu sur l'eau, présage une entreprise vaine, mort-née, des efforts stériles, des actions immorales ou dangereuses dont on ferait mieux de s'abstenir, soit qu'elles n'aboutissent pas, soit que leur résultat en soit mauvais.

**Loetitia**; le feu sur la terre, indique que les entreprises du sujet emportent avec elles leurs éléments de succès. C'est: entreprises heureuses, gains, bénéfiques, succès assuré.

Les trois signes d'air, ou de relations, donnent :

**La queue du Dragon**; l'air sur le feu, ce sont les relations qui viennent à nous; c'est: demande en mariage, pour une jeune fille; propositions ou avances qui nous seront faites; visites de parents ou d'amis; présentations; impressions, bonnes ou mauvaises, qu'autrui exercera sur nous.

**Puer**; l'air sur l'eau, dit: mauvaises relations,

(1) Ces qualificatifs n'ont plus pour nous aucune signification sérieuse. E. S.

protections plus nuisibles qu'utiles, mauvais conseils, mauvais entourage, relations qui finiront par nous être hostiles ; relations amicales de peu de durée ; danger d'une trahison ; péril de séduction.

**La petite fortune** ; l'air sur la terre, présage des relations utiles et de rapport, des protections efficaces, des gains, des bénéfices qui nous seront procurés par nos relations, nos amis, ou nos parents.

Ce peut être une heureuse commandite ou un héritage.

Les trois signes de terre présagent :

**Albus** ; la terre sur le feu, c'est la chance qui précède l'effort personnel, c'est la réussite imméritée (donc dangereuse), c'est l'homme qui voit arriver la chance sans l'avoir méritée ; ce sont les passe-droits, l'influence de la fortune ou de la position des parents qui agit presque à l'insu du sujet. C'est la réussite écrasante, le gros lot d'une tombola, les grosses chances au jeu ou dans quelques superbes spéculations.

C'est l'aplanissement des obstacles avant la lutte ; le signe qui peut faire dire : « à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ».

**La grande fortune** (l'on vient de lire que cette antique appellation conviendrait beaucoup mieux au signe précédent qu'à celui-ci) ; aussi nous contentons-nous de son vrai nom : terre sur air, qui veut dire : dots, héritages, donations,

legs, fortes rentrées d'argent, réussite par l'heureuse influence de parents, d'amis ou de relations sociales très influentes.

Ce signe géomantique montre que notre entourage soit intime, soit familial, soit social, nous portera bonheur, et aura, en somme, beaucoup plus de chances pour nous, que nous n'en aurions de par nos efforts et nos initiatives personnelles.

C'est : réussite par l'entremise d'autrui.

Pour une dame, on peut traduire : mariage (ou union) fortunée.

**Tristitia** ; quand la terre passe sur l'eau, c'est élévation de position malgré une jeunesse peu heureuse, ou bien, fortune chancelante et menacée d'écroulement.

Ce signe peut indiquer le renversement subit des chances qui semblaient solides et durables ; c'est la statue d'or aux pieds d'argile, dont parle l'Écriture ; c'est la « Tour foudroyée » du Tarot.

C'est toujours l'indice d'un malheur prochain, mais qui, cependant, peut n'être que passager (cela dépend de la « Maison » où ce signe est placé).

Quant aux trois signes d'eau, voici leurs présages respectifs :

**Conjunctio** ; l'eau sur le feu, l'éteint généralement.

Ce sera donc : maladies, entraves fatales, empêchements fatals aux entreprises personnelles :

paresse, timidité, ou manque d'argent pour commencer l'affaire.

Au point de vue subjectif, ce signe est mauvais, et indique une personne malade, incapable, ou vicieuse.

**La Tête du Dragon**; ou eau sur air, traduction libre : extinction de relations, abandon, solitude, isolement, deuils, trahisons, jalousies, exil ou captivité.

Ce peut être aussi, séparations, brouilles, divorce, fâcheries, querelles et procès.

**Rubeus**; l'eau sur la terre, signifie : difficultés pour acquérir ou pour conserver; pertes, dols, vols, fraudes, frustrations, ruine.

C'est, au point de vue des chances heureuses et des intérêts pécuniaires, l'un des plus mauvais signes géomantiques.

\* \* \*

Voici, d'après Cornélius Agrippa, la manière d'ériger un Horoscope Géomantique.

Il faut d'abord tracer, sur une feuille de papier un peu grande, deux cercles concentriques que l'on divisera ensuite en douze cases égales.

Ceci fait, on les numérotera en commençant par la case de l'angle gauche, de manière à ce qu'une croix tracée sur le cercle, ait sa tête dans la dixième case et son pied dans la qua-

trième; ses deux bras occuperont alors la première et la septième.

On procède ensuite avec recueillement à l'obtention des figures (1), comme nous l'avons indiqué page 138.

On numérote chaque figure obtenue, puis on les place dans les cases que nous allons indiquer.

Rappelons-nous que les quatre premières figures obtenues se nomment : les Mères, et sont numérotées de 1 à 4.

Il faut placer la Mère n° 1 dans la première Maison de la roue Zodiacale; la seconde, en dixième Maison; la troisième, dans la septième case; et la quatrième, en Maison quatre.

Les « filles » sont numérotées de 5 à 8.

Placer la première fille (où la 5<sup>e</sup> figure obtenue), en Maison deux; le sixième groupe, en onze; le n° 7 (ou la troisième fille), en huitième Maison, et le n° 8 en cinquième.

Les « Neveux » sont numérotés de 9 à 12.

On placera la neuvième figure en neuvième Maison; la dixième en six; la onzième en trois, et la dernière en douze.

Connaissant, d'une part, la signification des

(1) Il n'en faut en somme que douze pour remplir les cases; les trois restantes renseignent sur ce qu'est le sujet au triple point de vue physique, intellectuel, et moral.

« Maisons », d'autre part, celle des signes géomantiques, l'interprétation sera facile.

Nous croyons cependant devoir donner, pour la place de chaque signe, quelques explications supplémentaires répondant à peu près à toutes les questions susceptibles d'être posées.

. . .

### AMISSIO (Feu sur feu)

— EN PREMIÈRE MAISON, signifie que l'excès de zèle peut faire dépasser le but de l'entreprise, et que le sujet ait à calmer sa fougue. Il donne le tempérament musculaire.

EN DEUXIÈME. — Un excès de travail, une fatigue physique ou cérébrale, des travaux pressés, un danger dans ses occupations, mais réussite pécuniaire.

EN TROISIÈME. — Une colère causée par un enfant, un employé, un domestique. C'est un excès de rigueur qu'il faudra modérer vis-à-vis de ses subordonnés, ou de ses frères et sœurs.

EN QUATRIÈME. — On court un danger corporel par colère, étourderie, ou par entêtement.

EN CINQUIÈME. — Passion aveuglante; luxure; grande crédulité; fanatisme... ou sainteté. (Ne pas oublier que les extrêmes se touchent.)

EN SIXIÈME. — Amour du luxe et du lucre;

passion du jeu ; tendance à des actes de violence pour se procurer le bien d'autrui. Péril d'incendie.

EN SEPTIÈME. — Mauvaise conduite en mariage, divorce ou bigamie. Le sujet sera lui-même son propre ennemi, et sera le jouet des femmes.

EN HUITIÈME. — Péril de blessure par le feu, danger de mort violente dans un incendie ; colères aveuglantes et funestes ; périls mortels par rixes, duels, ou mort sur un champ de bataille. Le sujet se nuira par sa véhémence et s'exposera à de violents accidents, peut-être même au suicide.

EN NEUVIÈME. — Passion des excursions lointaines, des voyages au long cours ; mépris des périls ; imagination fantasque ; cerveau brûlé ; entreprises folles, déraisonnables, excentriques ; savoir-faire colossal ; cynisme ; périls hors de son pays natal.

EN DIXIÈME. — Ambitions folles et exagérées ; besoin absolu de se mettre en relief, de faire parler de soi. Folie des grandeurs. Dangers de chute, soit en ballon, soit en excursion sur des montagnes.

EN ONZIÈME. — Le sujet se nuira vis-à-vis de ses relations par son manque de tact, son orgueil, ou par ses manières sans gêne et un peu brutales. Il pourrait tuer quelqu'un dans un moment de colère.

EN DOUZIÈME. — Exil, captivité, pour cause d'excentricités, de violences commises. C'est le signe de l'Anarchie, de la destruction fatale des êtres et des choses. Ce peut être aussi : ruine par le feu.

### VIA (Air sur air)

EN PREMIÈRE MAISON. — Donne le tempérament sanguin-nerveux; le sujet aura l'agilité des quadrumanes, l'adresse des mains, et sera sujet aux chutes de lieux élevés. Il excellera dans tous les genres de sport.

EN DEUXIÈME. — Il procure des gains par les travaux ou les industries dans lesquels l'Air joue un rôle prépondérant : moulins à vent, bateaux à voiles, instruments à vent, pneumatique, météorologie, physique, etc.

EN TROISIÈME. — Il donne beaucoup de frères ou sœurs, d'amis moins heureux que soi; d'employés et de subalternes à commander ou à régir.

Il donne le goût de l'armée, de la supériorité, du commandement.

L'on aura une famille nombreuse mais dont les membres ne vivront pas en bonne intelligence.

EN QUATRIÈME. — Renversement de position; dangers dans les foules; maladie des voies respiratoires, du plexus solaire. On se donnera

beaucoup de peine pour s'élever sur l'échelle sociale, mais sans y parvenir.

EN CINQUIÈME. — On gaspillera ses bons sentiments, l'on se dévouera pour le premier venu, on fera le bien, sottement, comme une corneille qui abat des noix. Le cœur aura plus de sensiblerie que de sensibilité réelle, ou s'émotionnera trop facilement et sans motifs.

EN SIXIÈME. — On se verra toujours riche dans l'avenir, soit par présomption, soit par un mirage de l'imagination. On sera hâbleur, vantard, et l'on mentira facilement. Nombreuses déceptions dans la vie. Danger de voir écrouler sa fortune.

EN SEPTIÈME. — Mariage nul ou malheureux; épouse volage et peu sérieuse; associations préjudiciables. La famille sera dispersée aux quatre points cardinaux. L'épouse aura des couches laborieuses. Le sujet se nuira à lui-même par son manque de persévérance.

EN HUITIÈME. — Dangers de chutes de lieux élevés, ou de naufrages en mer. Bavardage nuisible; calomnies acharnées; on sera menteur. Peut rendre les femmes stériles. C'est aussi le signe de la surdi-mutité.

EN NEUVIÈME. — Voyages périlleux, ascensions aérostatiques dangereuses; donne les facultés oratoires, la parole facile, la répartie prompte. On aimera la fréquentation des personnes étrangères. L'intelligence sera vive et

pénétrante, mais l'on n'aura pas de mémoire. L'intuition sera très développée, l'on *trouvera* facilement; le sujet pourrait être inventeur mais sans profits pécuniaires, il jettera au vent ses idées que d'autres recueilleront.

EN DIXIÈME. — Elévation de peu de durée, succès fugaces, réputation éphémère.

EN ONZIÈME. — On fréquentera beaucoup de monde; le sujet passera sa vie au milieu des foules, d'un public nombreux, houleux, comme dans les théâtres ou dans les salles où l'on rend la justice.

EN DOUZIÈME. — Isolement; claustration volontaire ou forcée; péril de mort prématurée par étouffement, peste, air vicié, gaz délétères, asphyxie. Prédilection à l'athisme, aux coups de sang.

On se tourmentera pour des riens et l'on ne sera pas heureux.

### ACQUISITIO (Eau sur eau)

EN PREMIÈRE MAISON. — Santé délicate, courte vie, accidents mortels avant la treizième année; tempérament lymphatique, timidité nuisible; inaptitude à commencer, à entreprendre; vices secrets, caractère sournois, tristesse, idées de suicide, *spleen*.

EN DEUXIÈME. — Travaux pénibles ou mal

rémunérés : malechance absolue en tant que gains, soit au jeu, soit en spéculations quelconques. Pauvreté permanente, pertes d'argent, gagne-petit, servitude, emplois infimes, travaux pénibles dans la jeunesse.

EN TROISIÈME. — Brouille avec sa mère, avec frères ou sœurs ; les enfants causeront de grands soucis ; perte prématurée d'enfants ; l'on aura des serviteurs tarés, vicieux ou dangereux ; une trahison d'ami est à redouter au point de vue conjugal.

EN QUATRIÈME. — Le sujet nuira lui-même à sa position ; il contractera diverses maladies par suite d'un régime malsain ou pernicieux ; il sera prodigue, dépensier, inconséquent ou imprévoyant ; il sera très exposé aux chutes de toutes natures, mais surtout dans l'eau (les rivières et les fleuves lui seront alors plus funestes que la pleine mer ou les lacs). Idées de suicide.

EN CINQUIÈME. — Peu de cœur, peu de sensibilité, absence de charité, d'enthousiasme, de générosité ; nature apathique, insensible, nulle, ataraxique, sans chaleur et sans passions.

EN SIXIÈME. — L'on pourra acquérir si le signe de la deuxième Maison est favorable, mais l'on ne gardera pas les biens que l'on aura acquis par son labeur, ils seront dispersés, dépensés ou perdus. Ne compter sur aucun héritage.

Pour les propriétaires agricoles, c'est ruine par inondations.

EN SEPTIÈME. — Associations ruineuses ; veuvage ou divorce. Le conjoint n'aura pas de santé, et l'on vivra en mauvaise intelligence avec lui. Mariage malheureux ; épouse stérile ou vicieuse. Perte de grands enfants. Haines familiales, ou perte prématurée des parents.

EN HUITIÈME. — Procès ruineux, mort violente par submersion ; nombreuses trahisons par des ennemis occultes ; persécutions ; abandon, isolement familial ; vie triste et délaissée ; fin misérable.

EN NEUVIÈME. — Fait les marins, les explorateurs, les navigateurs. Donne beaucoup de mémoire, mais peu d'imagination. Maléficie les voyages et les ambitions sociales.

EN DIXIÈME. — Il empêche l'élévation de la position ou la renverse à son apogée : c'est la « roche Tarpéienne », l'épée de Damoclès suspendue sur la tête des ambitieux et des parvenus.

EN ONZIÈME. — Il isole des relations sociales ou en donne de tarées ; il maléficie les chances heureuses ou la longévité du père du consultant. Il expose à des crédits ruineux, et à des fréquentations perverses.

EN DOUZIÈME. — Il est absolument mauvais et condamne le sujet à une vie triste et misérable, fatalement.

## POPULUS (terre sur terre)

EN PREMIÈRE MAISON. — Il confère toutes sortes de chances heureuses, une naissance riche ou illustre, un tempérament sain et équilibré; la confiance en soi, l'amour des plaisirs et l'insouciance, et une vie longue sans infirmités.

EN SECONDE. — Il fait que le sujet s'enrichira lui-même par son travail, son industrie, son commerce, ou par des emplois ou des charges très rémunératrices. C'est l'indice de l'homme qui fait sa fortune lui-même par son activité secondée par des chances heureuses.

EN TROISIÈME. — Il fait hériter de sa mère, ou d'un frère, donne de la fortune aux enfants ou par les enfants; de bons serviteurs, et des amis utiles.

EN QUATRIÈME. — Ce signe procure du bien ou des biens par le hasard, le caprice d'un donateur aisé, par les jeux, les loteries, les choses imprévues, les héritages inattendus.

EN CINQUIÈME. — C'est une récompense heureuse; le mérite d'un dévouement ou d'une bonne action qui deviendra la cause de nos richesses. C'est aussi richesses ecclésiastiques; foi, bon cœur, vertus morales.

EN SIXIÈME. — C'est le talisman d'or, l'obtention de la plus grande somme de richesses aux-

quelles le sujet puisse aspirer. Ce signe ainsi placé donne des immeubles somptueux, une fortune stable, de très beaux héritages. Il promet aussi *le bonheur*, ce trésor des trésors.

EN SEPTIÈME. — Mariage riche, dot superbe; associations fructueuses; richesses familiales; mariage heureux et santé à l'épouse; c'est aussi le signe de la fécondité.

EN HUITIÈME. — Gains de procès; héritages contestés d'abord mais que l'on finit par avoir; c'est aussi gains conquis, indemnités de guerre; gains aux jeux; toutes les conquêtes fructueuses.

EN NEUVIÈME. — Héritage qui proviendra de l'étranger; fortune hors de son pays natal; voyages productifs; ambitions sociales qui réussiront au delà des espérances. A un autre point de vue, c'est richesses intellectuelles : grand savoir ou talent transcendant.

EN DIXIÈME. — C'est fonctions honorifiques, charges élevées; gouvernement, pouvoirs publics, grands honneurs; célébrité et gloire.

EN ONZIÈME. — Fortune grâce à d'heureuses influences sociales; héritage de son père; clientèle superbe, gains importants, legs, donations, cadeaux. C'est aussi l'indice que, sans avoir de fortune, on pourra profiter de celle d'autrui soit par adoption, camaraderie, etc.

EN DOUZIÈME. — Fortune qui succédera à des commencements difficiles; richesses tardives;

triomphe sur ses ennemis; superbe relèvement de position; fortune stable après de grandes épreuves.

L'on sent bien qu'arrivé à ce point de nos explications détaillées, il serait fastidieux de les prolonger davantage; l'intelligence du sujet suppléera facilement à l'interprétation des douze autres signes dont les quatre précédents sont la clé.

Nous affirmons que toute expérience conduite sérieusement donnera toujours une réponse juste à la question posée.

\*  
\*  
\*

L'interdiction qui pèse en ce moment sur les personnes qui professent l'art divinatoire, est motivée par l'abus malhonnête que des parasites en avaient fait; certains « Cabinets » de consultation étaient réellement devenus des repaires de bandits, et nous ne pouvons que féliciter M. le Préfet de Police de l'épuration nécessaire qu'il a faite en les fermant « en bloc ». Quand la cupidité basse s'allie à l'ignorance et au cynisme, cela produit une force dangereuse qu'il est prudent de supprimer.

Le public sait cependant discerner le talent du charlatanisme éhonté, mais seulement après coup, et quand il a déjà payé grassement sa quote-part au Moloch.

Depuis sept années que nous avons ouvert un cabinet de consultations par l'Horoscope Astrologique, 82, rue des Martyrs, nous pouvons affirmer sur l'honneur qu'après nos séances verbales, ou après la lecture de nos Horoscopes écrits, aucun reproche ne nous a jamais été adressé soit pour l'insuffisance de nos oracles, soit pour leur inexactitude.

Notre devise est : *Science et Conscience*, et tous ceux qui nous ont honoré de leur confiance le savent bien.

Quelles que soient les études sérieuses que l'on ait faites, et la somme d'intuition dont on dispose, la pratique d'une branche quelconque des Sciences divinatoires offre toujours cependant bien des lacunes : une somnambule, tant *lucide* soit-elle, peut être fatiguée, souffrante, chagrine ou préoccupée, alors sa séance est mauvaise; les mêmes écueils menacent le Chiromancien et l'Astrologue; plus l'opérateur est nerveux, sensitif et impressionnable; plus l'instrument dont il dispose est délicat, et plus il court le danger de se désaccorder au moindre heurt inharmonique; que ce choc lui vienne de lui-même, d'un consultant grincheux ou antipathique, ou des influences atmosphériques et planétaires.

Sans aller si loin qu'Henri Mürger, qui disait : « il y a *des années* où l'on n'est pas en train ! » — il est certainement des jours où le cerveau

mal disposé se refuse obstinément à tout travail intellectuel ; il semble alors qu'une buée opaque plane lourdement sur le miroir de l'âme, comme ces brouillards épais que distille la Tamise.

Au contraire, quand le temps est beau, et qu'aucun vent du nord ou du nord-est ne vient faire vibrer douloureusement la harpe nerveuse du voyant, les « consultations » obtenues sont admirables de netteté et de vérité.

Quant à la question de savoir si, en réalité, l'Avenir peut être prédit, ce n'est pas à nous à la discuter, on ne discute plus ce à quoi l'on croit intimement.

A ce propos, qu'il nous soit permis de faire une citation. « Si la Géomancie » dit Franz Hartmann — « a été jadis une vérité, elle doit l'être toujours. »

« A la question : pourquoi elle est si peu pratiquée aujourd'hui, nous ne trouvons que cette double réponse :

« L'Intuition des hommes s'est tellement développée que l'on n'a plus besoin de recourir à de pareils aides artificiels ;

« Ou bien, que l'homme a si peu d'intuition qu'il n'est pas capable de saisir les vérités spirituelles, même avec l'aide de ces artifices.

« La première réponse ne peut pas être la vraie solution de l'énigme, cela est évident. Il y a en effet peu de personnes aujourd'hui capables de prédire exactement les événements fu-

turs, à moins qu'elles ne basent leurs prophéties sur des calculs provenant d'observations extérieures.

« L'homme superficiel, que séduit l'apparence illusoire et trompeuse du monde des phénomènes, jugera évidemment avec dédain toute connaissance qui tire son origine d'une source supérieure au raisonnement, à l'observation externe ; mais celui qui pénétrera dans le monde des Causes, celui qu'anime l'amour de la Vérité, découvrira l'unité de la loi Divine qui gouverne toutes les choses spirituelles comme aussi toutes choses externes : *phénomènes* et *événements* ne sont que les dernières manifestations des causes préexistantes dans le royaume des idées ».

A notre tour nous dirons : toute manifestation sensible, tout événement heureux ou malheureux qui survient à chacun de nous dans le cours de son existence, obscure ou brillante, modeste ou encensée, émane certainement de l'une des trois causes que Pythagore nommait causes premières, et qui sont : la Volonté humaine, la Providence et le Destin.

L'homme a été créé *libre*, et l'usage volontaire qu'il fait de sa liberté, lui vaut une récompense providentielle s'il agit bien, une punition fatale dans le cas contraire.

Arriver à deviner la direction ascendante ou descendante, intérieure ou extérieure, qu'a

prise la volonté d'un homme, c'est pouvoir prédire infailliblement la contingence de ses événements futurs : toute action produit une réaction similaire à son essence.

L'art de prédire exactement l'avenir se réduit donc à l'art de connaître les hommes, ou, pour être plus exact, à connaître « l'homme », c'est-à-dire soi-même.

Celui qui ne se connaît point ne sera jamais un voyant : devin est synonyme de *divin* ; l'art de prédire est à la fois un art sacerdotal et royal, ce n'est pas l'art de faire des dupes et de battre monnaie.

La vie des saints est pleine des prédictions qu'ils ont faites et que le temps a justifiées ; et il n'est pas un adepte qui ne connaisse les destinées futures de l'Europe, de même qu'il connaîtrait, s'il le voulait, l'avenir de tel ou tel individu.

L'intuition est à la pensée ce que la lumière est à la flamme ; les moyens employés pour stimuler et faire jaillir la lumière peuvent varier à l'infini, mais l'éclatante Vérité est une : Vérité et Unité sont synonymes.

Ce qui nous incite naturellement à connaître l'avenir n'est point toujours une vaine curiosité, c'est aussi un instinct. Pour tous, riches ou pauvres, l'avenir c'est l'espérance, et comme dit le poète :

« Sans espérance, mieux vaut mourir ! »

L'Espérance est un emprunt fait au bonheur, et le bonheur est le but, réel ou chimérique, que chacun poursuit ici-bas avec acharnement, tantôt en pointant droit au but, souvent aussi, hélas ! en lui tournant le dos.

Veut-on connaître, à titre de simple curiosité, les mille et un moyens employés jusqu'alors par les hommes du passé pour soulever un coin du voile mystérieux qui recouvrait leur destinée ensoleillée ou sombre ?

En voici le très curieux aperçu.

Après l'avoir lu jusqu'au bout — si le lecteur en a le courage — il conviendra avec nous que de tout temps l'humanité anxieuse a cherché le terrible secret du demain, et qu'il en sera de même jusqu'à la désintégration de notre chétive planète.

L'*Alectryomancie*, divination par le coq.

L'*Aleuromancie*, ou l'*Alphitomancie*, par la farine.

L'*Antropomancie*, par la dissection des corps humains.

L'*Arithmomancie*, par les nombres.

L'*Astragalomancie*, par les osselets et les dés.

L'*Astromancie*, dérivée de l'Astrologie.

L'*Axinomancie*, par la hache.

La *Béломancie*, par les flèches.

La *Bibliomancie*, par la Bible.

La *Botanomancie*, par les feuilles.

La *Capnomancie*, par la fumée.

- La *Catoptromancie*, par le miroir.  
La *Céromancie*, par la cire.  
La *Cléidomancie*, par la clef.  
La *Cléromancie*, par les lots.  
La *Coscinomancie*, par le crible, usitée encore aujourd'hui dans certaines contrées de la Bretagne, et d'autres départements. C'est ce qu'on appelle communément: *faire tourner le sas*.  
La *Crommyomancie*, par les oignons.  
La *Céphalomancie*, par la tête d'un âne.  
La *Cristallomancie*, par le « crystal ». Usitée en Angleterre et en Amérique. Nos *médiums* français remplacent le cristal par un verre d'eau pure.  
La **CHÉIROMANCIE**, par les lignes de la main.  
La *Chirognomonie*, par la forme des doigts.  
La *Dactylomancie*, par les bagues.  
La *Gastromancie*, par les bougies.  
La *Gyromancie*, par les cercles.  
L'*Hiéromancie*, par les sacrifices.  
La *Lampadomancie*, par les lampes.  
La *Lécanomancie*, par les pierres précieuses.  
La *Lébanomancie*, par la fumée de l'encens.  
La *Molybdomancie*, par le plomb fondu.  
La **MÉTOPOSCOPIE**, par les lignes du front.  
La *Myomancie*, par les souris blanches.  
La *Nécromancie*, par l'évocation des morts.  
L'**ONOMANCIE**, par les Noms.  
L'*Onéïromancie*, par les songes.  
L'**OOMANCIE**, par les œufs, ou par le blanc d'œuf seul.  
La *Parthénomancie*, par les jeunes vierges.

- La *Palmoscopie*, par le corps des victimes.  
 La *Pharmacie*, par les drogues et les parfums.  
 La *Pégomancie*, par le miroir flottant sur l'eau.  
 La **PHYSIOGNOMONIE**, par les traits du visage et l'expression du regard.  
 La *Phyllorodomancie*, par le bruit d'une feuille de rose gonflée d'air et crevée sur le front.  
 La *Rhapsodomancie*, par la poésie.  
 La *Sycomancie*, par les feuille du figuier.  
 La *Téphramancie*, par les cendres.  
 La *Xylomancie*, par le bois.

... Et nous en omettons certainement.

— Que conclure de cette fastidieuse énumération, sinon que *tout objet* peut être employé comme instrument divinatoire? depuis les treize cailloux que la sorcière arabe laissait tomber dans son tambour de basque, jusqu'aux vingt-deux arcanes du TAROT dont les mystérieux hiéroglyphes relèvent de la plus haute initiation.

Tout se compense, ici-bas ; et personnellement, nous sommes très porté à croire, qu'en matière de divination, l'intuition vaut mieux que la science, et que plus simple est l'adjuvant dont on se sert, plus on a de chances de saisir la vérité.

Et pourquoi, s'il vous plaît, voudriez-vous que « l'Esprit » boudât les honnêtes gens qui ne savent pas lire ?

L'Esprit souffle où il veut et quand il veut.

Plus un homme est près de la nature, c'est-à-dire purement instinctif, plus il est apte à recevoir les influx spirituels de l'intuition.

Jeanne d'Arc ne savait pas lire; et le saint curé d'Ars, le plus grand thaumaturge du siècle, n'a jamais pu apprendre le latin.

Un homme du monde imbu des préjugés de sa caste, un savant farci de logarithmes, un politicien gonflé d'ambition, ne seront jamais « médiums ». Pour entendre la voix mélodieuse de l'Esprit inspirateur, il faut être un enthousiaste des œuvres de l'Esprit; tous les poètes, tous les philosophes, tous les inspirés sont des amoureux de la belle nature, et des croyants.

On a dit que l'athéisme n'avait jamais produit que des dictionnaires.

Croire aux choses extra-naturelles, placer sa confiance dans l'invisible, admettre la possibilité des révélations, n'est point faire acte de folie comme beaucoup le supposent; c'est préférer la proie à l'ombre, et la vérité immuable aux vérités relatives.

Quant aux « moyens » employés par les adeptes, l'on vient de voir que la liste en est longue; ce qui prouve que lorsque l'Esprit ne se communique pas à nous spontanément par la voie intuitive ou par les pressentiments, il est toujours prêt à consentir objectivement aux moyens quelconques mis en jeu par l'imagina-

tion, le désir ardent et la bonne foi de l'interrogateur.

Tout dépend de la confiance de ce dernier en la méthode employée.

Nous avons un ami, dont le savoir égale la modestie qui, pour consulter *l'oracle*, se sert tout simplement d'un vocabulaire ouvert au hasard (1) avec un coupe-papier ; les réponses qu'il obtient par cet élémentaire procédé sont parfois stupéfiantes de justesse, à la manière dont il interprète *le mot* qui s'est présenté à la page ouverte.

Est-ce à dire qu'il faille alors abandonner toute étude spéciale que chaque branche de la divination comporte ? Nous ne le pensons pas ; mais, nous avons cru équitable de prouver que pour l'Esprit, il n'est ni haut ni bas dans la société (du moins à notre point de vue) ; et que, s'il consent parfois à se manifester dans les somptueuses demeures, il semble pourtant se complaire mieux au milieu des simples, en leurs modestes habitudes et en leurs pauvres réduits.

L'Étoile qui scintillait, radieuse, au-dessus de la pauvre étable de Bethléem, nous en est un sûr garant. Arrivée des profondeurs de l'Infini

(1) Nous nous servons de ce mot à défaut d'autre, mais nous nions absolument le hasard en tant que modificateur de la volonté.

Tout ce qui nous arrive, même fortuitement, n'est qu'un *effet* dont *la cause* nous échappe, voilà tout.

sur l'orbe tracé par la Volonté toute-puissante, elle irradiait amoureusement sur l'humble toit de chaume où vagissait l'enfant-sauveur dans le dénuement le plus absolu, où les pasteurs-mages de la Chaldée, guidés par son éblouissante clarté, rendaient à Jésus le triple hommage qui lui est dû comme homme, comme monarque, et comme Dieu.

En ce jour mémorable, la science Astrologique, vieille comme le Sphinx de Giseh, d'humaine qu'elle était alors, fut par ce fait divinisée.

# Diverses influences des Planètes

## DANS LES MAISONS SOLAIRES

---

En ce qui touche à l'érection de la figure Horoscopique — base de l'Astrologie — nous avons conduit le lecteur jusqu'au point où il sait déjà orienter un Horoscope, au moins pour les personnes nées sous le méridien de Paris, puisque connaître le signe zodiacal qui doit être placé au Zénith, ou dixième Maison solaire, c'est connaître la place des onze autres.

Ils se succèdent toujours dans l'ordre qu'on sait.

Le signe qui se trouve alors en première Maison ou angle oriental, se nomme l'*Ascendant*.

C'est le plus important de l'Horoscope.

Une fois les signes à leur place, il faut, à l'aide de la « Connaissance des Temps », mettre chacune des sept planètes dans son signe, telle qu'elle est réellement dans le ciel à la minute précise de la naissance.

Cette opération relève absolument de l'Astronomie.

Quand la figure est tracée, il n'y a plus alors qu'à l'interpréter selon les règles de l'art.

Voici ce que signifient les planètes dans chacune des douze Maisons.

### SATURNE

Dans la première Maison, ou Ascendant, Saturne donne au sujet une constitution délicate, une enfance malade, peu d'aptitudes pour les études, la compréhension difficile et une mémoire ingrate.

Il sera timide, sauvage, peu communicatif, sournois, peu aimable et peu aimé. Ses instincts l'inciteront à la dissimulation et à la mauvaise foi.

L'ensemble de son existence sera triste et il aura beaucoup de peine à réussir socialement. Il n'aimera pas la famille.

— En deuxième, son industrie sera d'un genre commun; sa fortune médiocre et acquise avec difficulté.

— En troisième, il sera brouillé avec ses frères et sœurs à cause d'héritages, de questions pécuniaires qui n'auront point tourné à son avantage.

— En quatrième, il aura des vices dont le moindre sera une avarice sordide avec son cortège ordinaire de bassesses et d'ignominies.

— En cinquième, il sera stérile ou aura des

enfants infirmes, rachitiques, laids, difformes, ou qui ne vivront pas.

— En sixième, le sujet aura des maladies chroniques et sera pauvre toute sa vie.

— En septième, il ne se mariera pas. Saturne, en cette Maison, fait les célibataires ou les maris malheureux.

— En huitième, ce sera un être vil, dangereux pour la société ; il ne vivra que de rapines et de vols à main armée. Il finira ses jours au bain ou sur l'échafaud.

— En neuvième, il sera savant, inventeur, explorateur, amateur de magie noire, désireux de posséder des connaissances transcendantes à l'aide desquelles il pourra dominer autrui, et lui faire du mal au besoin.

— En dixième, Saturne peut conférer des charges élevées, voire des honneurs, mais conquis au prix d'ignobles bassesses, de ruses d'Apaches, de forfaitures et de trahisons.

— En onzième, il sera usurier, exploiteur d'autrui, prêteur à la petite semaine, proxénète, *et tutti quanti*.

— En douzième, il sera isolé, méconnu, mendiant sordide, infirme, repoussant et malheureux.

## JUPITER

— En première Maison, donne un bonne

santé, le tempérament sanguin, de la gaieté, de la prestance et de la distinction.

La confiance en soi, l'autorité, et la réussite en toutes entreprises.

— En deuxième, il donne le goût des arts et des sciences, la réussite dans ses travaux et, conséquemment, des richesses par n'importe quelle occupation : haut commerce, banque, industries prospères, charges ou fonctions superbement rémunérées.

— En troisième, il donne la supériorité sur ses autres frères et sœurs, et incite même à les protéger, à leur créer des emplois, à les faire arriver.

— En quatrième, on fera sa fortune par des travaux souterrains, miniers, aquatiques, etc. On sera agriculteur heureux ou ingénieur des mines. Cet aspect planétaire confère le don de découvrir les sources souterraines.

— En cinquième, on sera heureux en amours, un peu trop heureux peut-être pour la tranquillité de l'épouse.

· L'on aura de la satisfaction par ses enfants.

— En sixième, le sujet sera très fortuné et aura de somptueux immeubles, des richesses en terres, fermes, châteaux, etc.

— En septième, il fera un riche mariage, mais si le signe zodiacal est menaçant, ce serait alors un mariage d'intérêt pur et simple avec ses conséquences désastreuses.

— En huitième, les chances de Jupiter seront un peu amoindries par des concurrences, des envieux, des procès ou des deuils subits.

— En neuvième, on fera fortune en voyages ou à l'étranger.

— En dixième, Jupiter confère de hautes charges gouvernementales. On sera rémunéré par l'État.

— En onzième, le sujet commandera à de nombreux subalternes et aura beaucoup d'amis. Ses chances heureuses proviendront en partie de ses excellentes relations sociales.

— En douzième, le sujet aura ses chances amoindries par de grands revers de fortune, des renversements fatals de position, mais il s'en relèvera toujours et aura une vieillesse heureuse.

## MARS

— En première Maison exposé, durant toute la vie à des blessures, à des accidents, soit par les armes, soit par les éléments.

Il donne au sujet des instincts agressifs, batailleurs, révoltés.

— En deuxième, il donne des travaux dangereux et qui exposent constamment la vie du sujet. En mauvais signes, ce serait alors travaux pénibles, servitude et pauvreté relative.

— En troisième, il brouille avec la famille consanguine et produit de la haine entre frères.

— En quatrième, il expose à de graves maladies provenant de quelques imprudences commises ou de quelques excès.

— En cinquième, il rend lubrique, passionnel, jaloux et brutal, même dans les caresses. Il expose les femmes à des fausses couches fréquentes, et les hommes aux accidents vénériens ou à l'épuisement.

— En sixième, il occasionne de grandes pertes d'argent par les hommes et par les choses, soit des procès injustes ou des frustrations d'héritages, soit des catastrophes élémentaires par l'eau ou le feu.

— En septième, il amène les brouilles maritales, les unions inharmoniques, les divorces ou le veuvage.

— En huitième, Mars peut produire de violents accidents, des blessures mortelles, la mort violente.

— En neuvième, il fait les explorateurs, les voyageurs au long cours. Il peut faire mourir en pays éloigné, ou au cours d'un voyage.

— En dixième, il renverse violemment la position sociale.

— En onzième, on aura des duels fréquents, ou bien on fréquentera des gens indignes qui nous duperont constamment.

— En douzième, Mars est mauvais ; il expose le sujet à commettre un homicide par imprudence, à finir malheureusement sa vie.

## LE SOLEIL

— A l'Ascendant de l'Horoscope, il confère au sujet des instincts nobles, et le rend ambitieux des honneurs.

Il donne aussi une santé excellente et longue vie.

— En deuxième Maison, c'est, honneurs par ses travaux, réputation, célébrité artistique ou scientifique. Splendides sinécures. Attachés d'ambassades, consuls, emplois près de hauts personnages, de souverains, de princes, de prélats, etc.

— En troisième, il rend fils unique, ou supérieur à ses autres frères. Il donne la célébrité ou la réussite en dehors de son pays natal.

— En quatrième, c'est l'orgueil qui se nuit à soi-même, ce n'est plus alors que le reflet du talent ou du savoir, la pâle contrefaçon de l'homme de mérite, c'est le verbe *paraître* substitué au verbe *être*, c'est la bouffissure du parvenu, ou la suffisance du charlatan.

— En cinquième, le soleil donne l'amour pur, noble, poétique et désintéressé ; une conscience tendue jusqu'au scrupule et une progéniture dont on sera fier.

On sera aimé par une dame de haut rang.

— En sixième, il donne de grandes richesses et fait habiter de somptueux immeubles.

— En septième, il élève la position du sujet

par un mariage superbe et donne l'harmonie entre les époux.

— En huitième, le soleil donne de hauts grades sur le champ de bataille, des récompenses par des actions d'éclat, des sauvetages.

En mauvais signes, il peut faire périr dans un incendie ou par une insolation.

— En neuvième, il illumine l'intelligence, favorise les entreprises et les ambitions sociales, donne une réputation qui s'étendra jusqu'en pays étrangers.

— En dixième, grands honneurs, hautes charges, hautes fonctions, gouvernement, prélatures.

— En onzième, superbes relations mondaines. Pactole.

— En douzième, ambitions qui dépasseront les moyens d'action, grands revers suivis de relèvements. Vieillesse heureuse.

## VÉNUS

— En première Maison, donne la beauté du visage et un corps bien proportionné ; des instincts pacifiques et le désir de plaire. Le sujet né sous cette planète sera absolument inapte aux luttes sociales et, conséquemment, sera toujours la dupe des aigrefins.

— En deuxième, Vénus enrichit par les femmes, par des travaux ayant trait à la toilette, aux bijoux, à ce qui flatte la coquetterie féminine, ou

bien à tous les genres de divertissements : théâtres, concerts, cirques, etc.

— En troisième, cette planète donne le bon accord entre frères et sœurs, et fait que l'on aimera ou que l'on sera aimé d'une parente à un degré quelconque.

— En quatrième, Vénus présage des renversements de position à cause de liaisons mauvaises ; elle donne l'inconstance en amours ou en amitiés, les amours faciles ou vénales ; elle place le sujet sous l'absolue domination de la femme, ce qui lui enlève son libre arbitre.

— En cinquième, elle donne la tendresse, l'amour platonique, le dévouement, le charme, la beauté, l'amour réciproque et heureux.

— En sixième, elle fait hériter de sa mère, d'une épouse ou d'une maîtresse riche ; elle présage toujours élévation de fortune de par l'heureuse influence d'une femme aimée.

— En septième, heureux mariage. Épouse tendre et fidèle.

— En huitième, jalousie, drames passionnels ; on aime et l'on n'est point aimé, ou l'on aime une femme mariée.

— En neuvième, ambitions amoureuses, on aimera une personne connue en voyage ou de nationalité étrangère.

Une femme aimée sera notre muse, notre « Égérie ».

— En dixième, succès sociaux et réputation

par l'heureuse influence d'une femme dévouée.

— En onzième, « flirts » nombreux, clientèle de femmes, protection d'une femme de haut rang.

— En douzième, amours indignes, renversement de position à cause d'une femme ou d'un amour malheureux.

### MERCURE

— En première Maison, il donne l'instinct des affaires, du négoce, un savoir-faire énorme sans connaissances spéciales, la possession de soi-même, et une grande intelligence qui, selon la nature bonne ou mauvaise du signe zodiacal, fera, ou beaucoup de bien ou beaucoup de mal.

— En deuxième, il confère toujours des aptitudes multiples ; il produit l'être hybride qui sait tout faire : accorder les pianos et, comme Mahomet, raccommoder ses sandales ; faire des armes avec les fils de famille ou de la physique amusante dans les rues barrées ; donner de l'eau bénite ou picorer sur les tas d'ordures, le tout avec la même facilité.

— En troisième, il annonce que le sujet gagnera sa vie par une industrie quelconque en association avec un frère ou une sœur, un beau-frère ou une belle-sœur.

— En quatrième, Mercure donne de graves maladies, des professions sordides, et fait com-

mettre de grandes folies ou tout au moins des inconséquences préjudiciables au sujet.

C'est aussi mauvaise direction dans la vie.

— En cinquième, il donne une conscience élastique, complaisante, et prédispose aux compromissions.

— En sixième, il fait les avoués, les huissiers, les maquignons, les gens qui spéculent sur le bien d'autrui, les joueurs, les boursiers, les agio-teurs heureux.

— En septième, il donne deux mariages ou deux unions simultanées, un double ménage. Il peut enrichir le sujet par l'intelligence ou les heureuses initiatives du conjoint.

— En huitième, on se créera de violentes inimitiés, familiales ou autres; l'on sera chicanier, processif, agressif, mauvais coucheur.

— En neuvième, on aimera les voyages, on préférera la fréquentation des étrangers à celle de ses compatriotes. L'on commencera de nombreux projets sans en achever aucun.

— En dixième, Mercure donne des emplois secondaires, soit près de hauts personnages, soit comme emplois rémunérés par l'Etat.

Il donne de hautes ambitions, mais n'en permet que la réalisation relative et d'un degré inférieur.

— En onzième, cette planète donne beaucoup de relations dont on saura tirer parti, mais peu d'amis véritables.

— En douzième, il fait que le sujet nuira lui-même à sa position sociale, se créera des inimitiés sourdes, de graves embarras, de grandes pertes d'argent et des anxiétés nombreuses.

Il menace d'emprisonnement, d'exil, ou de ruine par la faute du sujet.

## LA LUNE

— En première Maison, cet astre donne au sujet des goûts étranges, des idiosyncrasies bizarres, des instincts de changements incessants qui le font, comme on dit vulgairement, se plaire seulement où il n'est pas.

— En deuxième, elle donne plusieurs professions successives, l'instabilité dans les emplois, des fonctions multiples, des industries variées.

— En troisième, la Lune donne des frères et sœurs ou jumeaux ou de plusieurs lits; elle peut amener la mort prématurée de la mère, et fait voyager beaucoup, mais plutôt dans son pays natal qu'à l'étranger.

— En quatrième, elle provoque des accidents par l'eau, soit des dangers de submersion en eau douce ou salée; des renversements étranges de position; des maladies de vessie, des agressions nocturnes, et des dangers d'aliénation mentale.

— En cinquième, elle donne, non la luxure, mais l'immoralité en amours; les amours ins-

tables, faciles, changeantes, on aimera plus par l'imagination que par le cœur.

Elle peut amener aussi, ou la stérilité, ou des fausses couches, ou des grossesses nerveuses.

— En sixième, elle donne l'illusion de la fortune, l'on vit comme si l'on était riche, soit en parasite, soit comme serviteur ou comme attaché à une famille aisée.

On se voit toujours riche dans l'avenir.

— En septième, la Lune produit les mariages instables ou mal assortis, les ménages à trois, les associations bizarres, les Saphos. En bons signes, elle amène simplement le divorce de par l'inconduite du conjoint.

— En huitième, elle menace de guet-apens, de fin funeste, de dangers mortels sur l'eau ou près de l'eau, de haines de femmes, de vengeances lâches et de trahisons.

— En neuvième, elle fait voyager au loin, en pays étrangers. Elle annonce aussi la proscription, l'exil, ou la mort hors de son pays natal.

— En dixième, elle peut renverser les plus hautes positions par quelques fantaisies malheureuses ou par l'inconduite du sujet.

Elle donne une mauvaise réputation, des condamnations judiciaires, une vie manquée, errante, vagabonde, malheureuse.

— En onzième, les amitiés seront changeantes, instables, de peu d'utilité; elle donne de mauvaises fréquentations, fait que le sujet sui-

vra de mauvais conseils, cédera à de pernicieuses influences, sera mal entouré et, finalement, sera victime de son entourage.

— En douzième, elle fait les vagabonds, les bandits, les gens sans aveu, les braconniers, les surineurs de nuit, les femmes de mauvaise vie, les souteneurs, les misérables qui ne vivent que du vice, de la prostitution ou du crime.

..

Le lecteur intelligent comprendra de suite qu'il nous est matériellement impossible, dans ce court exposé, d'en dire davantage sur la science merveilleuse et profonde qu'est l'Astrologie. L'érection d'un Horoscope étant l'exacte reproduction du ciel planétaire et zodiacal au moment de la naissance d'un enfant, l'on sent de suite que, pour ériger l'horoscope d'un adulte, il faut nécessairement avoir sous la main, ou la « Connaissance des temps », ou d'autres documents astronomiques édités en France ou en Angleterre (1), pour pouvoir ériger scientifiquement un horoscope.

Encore une fois, notre but est de propager cette conviction — basée sur l'expérience — que l'Astrologie n'est point une chimère, mais

(1) Soit l'Almanach Anglais *le Zadkiel*, ou tout autre, donnant exactement la place des planètes pour tous les jours de l'année.

qu'elle peut rendre de très grands services à quiconque lui prêtera sa confiance, en le prévenant des dangers qui le menacent, et en l'avertissant des chances heureuses qui planent sur sa destinée, afin qu'il ne les entrave point par ignorance, entêtement, témérité, ou folies.

Il est un proverbe qui dit : « Un homme averti en vaut deux ».

A quelque classe de la société qu'il appartienne, l'homme est constamment entouré de périls subjectifs ou objectifs, par les êtres ou par les choses. Depuis la chute de l'Eden, les enfants d'Adam sont devenus, non seulement leurs propres ennemis, mais encore les ennemis de la nature entière qu'ils se sont aliénée ; les maux du dehors semblent se liguer avec les maux du dedans pour entraver notre liberté, corrompre notre foi et éteindre nos espérances ; nos pentes intérieures, et les catastrophes extérieures de toutes natures qui nous guettent constamment, sont autant d'épreuves (j'allais dire de pièges), auquel chacun de nous doit être soumis, du plus au moins, durant son existence.

Nous entrons dans la vie terrestre désarmé de toutes les manières, comme un homme tout nu que l'on pousserait au milieu d'une mêlée de guerriers armés ; nous n'avons, en naissant, ni la force, ni l'intelligence, ni la connaissance ; et l'homme, ce roi de la création, à son entrée

sur la planète, est moins viable qu'un poulet, lequel émerge de par ses propres efforts d'un œuf arrivé au terme de son incubation !

Et pourtant, l'enfant qui naît dans de si infimes conditions, est appelé aux plus hautes destinées, car la mission suprême et inéluctable de tout être « venant en ce monde » est de renaître de nouveau, de dépouiller le vieil homme et, de par d'incessants efforts sur soi-même, se vaincre et conquérir *le savoir*.

Or le savoir, qui n'est autre que *la sagesse*, réside tout entier dans la science occulte qui apprend à l'homme ce qu'il est, ce qu'il peut, et ce qu'il doit — à lui-même, à sa famille, à la société et à Dieu. Plus un homme a conquis de lumières et plus la somme de ses devoirs est énorme, car l'occulte révèle ceci : que *savoir*, c'est *devoir*. Il nous apprend que l'humanité dans l'homme ne commence qu'avec le désintéressement ; que joindre les mains, c'est bien, mais les ouvrir, c'est mieux ; que le pardon est l'arme des forts ; que la bonté est la vertu toute faite ; que la prière est la respiration de l'âme ; que l'homme n'est grand que par la lutte ; que celui qui souffre, amasse, et que celui qui jouit, dissipe ; que la vraie liberté, c'est de pouvoir toutes choses sur soi ; que le bonheur — ce but envié par tous et si rarement atteint — consiste à laisser joyeux ceux qu'on a trouvés tristes ; que la vertu est la santé du cœur, comme la gaieté

est la santé de l'esprit, et la tempérance, la santé du corps.

— Et qui donc oserait publiquement infirmer ces vérités sublimes ?

Voilà ce qu'est l'occulte !

Il apprend à l'homme à se connaître par la science, à se diriger par la foi, et à se dominer par la philosophie qui est son essence même.

Mais il n'est point de philosophie sans religion ; la philosophie est l'étincelle radieuse qui surgit toujours au contact des deux fils conducteurs dont la foi est le pôle positif, et la science, le pôle négatif. Tous les philosophes de l'antiquité, aussi bien que les Pères de l'Eglise, sont d'accord sur cette incontestable vérité.

Le magnétisme, le spiritisme, les sciences divinatoires, la thérapeutique, l'astronomie, les connaissances transcendantes en physique et en chimie, les signatures astrales, etc., etc., ne sont que les branches-mères de cet arbre unique et majestueux que l'on nomme l'Occultisme, lequel, malheureusement, n'est pas encore enseigné dans nos lycées.

Mais où donc résident ces lumières ?

Dans la pensée vivante et féconde de certains êtres, dont la mission terrestre peut être justement comparée à celle des comètes, ces mystérieuses messagères de l'infini.

Comme elles, ils semblent n'être point entraînés dans l'orbe commun, mais venir d'un

autre centre moteur, d'un foyer impulseur différent à celui du commun des hommes; ils irradient sur leur passage les intelligences mûres, et fécondent par leur Verbe les cœurs préparés.

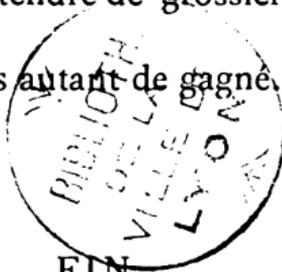
Ce sont les Messies permanents de l'humanité.

Ces affirmations, nous le reconnaissons nous-même, sont peut-être bien un peu... sérieuses pour un petit livre d'aussi mince importance que celui-ci ?

Mais qu'importe après tout.

Si le lecteur arrivé à cette page finale, reconnaît avec nous qu'il se pourrait bien qu'il y eût, en effet, quelque chose de mieux à faire pour lui, en ses heures de loisir, que de ne songer à rien, ou d'aller entendre de grossiers et ineptes refrains.

Ce sera toujours autant de gagné.



FIN

# TABLE

---

	Pages
Au lecteur.....	5
Faut-il croire à l'Astrologie?.....	11
Qu'est-ce que l'Astrologie?.....	16
Le Zodiaque.....	24
Les Planètes.....	48
Couleurs des Planètes.....	70
Tableau.....	77
Les Planètes comparées aux notes musicales et aux voyelles.....	81
Tableaux.....	84
Le Microcosme.....	90
Influence des Planètes sur les âges.....	95
Les « Maisons » du Soleil.....	100
Interprétation de l'Horoscope.....	103
Erection d'un Horoscope.....	111
Table des ascensions droites.....	114
Conclusion.....	119
Géomancie astrologique.....	126
Similitude des signes.....	144
Manière d'opérer.....	146
Sciences divinatoires antiques.....	168
Diverses influences des planètes dans les Mai- sons Solaires.....	174